

Chaque jour de l'année avec Saint Daniel Comboni

**Des événements de
la vie de Saint Daniel Comboni
de son œuvre
de ses missionnaires**

**Postulat Combonien
Adidogome – Lomé - Togo**

N o t e e x p l i c a t i v e

Le principe qui a guidé notre travail est le suivant :

- * Tout d'abord on cherche à présenter un événement historique de la vie de notre saint Fondateur, d'une façon abrégée ;
- Si on n'en trouve pas, on le remplace par un écrit (lettre) qu'il a adressé à quelqu'un en ce jour-là ;
- Si on ne trouve pas de lettre ou événement de sa vie, on présente alors, un fait de la vie d'un de ses collaborateurs ou de ses filles ou fils : (ceux et celles qui ont poursuivi son Œuvre), *le remplace*.
- * Parfois, on trouvera, au même jour du mois, d'autres événements qu'ont eu lieu dans d'autres années de sa vie. A ce moment, on choisi un parmi les différents événements.

Le but du travail, c'est de nous introduire dans une plus large et profonde connaissance du Fondateur, de son Œuvre et de son travail, jour après jour. Connaître, surtout, l'âme et l'héritage spirituel que notre saint Fondateur nous a laissé.

Janvier :

1872 : Naissent 'Les Annales du Bon Pasteur', puis 'Nigrizia' après 1882.

01. 1872 : Création de l'Institut Féminin : Pieuses Mères de la Nigrizia.

1876 : Comboni cherche, en vain, une réconciliation avec Carcereri.

* « Outre les missionnaires, Mgr Comboni porté par l'expérience, a jugé nécessaire des sœurs pour l'aider dans l'éducation des Africains, pour cela, après approbation de son Excellence Mgr l'Evêque, Président de l'œuvre, le 1.er janvier 1872, a ouvert à Montorio l'Institut des Pieuses Mères de la Nigrizia dans une maison accordée gratuitement par Mme Luigia Zago »

(Verbale du Conseil Général de l'Association du Bon Pasteur, Vérone : 10.5.1874).

* « Prévoyant que je ne pourrais jamais avoir de cette Congrégation le nombre de Sœurs nécessaires pour l'immense Vicariat de l'A. C. (Sœurs de S.t Joseph de l'Apparition), après avoir essayé en vain de savoir, par l'intermédiaire de Mgr Canossa, si les Canossiennes vont assumer à l'avenir la direction de quelque Institut en Afrique, et ayant eu le consentement de Pie IX, ce qui a fait grand plaisir à Mgr Canossa, j'ai fondé un Institut féminin à Vérone pour former les missionnaires de l'Afrique. Je les ai provisoirement appelées les Pieuses Mères de la Nigrizia et j'ai acheté pour elles le couvent Astori à Santa Maria *in Organis*, où je les ai installées. Cet Institut fonctionne bien, comme me l'a écrit Mgr, et me donnera dans quelques années de bonnes missionnaires ».

(A un prêtre trentin, 24.06.1873 : E. 3220 ; cf. aussi E. 4398 : Rapport à la Société de Cologne).

1877 : Propaganda appelle les Camilliens à laisser la mission de l'A. C.

02. 1878 : L'attribution de la région des Grands Lacs à Lavigerie est un chagrin pour Comboni.

1879 : L'épidémie atteint le personnel de la mission.

« Dans l'excellent périodique de Lyon 'Les Missions Catholiques' que j'ai reçu hier soir, n° 459, daté du 22 mars 1878, page 135, sous la rubrique « Afrique Equatoriale », j'ai lu ce qui suit :

« *Afrique Equatoriale*. La Société des Missionnaires d'Alger sera chargée par le Saint-Siège de la fondation de deux grandes Missions en Afrique Equatoriale. L'une doit avoir son centre sur le lac Tanganyika, et l'autre sur les Lacs Victoria et Albert Nyanza... ». Comme ces deux nouvelles missions dites de Tanganyika et des Lacs Nyanza appartiennent à mon Vicariat... je désire donc que Votre Eminence daigne me transmettre la copie des deux Brefs ou Décrets canoniques des deux futurs Vicariats, ou deux grands Missions, sujet traité dans l'article des 'Missions Catholiques' de Lyon, afin que je sache à quoi m'en tenir.

J'ai des doutes sur la réalité de la fondation si imprévue des deux missions mentionnées... je me permets donc de faire à Votre Eminence quelques petites remarques.. Je crois tout à fait inopportun et dangereux de partir de Zanzibar pour fonder directement une Mission sur les Lacs Nyanza, sans avoir un poste de Mission solide sûr, sur les côtes, ou assez à l'intérieur de la région de Zanzibar, qui ait comme objectif les Lacs Nyanza.

Les difficultés de communication et les distances sont trop grandes. La réussite serait incertaine pour ne pas dire impossible... J'aurais souhaité que les Missionnaires d'Alger, qui existent depuis 12 ans, aient acquis un peu d'expérience en fondant la Mission du Sahara et de Tombouctou, qui sont le but des magnifiques établissements d'Algérie fondés par Mgr Lavigerie... Mes missionnaires et moi, nous ne sommes pas du tout disposés à céder pour le bien de ces populations qui sont l'objectif naturel des futurs Missions du Fleuve Blanc ; ...

Toutefois, je déclare sincèrement que je suis prêt à tout ce que le Saint-Siège voudra de moi, et donc à céder non seulement l'Equateur, mais aussi Khartoum et le Cordofan, selon les souhaits du Saint-Siège, unique responsable et arbitre de tout... ».

(Comboni au card. Giovanni Simeoni, Khartoum, 25.04.1878 : E. 5088 – 5099).

03. 1877 : Le card. Franchi et le P. Guardì signent le départ des Camilliens.

1985 : Martyr de la Sœur Teresa dalle Pezze (Moç.)

« J'ai bien reçu ce matin votre chère lettre d'hier dans laquelle vous avez la bonté de m'informer que lors d'une réunion ayant eu lieu avant-hier à Propaganda Fide entre le Cardinal Préfet, et Votre Paternité, en présence de Mgr le Secrétaire, il a été décidé que c'est vous qui rappelleriez tous vos religieux, sans exception aucune, et que c'était à moi de disposer et de consigner les fonds nécessaires pour le voyage de retour de tous ».

(Au P. Camillo Guardì, Rome, le 05.01.1877 : E. 4412).

04. 1876 : Comboni part pour l'Europe avec Daniel Sorur et Arturo Morsal.

1900 : Mgr Antonio Roveggio avec 2 Pères et un frère arrivent au Soudan et s'arrêtent à Omdurman

« Aux premiers de janvier de l'année 1876, Mgr Comboni quittait la mission pour rentrer en Europe; après un arrêt au Caire, il arrive à Vérone le 26 mars de la même année. Les Annales du Bon Pasteur présente le fait avec cette simple note de chronique : 'Entre-temps Mgr Comboni arrive en Europe amenant avec lui deux jeunes afin de leur donner une éducation complète. Les deux garçons se trouvent à présent dans notre Institut de Vérone ». (Annali del Buon Pastore 14 (1876) p. 41-42. Les deux jeunes africains étaient : Daniel Sorur et Arthur Morsal, accueillis l'année après (1877) au Collège de Propaganda.

(Aldo Gilli, l'Istituto missionario Comboniano dalla fondazione alla morte di D. Comboni, p.183).

05. 1881: Comboni, ayant embarqué à Suez, arrive à Souakin.

« Le P. Comboni quitte encore, pour la dernière fois, le Caire pour Khartoum, et c'est maintenant un voyage différent des autres. Le Khédive Tawfiq a mis à sa disposition des chameaux, des bateaux, l'appui de la police et des gouverneurs pour cette expédition qui comprend 4 prêtres, 4 coadjuteurs, 6 sœurs et un employé, plus de 200 caisses de matériel, d'instruments et de provisions. Ils s'embarquent à Suez pour atteindre Souakin le 5 janvier 1881. De cette escale sur la Mer Rouge, ils vont affronter la traversée du désert jusqu'à Berber. Là, ils s'embarquent à nouveau pour remonter le Nil jusqu'à Khartoum, où ils arrivent le 28 janvier tous ensemble ».

(Domenico Agasso, Un prophète pour l'Afrique, p. 179).

06. 1849 : Promesse : Consécration à la mission de l'Afrique.

1895 : On ouvre la mission de Assouan.

1969 : Reconnaissance canonique de l'Institut des Séculières Comboniennes.

« Ce fut en janvier 1849, alors que j'étais étudiant en philosophie, à l'âge de 17 ans, que je jurai aux pieds de mon vénérable Supérieur l'Abbé Mazza de consacrer toute ma vie à l'apostolat de l'Afrique Centrale.

Jamais, grâce à Dieu, malgré les circonstances changeantes, je n'ai manqué à ce vœu : et c'est à partir de ce moment que je n'ai eu qu'un désir : celui de m'engager dans une si sainte entreprise ».

(Au card. Alessandro Franchi, 15.04.1876 : E. 4083).

07. 1866 : Lettre au P. Francesco Bricolo.

« Qui sait à quoi vous pensé en voyant que je ne vous écrivais plus jamais ! Depuis mon départ de l'Europe, j'ai été tellement noyé dans mes occupations que je n'ai pu écrire qu'une seule fois au Supérieur l'Abbé Tomba. Cela suffit pour me justifier.

Je vais vous raconter un petit abrégé de mon voyage jusqu'ici à Scellal. Après avoir quitté Vicenza, où j'ai joui d'une journée magnifique aux côtés de véritables amis, je suis allé à Vérone. C'est ici que le 26 octobre le P. Lodovico m'a rejoint accompagné de Giuseppe Habachy déjà prêtre religieux, et deux Africains tertiaires habillés en frères franciscains, avec l'ordre précis de Propaganda Fide de s'unir à moi pour aller en Afrique et occuper Scellal, puis de concrétiser avec moi la division du Vicariat de l'A. C. Sans trop de détours le P. Lodovico m'a dit : 'Je n'ai pas un centime, tu dois penser à conduire le groupe à Vienne et au Caire, au reste j'y penserai moi'. Merci de l'aide, me suis-je dit ; j'ai fait le signe de la Croix et j'ai répondu : 'ça va !' Je n'avais pas d'argent, rien qu'un peu de crédit..'

(Scellal, 07.01.1866 : E. 1204).

08. 1866 : Lettre au chanoine Giuseppe Ortalda.

« Une occasion se présente à moi pour l'Italie et je le saisis au vol pour vous envoyer ces quelques lignes avec nos salutations les plus affectueuses et quelques nouvelles de nos missions. Je suis heureux de vous dire que nous avons pu faire quelque chose pour réaliser le plan publié dans la revue le Museo... de l'année dernière. C'est-à-dire tenter *la régénération de l'Afrique par l'Afrique même*. Selon le désir du Cardinal Préfet de Propaganda Fide j'ai accompagné le P. Lodovico da Casoria, illustre fondateur de l'institut de la Palma à Naples, Institut dans lequel des centaines de petits Africains, garçons et filles, sont éduqués à la civilisation et à la religion chrétiennes.

Le but de notre voyage était de parvenir à une division de l'A. C., c'est-à-dire du plus vaste Vicariat du monde, au moins deux fois plus grand que notre Europe cultivée et civilisée. L'idée était d'en confier une partie à la famille franciscaine à laquelle appartient le P. Lodovico, et une partie à l'Institut Mazza de Vérone auquel j'appartiens. Ma proposition suivait le désir de notre défunt Supérieur et Fondateur ».

(Scellal, 08.01.1866 : E. 1209 – 1210).

09. 1881 : Lettre à Mr Jean-François des Garets.

« Me voici entré dans la première ville orientale de mon Vicariat... Puisqu'il est difficile de se former une idée exacte de notre terrain de travail, sans bien connaître ce que la science et la géographie ont fait pour cette partie du monde qui s'appelle l'Afrique, qui est la plus voisine de l'Europe, et qui est pourtant la moins connue (l'Eglise et ses Missions catholiques ont en cela une part très importante), je me suis proposé de vous envoyer un Rapport qui a pour titre : « Tableau historique sur les Découvertes Africaines », qui servira de base solide pour connaître non seulement la portée et l'importance des Missions catholiques de l'A. C. et Equatoriale, mais aussi de toutes nos Missions de l'Afrique entière... Les travaux apostoliques de l'A. C. sont bien différents, plus laborieux et plus difficiles que ceux des autres Missions du monde ; et c'est cela qu'il faut bien expliquer... ».

(Souakin – sur la Mer Rouge - : 09.01.1881 : E. 6416-6418).

10. 1877 : Comboni organise une petite expédition de Vérone.

“Une fois résolue la question camillienne – et dues aux circonstances, une telle solution était connue d'un nombre réduit de personnes – Mgr Comboni n'avait pas pu se consacrer aux affaires de ses instituts, et s'était uniquement limité à organiser une petite expédition pour

l'Afrique en janvier 1877". Et la note 79 d'expliquer: " Et voici la nouvelle dans une demande de Mgr Comboni à Propaganda : 'Je prie V. R. de m'accorder les feuilles de Propaganda pour les quatre sous nommés missionnaires de mon Institut pour les Missions de la Nigritia de Vérone que j'ai destiné pour le Vicariat de l'A. C., afin qu'ils puissent bénéficier du passage gratuit dans le bateau du Lloyd Austro – hongrois de Trieste: 1° le prêtre D. Policarpo Genoud, 2° le frère Giuseppe Regnotto, 3° le frère G. Batta Maffei, 4° le frère Giacomo Cavallini". (Mgr Comboni al card Franchi (Roma, 10.1.1877); in APSC Afr. C., V; 8, f. 474. (Aldo Gilli, l'Istituto Missionario Comboniano..., p. 186-187).

11. 1865: Rencontre avec Massaia à Paris.

* « Comboni commence son long périple en France. De Lyon, il arrive à Paris où il séjourne pendant presque six mois, de janvier à juin 1865, au couvent des Capucins de la capitale où Mgr Massaia, vicaire Apostolique des Gallas le présente et le fait entrer dans les grandes familles habituées à venir en aide aux œuvres catholiques, tandis que, toujours grâce à Massaia, il peut ici et là monter dans les chaires de plusieurs églises de Paris ».

(Daniel Comboni, profil historique-spirituel, p. 10).

* « Suite à l'invitation de Mgr Massaia je suis venu à Paris où je me trouve depuis 4 jours. Aujourd'hui, nous rejoindrons Versailles pour une semaine, et nous reviendrons ensuite sur Paris. J'espère que cet évêque vétéran de l'Afrique me sera très utile ; je veux aller très doucement, prendre le temps pour penser, consulter, car c'est une affaire sérieuse. Je suis logé chez les Capucins avec Mgr Massaia, lui aussi capucin, qui aime m'avoir toujours à ses côtés. Il a un cœur large comme tout l'Est du Nil, dont il est l'apôtre le plus zélé ».

(A Francesco Bricolo, Paris, 15.01.1865 : E. 971).

1861: Comboni réussit à racheter 7 garçons à Aden.

1865 : De Lyon arrive à Paris où il rencontre personnalités connues.

12. 1872: Débute officiellement l'Institut des Soeurs Comboniennes.

« Le 12 janvier 1872, Mgr Comboni obtient l'autorisation de l'évêque de Vérone, Mgr Luigi di Canossa, d'ouvrir l'Institut. Cela démontre que, sûr d'avoir des éléments et les premiers moyens pour les nourrir, c'est alors qu'il demande l'approbation. Donc, officiellement, c'est seulement le 12 janvier 1872 que Comboni obtient de l'évêque l'approbation de créer son institut, tandis que, pratiquement il avait commencé avec l'entrée de la première postulante le 1 janvier 1872 ».

(Elisa Pezzi, l'Istituto Pie Madri della Nigritia, storia dalle origini alla morte del Fondatore, p. 51-52).

13. 1866: Repart pour l'Europe sans obtenir la division de la Mission.

1872 : Fondation de El-Obeid par le P. Carcereri et collègues.

« Le but du voyage : étudier dans le milieu égyptien la réalisation de son Plan en espérant la collaboration du P. Lodovico da Casoria, à qui la Propagation de la Foi avait confié la mission de Scellal, située après la cataracte d'Assouan... La base de l'accord était un projet de division de la mission de l'A. C. entre les casoriens et les mazziens ; mais cet accord ne fut pas possible malgré la bonne volonté de Comboni ».

(Daniel Comboni, profil historique-spirituel, p. 23-24)

« Nous avons quitté le Caire le 2 décembre et après 32 jours de navigation nous avons abordé les premières cataractes du Nil, puis, à travers un petit désert, nous sommes arrivés à Scellal d'où je vous écris. Le P. Lodovico n'est resté avec moi qu'un jour et demi, ensuite il est reparti sur un bateau à vapeur turc pour le Caire ».

(Comboni au chan. Giuseppe Ortalda, Scellal, 08.01.1866 : E. 1211).

14. 1879 : Cinq Sœurs Comboniennes arrivées de Berber se dirigent au Cordofan.

« Avant-hier, cinq sœurs de l'Institut des Pieuses Mères de la Nigrizia, qui étaient à Berber, sont parties de Khartoum à bord d'un magnifique bateau que Gordon Pacha, gouverneur général du Soudan, a mis gratuitement à ma disposition ; elles navigueront sur le Fleuve Blanc jusqu'à Duèn, d'où elles continueront jusqu'à la capitale du Cordofan avec des chameaux procurés par le surnommé Gordon Pacha ».

(Au card. G. Simeoni, Khartoum : 16.01.1879 : E. 5538).

15. 1859 : Comboni doit abandonner, avec les collègues, la mission de S.te Croix.

1873 : Pour la première fois des Religieuses sillonnent le Nil

« Après presque une année de présence parmi les Kich, les missionnaires décident de quitter cet endroit parce qu'il n'est pas opportun au but fixé et qu'il est aussi dangereux pour la santé des Européens. Comboni est le premier à être atteint 'par la terrible fièvre africaine', qui le conduit plusieurs fois au seuil de la mort, et il peut affirmer, après une dure expérience : « Maintenant je connais la saveur des fièvres africaines ». Précisément à cause de sa santé, qui semblait irrémédiablement menacée, il dut rentrer en Italie au cours de l'été 1859 ».

(Daniel Comboni, profil historique-spirituel, p. 21).

16. 1879 : Comboni est frappé par les fièvres... et retraits des Sœurs françaises de S.t Joseph.

« Les Sœurs de S.t Joseph de l'Apparition, et surtout la Sœur arabe Germaine Assouad d'Alep, ont fait des miracles de charité dans la terrible tempête, en méprisant leur propre vie, et en se sacrifiant toutes pour le Christ.

Epuisé par tant d'efforts et de tribulations, à la fin je suis tombé malade moi aussi ; depuis plus d'un mois, je suis frappé par des fièvres, et j'ai du mal tenir debout ».

(Comboni au card. Giov. Simeoni, Khartoum : 02.01.1879 :E. 5530).

17. 1872 : Maria Standola, seconde postulante combonienne, arrive à Vérone.

“Le 31 décembre 1871, peut-être accompagnée par Comboni, lui-même, frappait à la porte de 'Via Zago', la jeune Maria Caspi, âgée de 19 ans; peu de jours après, le 17 janvier 1872, c'était Marietta Scandola”.

(Elisa Pezzi, l'Istituto Pie Madri della Nigrizia... ,p. 55)

18. 1858: Lettre à ses parents.

« Ne vous en faites pas pour nous: Dieu est avec nous; la Vierge Immaculée est avec nous; St François Xavier est notre Patron et nous avons confiance en ces colonnes inébranlables sous nos pieds... et la mort, et les pires souffrances et les désagréments. Protégés par ces précieux remparts, Dieu, la Vierge Marie, St François Xavier, nous plus rassurés que si nous affrontions les tribus de l'A. C. avec une armée de cent mille soldats français. Ne vous inquiétez donc pas pour nous, n'ayez aucune crainte pour notre avenir ».

(Khartoum, 18.01.1858 : E. 209).

19. 1849 : Angelo Vinco arrive d'Afrique à Vérone.

1883 : El-Obeid tombe sous le Mahdi et les sœurs et les prêtres devenus prisonniers.

1964 : Arrivée des Comboniens au Togo.

« Après avoir raconté, avec toute l'ardeur de son âme, de nombreux détails très intéressants de son apostolat aux 500 élèves de San Carlo et de Canterane, et après avoir donné beaucoup de renseignements sur la déplorable condition des malheureux enfants de la race de Cham, Vinco alluma dans le cœur des élèves le feu de cette charité divine qui ne peut s'apaiser que dans le don et le sacrifice total de soi pour le salut des infidèles ».

(Comboni à Mgr Luigi Ciurcia, Caire : 15.02.1870 : E. 2044).

20. 1871 : Lettre à Luigi di Canossa.

“J’ai attendu en vain la lettre pour l’Evêque de Passavia, dont dépend le Sanctuaire des Altötting. Et pourtant elle est nécessaire... Maintenant, j’ai à votre disposition 1.000 Messes données par l’Archevêque de Munich, pour lesquelles j’ai reçu ce matin 500 florins de Bavière, que je tiens à votre disposition... Demain je vais à Altötting, lundi à Salzbourg, mercredi à Passavia, jeudi à Lenz et vendredi à Vienne ».

(A Mg Luigi di Canossa, 20.01.1871 : E. 2393. 2395 . 2396).

21. 1878: Lettre à Mgr Giovanni Zonchi.

“Tout d’abord, laissez-moi vous exprimer ma profonde et éternelle gratitude pour tout ce que vous avez fait pour moi, pour l’amitié sincère, sainte et précieuse que vous m’accordez et que je garderai chèrement jusqu’à ce qu’on me coupe la tête.

Je garde avec beaucoup de respect et de vénération les objets que le Saint-Père m’a offerts par votre intermédiaire et qui sont la gloire de mon Vicariat ; dans mon testament, j’ai ordonné qu’après ma mort, tous ces objets passent dans les seules mains et à l’usage exclusif de l’Evêque du Vicariat Apostolique de l’A. C. afin d’être utilisés uniquement lors des grandes solennités religieuses ».

(Le Caire, 21.01.1878 : E. 5050).

22. 1865 : Lettre à l’Abbé Francesco Bricolo.

« Je vous écris deux lignes pour vous dire que je suis bien, et qu’ici, à Paris, j’ai trouvé un terrain plus favorable qu’à Lyon. Ecrivez-moi.

Une seule anecdote suffit pour le moment. Je suis allé chez Auguste Nicolas pour lui parler de mon Plan et le prier de me donner quelques conseils, puisqu’il est expert des grandes Institutions. ‘J’aimerais, - lui ai-je dit – avant de me présenter aux membres du Conseil de Paris, avoir votre avis et que vous examiniez les articles du Plan qui pourraient me nuire et qui pourraient déplaire au Conseil ; j’irai me présenter seulement après ».

(Paris, 22.01.1865 : E. 979 - 980).

1862 : Comboni assiste à la consécration de Mgr Luigi di Canossa.

23. 1868 : Erection à Vérone du Conseil Central de l’œuvre du Bon Pasteur.

“Le Conseil Central de l’Oeuvre du Bon Pasteur, fut érigé à Vérone le 23 juin 1868. Et la note 97 dit ceci:’ Du projet laissé par Comboni et corrigé personnellement par Canossa, on a la composition suivante du Conseil Central de l’Oeuvre: Président: Mgr. Canossa; Vice président: le marquis Ottavio di Canossa, frère de l’évêque; Directeur général: Daniel Comboni; Secrétaire général : d. Dal Bosco; Trésorier général: le comte Cartolari; avec six autres conseillers choisis parmi le clergé et le laïcat véronais”.

(Aldo Gilli, L’Istituto comboniano,.... p. 76).

24. 1861: Lettre à l'Abbé Nicola Mazza.

« Je vous fais savoir que, des nombreux individus que j'ai examinés jusqu'à présent, j'en ai choisi cinq. Ceux-ci possèdent sans aucun doute les qualités requises par notre institut, et surtout le Seigneur semble leur avoir donné une telle douceur de caractère, qu'on pourra en faire ce que nous souhaitons... Les noms des cinq, rachetés jusqu'à présent, sont : Francesco Amam, Battista Ambar, Luigi Jéramo, Pietro Bullo, Giuseppe Eianza, tous de la tribu des Gallas ».

(Aden, 24.01.1861 : E. 597. 601).

25. 1874 : Prière de Comboni au Sacré-Cœur.

« Seigneur Jésus – Christ, unique Sauveur de tout le genre humain, qui règne d'une mer à l'autre et du fleuve jusqu'à l'extrémité du monde, ouvre ton Sacré-Cœur aussi aux malheureuses âmes de l'A. C. qui gisent encore dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort afin que, par l'intercession de la Vierge Marie, ta Mère Immaculée et de son glorieux Epoux Saint Joseph, les Ethiopiens abandonnent les idoles et que prosternés devant Toi, ils puissent s'unir à ton Eglise. Toi qui vis,...etc. Pater, Ave, Gloria ».

(Khartoum, 25.01.1874 : E. 3497).

26. 1873 : Comboni rejoint l'Afrique (6.ème voyage).

1885 : Chute de Khartoum.

« Voici finalement le moment, tant attendu par moi et par vous, frères et sœurs dans le Christ, où nous allons pouvoir donner libre cours au désir intense de notre cœur. Je vous remercie pour la patience avec laquelle vous m'avez attendu pendant ma longue absence, pour l'abnégation dont vous avez fait preuve en supportant tant de privations, de désagréments et de pauvreté... Allons donc, oh ! frères et sœurs ; oh ! fils et filles dans le Seigneur ; suivons cette irrésistible impulsion de notre cœur, qui nous pousse au salut d'un peuple abandonné, de gens lacérés et tirillés entre mille coutumes et erreurs.

Armons-nous du bouclier de la Foi, du heaume de l'espérance, de la cuirasse de la charité, de l'épée à deux tranchants de la divine Parole, et marchons courageusement pour conquérir à l'Evangile cette dernière nation du monde ».

(Le Vieux Caire, 26.01.1873 : E. 3125. 3127).

27. 1870 : Lettre au P. Luigi Artini.

« Il y a longtemps que je vous avais préparé une longue lettre. Elle est encore sur mon bureau et je ne l'ai même pas encore envoyée par l'intermédiaire de M. Bachit. Finalement aujourd'hui j'ai pris la résolution de vous écrire, bien que je sois submergé par mille occupations. J'ai eu quelques scrupules et quelques regrets pour m'avoir accordé à mes deux pèlerins que 20 jours pour aller et venir de Jérusalem. Je leur avais dit 20 jours en pensant qu'ils en auraient pris 40 ; mais ils ont été incroyablement précis ; cent fois plus que Comboni ».

(Le Caire, 27.01.1870 : E. 2022).

Départ du Caire, lors du 7^{ème} voyage.

28. 1881 : Comboni rejoint Khartoum, lors du dernier voyage.

« Nous sommes arrivés à Khartoum depuis le Caire en 29 jours. Le bateau à vapeur nous attendait depuis de nombreux jours à Berber ; nous avons étonné tout le monde. Jamais un voyage ne s'est aussi bien passé. Tous sains et saufs. Sœur Victoria déborda de joie.

A part l'inconvénient qu'il n'y a pas d'écoles pour les jeunes filles et qu'aucune Sœur ne connaît un mot d'arabe, j'ai trouvé la Mission très bien, il y avait beaucoup d'abnégation, d'esprit de sacrifice et un grand courage ».

(Au P. G. Sembianti, Khartoum, 29.01.1881 : E. 6425).

29. 1990 : Martyr du P. Egidio Biscaro.

« Le Père Egidio entrant en agonie et, de temps en temps, répétait: Maman, maman aide-moi ; Seigneur, aie pitié de moi ! Mère sainte, protège-moi ; je pardonne à ceux qui me tuent ; j'offre ma vie pour la paix en Ouganda, et expressions similaires. Le Père Pieragostini prononça, avec difficulté, la formule de l'absolution sans arriver à faire le signe de la croix dû à son immobilité. A un moment donné, le Père Egidio a eu une respiration plus longue que les autres, puis, a laissé tomber la tête et n'a plus rien dit. Il était mort. Les soldats ont chargé les trois sur leur véhicule et les ont porté à l'hôpital de Kitgum ».

(MCCJ Bulletin, n° 167, p. 71).

30. 1878: Du Caire il remonte le Nil et il apprend la nouvelle de la mort de Pie IX.

“Comboni quitte le Caire (30 janvier) et, sur le bateau qui remonte le Nil, il apprend la nouvelle de la mort de Pie IX”.

(J. M. Lozano, Afrique passion d'une vie, p. 22).

31. 1875 : Lettre au card. Alessandro Franchi.

« Le vicariat d'Afrique Centrale entre maintenant dans une nouvelle phase avec l'arrivée d'un nouvel Ordre Religieux qui, s'il est dirigé avec prudence et sagesse, sera utile à l'apostolat de la Nigrizia.

L'expérience et l'histoire des Missions, où travaillent différentes Congrégations, nous montrent qu'avec la participation de différents Instituts dans une même Mission, nous pouvons obtenir un grand bien et aussi un grand mal, selon la prudence ou l'imprudence du responsable, ou l'esprit avec lequel on travaille dans la vigne du Christ » .

(Khartoum, 31.01.1875 : E. 3725).

F é v r i e r

01. 1872 : Canossa envoie une lettre à Pie IX, demandant une mission pour l'Institut.

« Approuvé canoniquement l'Institut, le très zélé évêque envoya à Rome le Très Rév.d Don Comboni avec les lettres de recommandation au Souverain Pontife et à la Sacrée Congrégation de Propaganda, le chargeant de présenter au Saint-Siège les Règles et le Décret d'Institution et de demander pour ses missionnaires, une partie du très vaste Vicariat de l'Afrique Centrale qui ne serait encore occupée par aucune autre congrégation. L'Eminent card. Barnabo a pris tout en considération et ordonna que soient prises les informations officielles sur le mouvement de l'Oeuvre et sur l'état des Instituts préparatoires d'Egypte; et ayant reçu un rapport rigoureux, il ordonna que l'affaire soit soumise à un examen sérieux des Eminents cardinaux de la Sacrée Congrégation ».

(Annali dell'Associazione del Buon Pastore. 2 (1872), p. 7, cité par: Ist..Mis.Comb. p.121-2).

02. 1861: Comboni part d'Aden avec les 7 jeunes vers Vérone.

1879 : Comboni fait rédiger un règlement pour les missions de Khartoum.

«Aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, je pars d'Aden avec 7 jeunes sur une frégate française qui, venant de Chine, repart pour Suez. Malgré l'antagonisme entre le Chef de la Mission Catholique d'Aden et le Gouvernement anglais, j'ai été accueilli gentiment par ce dernier qui m'a accordé une Carte de Liberté même pour les deux autres garçons ».

(Lettre à l'Abbé Nicola Mazza, Aden, le 02 février 1861 : E. 607).

1875 : L'expédition conduite par Carcereri, arrive à Khartoum. Celui-ci démissionne de Vicaire Général.

03. 1880 : Comboni, avec Sembianti revoit les Règles de l'Institut.

« Puisque un simple désir de Votre Eminence est pour les Missionnaires comme un ordre vénérable, je ferai tout mon possible pour venir à la fin de cette semaine, ou bien dans la semaine prochaine. J'y tiens d'autant que j'ai réussi, avec l'aide de l'Eminent Cardinal di Canossa à assurer à mon Institut Africain de Vérone un Recteur pieux et capable en la personne du P. Giuseppe Sembianti, avec lequel je suis actuellement en train de revoir les règles avec toutes les modifications, que l'expérience pratique des années passées m'a suggéré d'y introduire, en accord aussi avec les sages remarques faites par le vénérable P. Isidoro da Boscomare des Franciscains Mineurs Réformés, Consulteur de Propagande Fide ».

(Lettre au card. G. Simeoni, Vérone, le 3 février 1880 : E. 5913).

04. 1863 : Sans un sou, Comboni est obligé à accueillir dans l'Institut féminin une esclave.

Sans un sou, Comboni est obligé à accueillir dans l'Institut féminin du Caire l'esclave Mahhuba. Mais, cinq jours après, reçoit de Cologne 5.000 lire et une aide de Paris.

« Il y a cinq ans, est arrivée au Caire une jeune fille, de la tribu des Denka, qui s'appelait Mahhuba, enlevée par les Giallabas, inhumains et avides marchands d'esclaves. Le seul qui possède le secret de tirer le bien du mal, avait déjà compté sur l'œuvre de notre institut féminin pour destiner à un bonheur éternel la pauvre Mahhuba, bien qu'aux yeux des hommes elle ait semblé être une des plus malheureuses créatures de la terre ».

(Lettre au card. Barnabo, le 12 mars 1868 : E. 1583).

05.1865 : Comboni se rend compte qu'on est en train de le mettre contre l'Institut et le Supérieur.

« Je suis donc votre conseil et celui du cher Abbé Calza, modèle des grands et vrais amis, et je me tais. Je me mets dans les bras de la Providence... Que le bon Vieux dise... que je n'appartiens plus à l'Institut, que tel ou tel disent ce qu'ils veulent sur mon compte, rien ne m'intéresse... Peut-être que le Seigneur, dans mes affaires d'Afrique, s'attend à ce que je souffre pour mieux lutter contre les difficultés qui se présentent pour exécuter mes desseins, et si le Seigneur ne voulait rien de tout cela, j'embrasserais toujours les afflictions et les humiliations avec la grâce de Dieu... Tout ce que Dieu veut est bien venu et je louerai toujours le Seigneur ».

(A l'Abbé Francesco Bricolo, Paris, le 5 février 1865 : E. 991 – 994).

06. 1929 : Débute le processus ordinaire de Khartoum pour la béatification.

Le 17 novembre 1927 a été nommé le postulateur de la cause de Comboni dans la personne du P. Francesco S. Bini, qui à son tour nomme le P. Frederico Vianello comme vice-postulateur pour pouvoir débiter le processus informatif de Vérone. Les sessions ont lieu entre le 14 février et le 12 décembre 1928 sans arriver à une conclusion. Cela permet qu'ait lieu celui de Khartoum qui débute le 6 février et se conclut le 7 juin 1929.

(Positio – Vol. I, page XVII).

07. 1872 : Comboni présente à Propagande le résultat de l'organisation de son Institut.

1878 : Mort du Pape Pie IX (I Sommi Pontifici Romani).

Comboni part de Vérone le 7 février vers Rome avec une lettre de recommandation de Mgr Canossa au Saint-Père et au card. Barnabo et avec le texte des Règles de l'Institut pour les Missions de la Nigritia afin de les présenter à Propagande.

(L'Ist. Mis. Comb. Dalla fondazione alla morte di Daniele Comboni, p. 398).

Cf. Règles et organisation de l'Institut pour les Missions de la Nigritia à Vérone, Ecrits: 2798-2828.

08. 1879 : 'L'Osservatore Romano' publie un article de Pellegrino Matteucci sur les famines et épidémies du Soudan.

Comboni en parle, lui aussi, dans un rapport à la Société de Cologne le 15.02.1879 et dans des lettres comme celle à Berard des Glajeux : « Ici, beaucoup de vivres de première nécessité font complètement défaut, ou bien ils coûtent 8, 10, 15, 20, 24 fois plus cher que d'habitude ... La mortalité a été plus terrible. Dans une partie de mon Vicariat, deux à trois fois plus grande que la France, la moitié de la population est morte, ainsi que plus de la moitié des animaux et du bétail... A cause de cette épidémie, la Mission elle-même a subi d'importantes pertes. Sont morts des Européens, des Sœurs, et mon Administrateur et Vicaire Général, l'Abbé Antonio Squaranti qui était le bras droit de mon Œuvre ».

(Khartoum, le 20 février 1879 : E. 5657-59).

09. 1862 : Lettre au Comte Guido di Carpegna.

“Je dois avouer, non sans rougir, que moi qui ai eu tant de courage en quittant mes parents, dont je suis le seul enfant, pour aller dans de lointains pays africains qui vivent encore sous l'emprise du démon et dans les ténèbres et les ombres de la mort, je suis parti de Rome le 15 janvier dernier avec le cœur plein de chagrin. Cela à cause du fait que je devais vous quitter, vous et votre honorable famille Carpegna... Oui, mon cher, vous êtes tous dans mon cœur, je vous aime tous tendrement et je regrette de n'être pas digne de vous ».

(Vérone, le 9 février 1862 : E. 663-664).

10. 1873 : Don Salvatore Mauro arrive à Khartoum.

Don Salvatore, parti du Caire en novembre, arrive à Khartoum et quitte à la fin du mois pour El-Obeid où il remplace le P. Carcereri, choisi par Comboni comme Vicaire général et supérieur de la mission de Khartoum.

(L'Ist. Mis. Comb. P. 399).

11. 1868 : Lettre au card. Alessandro Franchi.

« Ici, au Caire, j'ai réussi à régler toutes mes affaires, et je désire ardemment venir à Rome pour avoir un entretien avec Votre Eminence, à propos des intérêts de mon important Vicariat, lequel, grâce à Dieu, avance, en dépit de tous les efforts de l'enfer pour arrêter l'œuvre de Dieu ».

(Le Vieux Caire, le 11 février 1876 : E. 4023).

12. 1875 : L'Institut de Vérone acquiert une physionomie d'internationalité.

« Jusqu'en 1875 l'afflux des vocations dans l'Institut de Vérone faisait voir une provenance italienne de divers diocèses, même si étaient plus nombreuses celles de la région 'veneta'. À partir de 1875 l'aiguille se déplace – et y revient après, assez souvent – aux régions allemandes, à partir de la région du Haut Adige ou Tirol (terme qu'à ce moment-là incluait aussi la partie italienne de cette région). Dans l'espace de quelques mois sont venus du Tirol 4 clercs: Policarpo Genoud, Sebastiano Rechenmacher, Giuseppe Ohrwalder et Luigi Frenes... Le mérite de cette floraison de vocations est dû au chan. Mitterutzner que déjà dans les premiers temps de la mission avait pris soin de la promotion vocationnelle dans cette région ». « Avec l'entrée à Vérone de D. Policarpo Genoud, du Tirol, suivi après par d'autres, l'Institut s'oriente décidément vers l'internationalité ».

(L'Ist. Mis. Comb. ..., p. 249 et 401).

13. 1867 : En audience avec Pie IX, Comboni parle d'un Séminaire à ouvrir à Vérone.

« Hier soir j'ai été reçu par le Pape et, à cette occasion, il nous a donné une bénédiction spéciale pour vous et pour l'Institut. Dimanche dernier, il y a eu au Vatican la béatification du Bienheureux Benedetto da Urbino, un Capucin, parent de la famille Carpegna que je connais bien. C'était une célébration très émouvante ».

(A l'Abbé Gioacchino Tomba, le 14 février 1867 : E. 1408).

14. 1858 : Arrivée à la station de Sainte Croix.

1928 : Débute le processus pour la béatification de Comboni à Vérone.

« Partis du Caire, les missionnaires, après une longue navigation sur le Nil, arrivent le 14 février à la station de Santa-Croce, au cœur même de l'Afrique. Comboni vit avec une intense ardeur apostolique ce premier contact avec l'Afrique noire, quand, dès le mois d'avril, il est atteint par des fièvres intermittentes qui le conduisent même aux portes de la mort. Un an plus tard, le groupe, décide de quitter cette station inhospitalière. Comboni guéri arrive à Khartoum, mais sur l'ordre de ses supérieurs doit rentrer en Italie pour refaire sa santé (17 juin 1859).

(Daniel Comboni, profil historique-spirituel, p. 8)

« Nous allons donc nous arrêter, à la Sainte Croix, où il y a un Missionnaire de Khartoum pour essayer d'apprendre, avec lui, de la bouche des indigènes, cette langue Denka. Pendant ce temps on continuera avec nos explorations et nous nous rendrons auprès de ces tribus qui nous paraissent plus aptes à recevoir la Croix du Christ... Adieu, mon cher ami, j'aurais mille choses à vous dire, mais la fatigue me les a fait oublier. Et puis ce n'est pas confortable d'écrire car ici il n'y a ni table, ni chaises, ni bureaux comme chez vous. On est obligé de

s'allonger par terre, ou au pied d'un arbre, ou, quand on peut et qu'il y a de la lumière, une de nos caisses est encore le bureau le plus confortable »...

(Au docteur Benedetto Patuzzi, le 15 mars 1858 : E. 382 et 384).

1869 : Comboni part de Vérone pour le 5.ème voyage en Afrique.

15. 1879 : Rapport à la Société de Cologne.

« J'ai déjà expliqué plusieurs fois dans mes rapports pour les Annales de la bien méritante Société de Cologne que les Œuvres de Dieu naissent toujours au pied du Calvaire et qu'elles sont marquées par le sceau de la Croix... Les Missions apostoliques sont des Œuvres de Dieu, et c'est pour cela qu'elles sont les plus marquées par le sceau de la Croix, parce qu'elles se consacrent à la noble tâche d'anéantir les puissances des ténèbres, et d'agrandir le royaume du Christ... Pour cela, aucune Mission apostolique n'a jamais été fondée, ni n'a eu de résultats sans croix ni souffrances, sans sacrifices, sans sang, sans martyre ».

(Khartoum, le 15 février 1879 : E. 5585 et 5587).

1878 : A Asyut (Egypte) Messe pontificale pour le repos de Pie IX.

16.1880 : Convention avec le Supérieur des Stigmates.

« ...2°. Le maintien des Instituts, masculin et féminin, est entièrement à la charge de Monseigneur Comboni, qui laissera en dépôt anticipé au moins 2.000 livres entre les mains du Recteur pour que les dépenses trimestrielles de la communauté soient couvertes...

6°. Ne seront envoyés dans la Mission en Afrique que ceux ou celles que le Recteur jugera mûrs pour une vie pleine de sacrifices.

7°. La subsistance du Recteur, et, si nécessaire d'autres compagnons, ou de quelques laïques, devra être à la charge de la mission...

10°. Le Recteur informera de temps en temps Monseigneur Comboni, sur l'ambiance, les progrès et les espoirs des Instituts Africains de Vérone ; et après la fin de l'année scolaire, avant septembre, il enverra un petit Rapport Général sur ces Instituts, et un bref relevé de l'administration temporelle »...

(Vérone, le 16 février 1880 : E. 5914-5916).

17. 1866 : Lettre au Comte Guido di Carpegna.

“... Je suis allé dans la Nubie inférieure, et j'ai traversé toute l'Egypte dans sa longueur, pour la quatrième fois. Oh ! quelle beauté que les rives du majestueux Nil qui féconde le sol d'Egypte et fait de ce pays une des terres les plus belles du monde ! J'ai revu les gigantesques masses de Karnak et de Louxor, les fameux temples de Dendera, d'Edfon et de Philae.

J'ai marché sur la terre sacrée, sanctifiée par de nombreux anachorètes et maintenant, hélas ! ... profanée par les enfants sacrilèges du prophète arabe qui en piétinent les vétustes ruines. Je suis retourné au Caire sur un bateau à vapeur du Pacha, pour créer un Institut sur la base de mon Plan pour la régénération de l'Afrique ».

(Le Caire, le 17 février 1866 : E. 1226).

18. 1880 : Meurt la première combonienne en Afrique.

« L'élan apostolique qui animait la plus jeune des soeurs pendant le voyage, faisait prévoir les meilleurs espérances sur elle. Maria Bertuzzi, dans la pensée de tous, devrait faire un grand bien en Afrique: riche d'enthousiasme, douée d'un heureux caractère, bonne et capable, semblait la femme consacrée, parfaite, comme le Fondateur les avait rêvées pour sa Nigrizia. Pendant le voyage, l'avait pris un léger coup de fièvre, auquel personne s'était préoccupé, mais après, petit à petit, ça a dégénéré et est arrivé à un typhus meurtrier. Accueillie et

soignée avec la force de l'amour des sœurs de El-Obeid, a pu résister au mal pendant dix jours, puis a fermé les yeux sereinement, offrant sa vie pour ce peuple parmi lequel elle pensait travailler pendant longtemps : c'était le 18 février 1880.

La Soeur Maria Bertuzzi n'avait pas encore accompli ses 21 ans. Etait la première Pieuse Mère de la Nigrizia à succomber en Afrique ».

(Elisa Pezzi, L'istituto Pie Madri ... ,p. 184-185).

19. 1875: Départ de quelques missionnaires de Khartoum pour le Cordofan.

1910 : Approbation définitive des Constitutions.

Partent de Khartoum pour le Cordofan les missionnaires comboniens D. Luigi Bonomi, D. Stefano Vanni et D. Gebbaro Martini ; tandis que D. Paolo Rossi est nommé secrétaire de Mgr Comboni.

(L'Ist. Mis. Comb..., p. 401)

« Mes collaborateurs, à savoir : l'Abbé Pasquale Fiore, supérieur de Khartoum et Vicaire général, l'Abbé Paolo Rossi, mon secrétaire et l'Abbé Losi, recteur de la mission du Cordofan, me transmettront fidèlement toutes vos lettres ».

(Au P. Arnold Janssen, Khartoum, le 14 avril 1875 : E. 3812).

20. 1843 : Le jeune Comboni est accueilli chez Don Mazza.

1869 : De Marseille vers le Caire avec les 2 premiers membres de l'Institut.

1878 : Joachim Pecci est nommé Pape, avec le nom de Léon XIII (E. 5064).

Daniel 'suivi deux années d'école élémentaire dans son village natal, sans doute de 1840 à 1842. Déjà Daniel dut se distinguer comme garçon intelligent, car, de fait, tout au long de ses études, il obtiendra les meilleures notes dans toutes les matières. Pour cette raison, et malgré la pauvreté de ses parents, il partit à Vérone à l'âge de 11 ans et huit mois afin d'y poursuivre ses études. Il prit pension dans la famille Rambottini, près de la cathédrale. Nous ne savons pas qui, du curé ou du magistrat par exemple, aida à payer les frais ou bien si le bon Louis Comboni décida de se serrer la ceinture pour donner à ce fils un meilleur avenir. C'est à cette époque que Daniel reçut l'Eucharistie pour la première fois.

La dépense ne dut pas être mince pour une famille aux moyens financiers si limités. Mais à Vérone, il y avait un prêtre, Don Nicolas Mazza (1790-1865) qui, précisément, se vouait à cette cause : recueillir des garçons intelligents et bons, les instruire et les orienter ensuite vers une carrière et une situation, même universitaire, choisie par eux. Nous ne savons pas qui porta cette possibilité à la connaissance de ses parents. Toujours est il que le 20 février 1843, un mois avant ses douze ans, Daniel entra au collège Saint Charles, fondé par Don Mazza'.

(J.M. Lozano, Afrique passion d'une vie, p. 25-26).

21. 1870 : Le P. Bernardino prêche les Exercices aux Sœurs.

« J'ai finalement obtenu de la part de la Délégation Apostolique, le Père Bernardino, qui, du 2 au 22 février mangera, boira, dormira et travaillera dans ma maison. Du 2 au 11, il prêchera les Exercices Spirituels à mes Institutrices africaines et du 11 au 21 à mes Sœurs. Le P. Stanislao a amené de Jérusalem une Sœur qui est une perle.

Le 22, une magnifique promenade en bateau sur le Nil clôturera notre réunion du Paradis. Bien entendu le Père Provincial est le protagoniste de la scène. Le P. Bernardino a passé aujourd'hui une belle journée, comme il a eu lui-même l'occasion de me le dire ».

(Au P. Luigi Guardini, le Caire, le 27 janvier 1870 : E. 2023).

22. 1877 : Le P. Stanislao Carcereri quitte l'Afrique.

1897 : Approbation des Règles des Sœurs Comboniennes (P.M.N.).

« J'ai écrit en même temps à l'Abbé Bartolomeo Roller, Supérieur de mes établissements en Egypte, pour qu'il loge les Pères Camilliens arrivés au Caire, qu'il s'en occupe bien pendant tout le temps qu'ils doivent y rester... Pendant que j'écrivais ceci, le Père Guardi annonçait au P. Carcereri la résolution prise, et lui ordonnait de remettre la Mission à mon représentant susnommé duquel il recevrait la somme nécessaire au voyage jusqu'au Caire... Tout étant organisé pour le retour du Père Carcereri avec tous ses confrères du Soudan en Europe, il restait à m'occuper de les remplacer dans la mission de Berber ; pour cela j'ordonnais à mon représentant susnommé, qu'après avoir repris cette Mission, il y installe tout de suite quelques-uns de mes Missionnaires, en nommant l'Abbé Germano Martini comme Supérieur... Mes Missionnaires joyeux et contents du départ des Pères Camilliens, les remplacèrent aussitôt ; et depuis le 22 février, deux de mes Pères, les Abbés Salvatore Mauro et Germano Martini, avec un laïque catéchiste et quelques jeunes Noirs gardent maintenant la mission de Berber, où ils attendent l'arrivée de la caravane de nouveaux Missionnaires et des Sœurs qui arrivera bientôt ».

(Au card. Alessandro Franchi, le 5 avril 1877 : E. 4482 ; 4484 et 4496).

23. 1862 : Lettre au comte Guido di Carpegna.

“Si je dois t'ouvrir mon âme, il faut que je te dise sincèrement que de tout le courrier que je reçois d'un peu partout en Europe, c'est le tiens qui m'est le plus cher. Le tien et celui de la maison Carpegna ; tu peux donc imaginer comme cela m'a fait plaisir de recevoir ta lettre du 10 de ce mois... Je suis tout à fait rassuré en entendant que les remarques faites contre toi, à Monseigneur, n'ont pas eu de conséquences. J'ai de l'estime pour toi, pour ton jugement, pour ta modération, ta prudence et ton calme, ce qui fait que tu n'arrives jamais à te compromettre. Sois magnanime en oubliant certaines attitudes des gens qui ne correspondent pas à la noblesse de ta sensibilité et à ta pondération ».

(Au comte G. di Carpegna, le 23 février 1862: E. 671 et 673).

24. 1874 : Mort du card. Alessandro Barnabo.

1881 : Lettre dimissoire au clerc Pimazzoni Francesco.

« Je ne peux vous exprimer par des mots la douleur que me cause la nouvelle de la mort de notre Eminent et Vénéré Père le Cardinal Barnabo. L'Eglise, et surtout les Saintes Missions, ont perdu avec notre Cardinal Préfet une véritable colonne, un solide appui, une intelligence perspicace. Le lundi après l'Octave de Pâques, à Khartoum et dans le Cordofan on chantera l'Office avec la Messe solennelle de Requiem pour l'âme de Son Eminence, et on célébrera l'anniversaire de sa mort avec des Oraisons Funèbres. De toute ma vie je ne pourrai jamais oublier le Cardinal et la charité qu'il m'a manifestée. N'ayant pas de nouvelles du successeur qui ne tardera pas à être nommé par le Saint-Père, parce que l'Eglise est toujours féconde en hommes extraordinaires, j'adresse à Votre Excellence mes condoléances pour une si grave perte, en vous professant une obéissance totale et parfaite ».

(A Mgr Giovanni Simeoni, Khartoum, le 4 avril 1874 : E. 3547-48).

25. 1872: Rapport historique sur le Vicariat d'Afrique Centrale à Propagande.

« Invité par Votre Eminence à rédiger un rapport sur le Vicariat Apostolique d'A. C., je présenterai rapidement l'histoire de ce Vicariat depuis sa fondation jusqu'à nos jours, et je soumettrai humblement le plan d'action qu'à mon avis les Missionnaires du nouvel Institut des Missions pour la Nigritia auraient à suivre, afin d'en reprendre les activités difficiles et importantes, si la Sacrée-Congrégation daigne lui confier la tâche de planter durablement la Foi dans ces contrées lointaines... Les tentatives faites par le Saint-Siège à différentes époques, soit

du côté Sud du Mozambique en 1637, soit du côté Ouest avec les Pères Capucins d'Espagne en 1645, 1658 et 1660, soit du côté Nord de Tripolis et de Salé avec les Mineurs Réformés qui sont arrivés en 1706 jusqu'au vaste royaume de Bornou, soit enfin du côté Est quand les Missionnaires ont parcouru la partie méridionale de la Nubie Supérieure, n'ont eu aucun résultat en faveur des régions de l'intérieur de l'Afrique ».

(Le 25 février 1872 : E. 2834-35).

26. 1866 : Lettre au Chevalier Cesare Noy.

« Après avoir été comblé de nombreux bienfaits, mon cœur a éprouvé un grand désir de vous mettre au courant de ce que, malgré ma faiblesse, je fais pour le bien de l'Afrique, sur laquelle pèse depuis des siècles, l'anathème de Cham, et pour laquelle, j'en suis sûr, votre cœur éminemment catholique et charitable répand les plus ardentes prières vers ce Dieu qui a voulu, pour les Africains aussi, mourir sur la Croix.

Pour cela le 7 janvier je vous ai adressé une lettre depuis la Nubie. Mais hélas ! C'est la première fois que cela arrive, ma lettre et beaucoup d'autres sont restées presque un mois dans la poche de notre Procureur au Caire. Je les ai récupérées dès mon arrivée ici au Caire et expédiées avec une lettre pour son Excellence le Nonce apostolique et une autre pour Mgr Mislin.

Grâce aux lettres de recommandation reçues à Vienne, nous n'avons dû payer qu'un tiers du billet pour le voyage avec la Lloyd's Autrichienne, et nous sommes partis de Trieste le 12 novembre. Pendant les nombreux voyages que j'avais faits dans la Méditerranée, dans l'Atlantique, dans la mer Rouge et dans l'Océan Indien, jamais je n'ai rencontré une si terrible tempête que celle que nous avons eue de Corfou à Alexandrie. Nous avons été tout au long des 37 heures du voyage tout proches du naufrage ».

(Le Caire, le 26 février 1866 : E. 1259-60).

27. 1880 : Lettre à son Papa.

« Je suis dans cet hôtel avec d'autres Evêques, parce qu'il est près de Propagande Fide. Ce matin a eu lieu au Vatican le Consistoire au cours duquel 42 évêques ont été nommés. Cinq nouveaux cardinaux ont ensuite reçu la barrette.

Nous étions réunis avec le Pape Léon XIII, avec 37 cardinaux et plus de 70 évêques. Il y avait aussi beaucoup de Princes et presque tous les ambassadeurs et les Ministres Plénipotentiaires accrédités auprès du Saint-Siège...

Faites-moi plaisir d'écrire à Virginie (sans lui dire que je vous l'ai écrit), parce qu'elle a beaucoup souffert au moment de votre départ de Vérone. Elle a tout quitté pour aider l'œuvre. Dites-lui que vous priez toujours pour elle (et vous devez prier), et que vous espérez aller lui rendre visite bientôt ».

(Rome, le 27 février 1880 : E. 5924-25).

28. 1872 : Comboni écrit au chanoine G. C. Mitterutzner

« En vous remerciant de tout cœur pour votre lettre, pour les cartes géographiques, et la biographie de Knoblecher, etc., je vous demande un autre service.

Dans le dernier travail que je présenterai à Propagande Fide je dois mettre en lumière le Plan que j'ai l'intention de suivre pour occuper le Vicariat Apostolique d'A C., quelles sont les Missions que je veux prendre, s'il est nécessaire ou non d'en fonder d'autres, quelle sera la résidence habituelle du Pro-Vicaire Apostolique, etc.

Bref, je dois expliquer à la Sacrée-Congrégation le Plan que j'ai l'intention de mettre en œuvre avec les forces dont je dispose hic et nunc.

(Rome, le 28 février 1872 : E. 2877).

29. 1852 : Comboni reçoit la tonsure et les deux premiers ordres mineurs.

Pendant la deuxième année de théologie, le 29 février 1852, premier dimanche de carême, Daniel reçoit la tonsure et les deux premiers ordres mineurs des mains de l'évêque de Vérone, Mgr Pietro Aurelio Mutti, dans la chapelle du palais de l'évêché.

(J.M. Lozano, *Vostro per sempre*, p. 88).

M a r s

1878 : À Assouan Comboni se rencontre avec le général Charles Gorge Gordon, gouverneur du Soudan.

1. 1878 : Lettre pastorale au Vicariat.

« A nos fils aimés, aux vénérables Prêtres Missionnaires et aux fidèles de tous le rites de notre Vicariat, santé et bénédiction.

Oh quelle catastrophe a touché le monde catholique ! A quelle dure épreuve Dieu a soumis la Sainte Eglise ! Son Auguste chef, l'infatigable défenseur de ses droits sacro-saints, le Nocher averti, le courageux Apôtre, le Pontife de l'Immaculée et de l'infaillibilité, le Saint, l'Angélique Pie IX n'est plus.

Après le plus long, le plus tourmenté mais aussi le plus glorieux Pontificat, il a rendu son âme à Dieu le soir du 7 février, parmi les larmes des Eminents Princes de l'Eglise qui s'étaient recueillis autour de son lit, accompagné par la douleur de tous les hommes de bien. La gravité d'une telle perte peut bien se faire sentir, mais ne peut pas être décrite.

Notre cœur est profondément touché, et je suis sûr que vous aussi, fils aimés, vous éprouvez la même douleur... Le 20 février dernier, les Eminents Cardinaux, rassemblés dans les salles du Vatican, ont élevé au Siège Pontifical l'Eminent card. Gioacchino Pecci, archevêque de Perugia qui a pris le nom de Léon XIII ».

(Schellal, le 1 mars 1878 : E. 5061. 63 et 64).

1875 : Les camilliens démarrent leur communauté à Berber

2. 1878 : Soeur Thérèse Grigolini, apprend la mort de son papa.

« L'Abbé Antonio m'a donné cette nouvelle hier, à 10 heures du matin. A 1 heure, je ne voulais pas aller manger tellement ma douleur était grande, et j'avais peur que Sœur Thérèse, qui mangeait à ma droite sur le bateau, puisse lire sur mon visage. J'y suis allé, supplié par l'Abbé Antonio ; et j'ai essayé par tous les moyens de faire mine de rien, mais ce fut impossible. Soeur Thérèse lisait sur mon visage même si je me montrais désinvolte ; tout de suite après avoir dit la prière d'action de grâce, elle s'est précipitée dans la chambre de l'Abbé Antonio, et elle lui a demandé de parler franchement. L'entendant soupirer, je me suis moi aussi rendu auprès d'elle, et elle nous a dit : 'mais dites-moi la vérité, je serai gentille et résigné, mon père est-il mort ?'.

L'Abbé Antonio et moi, nous sommes restés pétrifiés, suffoqués, sans pouvoir prononcer une seule parole, nous avons versé des larmes à flots, et c'est seulement au bout de dix minutes qu'un « oui » est sorti de nos lèvres... Jamais je n'avais souffert ainsi... Je savais que sa famille était la plus heureuse du monde, qu'elle n'avait jamais éprouvé ce qu'est la perte d'un être cher. Thérèse n'avait jamais perdu quelqu'un dans sa famille, et je ressentais donc toute l'étendue de sa douleur. Elle aimait son père d'un amour tendre, il ne s'écoulait pas un jour sans qu'elle n'en parle, comme elle parle tous les jours de sa maman, de ses frères, de ses sœurs et de son oncle ».

(A madame Stella Grigolini, Assouan, le 3 mars 1878 : E. 5068-69).

03. 1879: Comboni demande au card. G. Simeoni de pouvoir rentrer en Italie.

« J'avais pensé laisser comme mon représentant dans le Vicariat, le Supérieur du Dejebel Noubu, l'Abbé Luigi Bonomi, que j'avais fait venir provisoirement à Khartoum pour remplacer le défunt Abbé Squaranti dans l'administration générale... et prendre le repos nécessaire qu'exige ma santé chancelante, en allant en Europe pour quelques mois afin d'y régler aussi certaines affaires concernant le bien de mon Vicariat.

Si j'attends à Khartoum l'autorisation de Votre Eminence, je ne pourrai plus traverser le désert à cause de l'imminente saison des chaleurs tropicales ; je voudrais bien alors profiter maintenant de l'occasion que Gordon Pacha m'accorde pour descendre dans mon établissement du Caire par la voie de Souakin et par la Mer Rouge, je supplie donc Votre Eminence de m'envoyer au Caire l'autorisation d'aller à Rome, et d'embrasser de ma part les pieds du nouveau Souverain Pontife Léon XIII.

(Au card. G. Simeoni, Khartoum, le 3 mars 1879 : E. 5679-80).

04. 1876 : Lettre à la marquise d'Erceville.

« Votre lettre du 5 juillet dernier m'a rejoint parmi les habitants du Dejebel Nouba, où j'ai été témoin de l'état désolant des esclaves.

Les esclavagistes pour s'emparer de 500 esclaves, en tuent plus de 200, ils les attachent par le cou avec une corde, hommes et femmes, et c'est à pied que ces misérables font des mois de voyage, jusqu'à ce qu'on les vende.

Après avoir gagné la capitale du Cordofan, j'ai voyagé pendant plus de deux mois par la voie de Souakin et par la Mer Rouge ; je suis arrivé au Caire, d'où, après avoir réglé mes affaires, je partirai pour Rome.

De là, je vous adresserai un rapport détaillé sur le Vicariat et sur le grand bien que l'œuvre Apostolique peut faire, et qu'elle a déjà fait jusqu'à présent ».

(Le Caire, le 4 mars 1876 : E. 4029).

05. 1858 : Lettre à son Papa.

« Vous ne pouvez imaginer quelle joie j'ai éprouvé quand j'ai reçu vos lettres du 21 novembre 1857. Que soient bénis le Seigneur et sa divine Providence qui sait consoler, le moment venu, ses serviteurs,... Il faut que je vous avoue que je suis parti de Khartoum avec une profonde angoisse à cause de l'état de santé de maman. Cette angoisse, par volonté divine, m'a toujours poursuivi ; à tel point qu'à chaque pas j'avais l'impression d'être en train de l'assister sur le lit de la mort, même si le cœur me disait qu'il n'en était rien et qu'elle s'était à nouveau rétablie... celles-ci, Dieu merci, m'ont libéré de toute inquiétude et m'ont comblé de joie. Oh mes chers parents ! quelles sont douces les lettres et les nouvelles d'un père et d'une mère si éloignés ! Vous le savez comme moi !

Le Missionnaire doit être prêt à tout : à la joie et à la tristesse, à la vie et à la mort, à la rencontre comme à l'abandon, et à tout cela, moi aussi, je suis prêt... Je suis martyr par amour des âmes les plus délaissées du monde et vous êtes à votre tour martyrs par amour pour Dieu, en sacrifiant pour le bien de ces âmes votre fils unique. Mais soyez courageux mes chers parents ».

(Chez les Kich, le 5 mars 1858 : E. 216-17 ; 218 ; 222).

06. 1868 : Mgr Canossa envoie aux Evêques d'Italie la lettre circulaire sur l'œuvre du B. P.

« Mgr Canossa, en date du 6 mars 1868 a envoyé à tous les évêques d'Italie la lettre circulaire 'Bonus Pastor', en les invitant à créer dans leurs diocèses l'œuvre du Bon Pasteur, ayant, un peu partout, une bonne acceptation. Cela était un bon départ pour d'autres choses futures. Comboni, lui-même, l'avait écrit un peu avant : ('J'espère ne pas trop tarder à vous donner de bonnes nouvelles concernant l'œuvre du Bon Pasteur dans les diocèses d'Europe et d'Amérique » E. 1559, à Canossa : 01.02.1868) ».

(L'Ist. Mis. Comb. p. 77).

07. 1880 : Comboni rend hommage à Léon XIII par l'encyclique 'Aeterni Patris'.

« Je lui ai présenté, par écrit, mes hommages, en adhérant à l'Encyclique Aeterni Patris », et en affirmant ensuite notre dévouement jusqu'à l'effusion du sang, le dévouement du Collège des Missions pour la Nigritia à Vérone et en Egypte et celui de tous les Missionnaires du Vicariat Apostolique de l'A. C. Le Saint-Père a agréé tout cela, et il a salué et béni de tout cœur Votre Eminence ; il a béni de tout cœur le Chapitre de Vérone, le Séminaire, l'Afrique, et le vénérable Institut des Pères des Stigmates de Vérone, pour lequel j'ai demandé une bénédiction spéciale et une bénédiction très particulière pour le Révérend Père Général Vignola et pour le Père Sembianti ».

(Au card. Luigi di Canossa, Rome, le 7 mars 1880 : E. 5934).

08. 1881 : Comboni envoie une caravane pour le Cordofan.

« Notre grande caravane est partie ce matin pour le Cordofan avec 4 sœurs, les Abbés Luigi, Bortolo et Rosignoli, avec Isidoro, etc. et plus de 30 chameaux. J'ai envoyé les provisions il y a 20 jours. Comme j'ai encore beaucoup à faire ici, je partirai dans cinq jours et puisque je voyage au grand trot je gagne du temps et je suis sûr de les rejoindre tous en 10 jours seulement, pour arriver ensemble dans la capitale du Cordofan. Comme je n'ai pas d'argent, il faut qu'ici j'empreinte un millier de thalers.

(Au Père G. Sembianti, Khartoum, le 8 mars 1881 : E. 6548).

09. 1870 : Comboni part du Caire pour Rome, comme théologien de Mgr L. di Canossa.

1883 : Mgr Francesco Sogaro, successeur de Comboni, arrive à Khartoum.

« Comme je vous l'ai écrit par le vapeur français, et d'après les conseils du Père Elia, notre très vénérable Pro-Vicaire Apostolique, j'ai jugé prudent d'attendre l'autorisation formelle du Cardinal avant de me rendre à Rome. Soyez donc patient Monseigneur, allez vite chez le Cardinal et demandez-lui d'écrire quelques lignes pour que je puisse les présenter au Révérend Pro-Vicaire et ainsi me rendre dès que possible à Rome. Je voudrais que ce fût tout de suite, parce que les jours de Pâques approchent, et ces jours ne conviennent pas pour traiter certains affaires ».

(A Mgr Canossa, le Caire le 25 février 1870 : E. 2193).

« Il l'a eue. Part immédiatement, et le 15 mars 1870 il était déjà à Rome en plein travail, comme théologien de l'évêque de Vérone ».

(L'Ist. Mis. Comb.... p. 97).

10. 1874 : Lettre à Mgr Girolamo Verzeri.

1871: Le Père Antonio Squarant est élu comme nouveau recteur de Vérone.

« Je veux maintenant vous faire un bref rapport de la vie de cette Œuvre du Sacré-Cœur, car mon bras cassé m'empêche d'écrire longtemps.

Le 16 novembre, je suis parti avec mon Vicaire Général pour El-Obeid capital du Cordofan pour aller dans ma principale résidence de Khartoum. Le 25 au matin, après un pénible voyage à dos de chameau qui a duré 9 jours, mon chameau, affolé, commença à paniquer, se mit à courir plus vite qu'un cheval et me jeta à terre où je suis resté à moitié mort, en vomissant du sang. Je n'ai même pas eu le temps de me recommander au Sacré-Cœur. En reprenant mes esprits, je me suis rendu compte que j'avais le bras gauche fracturé.

J'ai fait dresser une tente dans le désert, et après un bain de 42 heures ininterrompu avec de l'eau et du vinaigre de dattes, j'ai dû remonter sur le chameau pendant 5 jours pour ne pas mourir dans le désert.

A chaque sursaut du chameau, les douleurs se renouvelaient au bras gauche qui était fracturé. Dieu seul sait combien j'ai souffert... Mais dans toute l'A. C., il n'existe pas un médecin qui connaisse les premiers notions de médecine et de chirurgie... Le Pacha m'a envoyé son médecin personnel, qui m'a lié le bras au cou. Je suis resté 82 jours avec une grande douleur et le bras en écharpe ; mais le bras était mal attaché, tordu et tellement faible que je n'étais même pas capable de faire bouger une feuille... Après mille tentatives de la part de la Mère Supérieure, j'ai consenti à me faire examiner par un médecin arabe... Après avoir examiné le bras, il m'a assuré que dans les 24 heures je serais guéri, si je me laissais faire une intervention. J'ai consenti... huit jours après, le bras était presque guéri ! L'os était revenu à sa place, et maintenant que je vous écris je suis en mesure de travailler comme avant ».

(A Mgr Girolamo Verzeri, Khartoum, le 10 mars 1874 : E. 3515-3518).

11. 1879: Comboni part de Khartoum pour l'Europe.

« Mgr Comboni part de Khartoum pour l'Europe ; le 18 du même mois il est à Berber et le 1^{er} avril à Souakin ».

(Ist. Mis. Comb... p. 406).

« En seulement 40 jours, je suis arrivé de Khartoum au Caire en traversant le désert de Souakin... Je ne peux encore dormir une seule heure sur 24, je suis donc toujours fatigué. Mais les soucis et le gouvernement de toute l'Oeuvre confirment toujours plus mon inébranlable confiance en Dieu... comme le temps presse et qu'il ne faut pas le gaspiller, et vu mon extrême faiblesse et le martyre dû à l'absence de sommeil, je désire ardemment consulter le Vénérable Mgr Ciurcia, qui est ici au Caire (il ne se sent pas très bien d'ailleurs), avec lequel j'espère définir en quelques jours certaines affaires en suspens dont je n'ai été mis au courant qu'avant-hier et qu'il faut que nous réglions ensemble... je le tiens et je l'ai tenu, depuis 1867, pour un insigne bienfaiteur et un très sage Conseiller ».

(Au card. G. Simeoni, le Grand Caire, 25 avril 1879 : E. 5717-19).

12. 1868 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

« Dieu, me semble-t-il, dans son infinie miséricorde, a accordé ses bénédictions à l'Oeuvre pour la régénération de la Nigrizia qui vient de commencer en suivant les indications de mon Plan.

Je juge opportun, donc, de faire part à Votre Eminence des premiers pas de l'Oeuvre et de ses espoirs. A la fin du mois de novembre dernier j'ai quitté Marseille avec trois Missionnaires, trois Sœurs de Saint Joseph et seize filles africaines. En tout 23 personnes...

Notre but est clair : l'apostolat en faveur de la race noire. L'Institut féminin est en train de bien se développer ; et grâce à l'œuvre de nos jeunes Africaines, de véritables Filles de la charité, nous avons déjà fait quelques conquêtes pour le ciel. Votre Eminence connaît bien le but principal de nos Instituts : former et instruire dans la Foi et dans les métiers les filles et les garçons africains afin qu'à leur tour, après avoir reçu l'éducation nécessaire, ils puissent pénétrer dans les territoires de la Nigrizia et être des apôtres de la Foi et de la civilisation pour leurs compatriotes ».

(Le Caire, le 12 mars 1868 : E. 1576 et 1579).

13. 1880 : Le P. Sembianti assure officiellement la charge de Recteur.

« Voici comment la chronique des Stigmatins registre le fait : 'Mgr Comboni, Vicaire Apostolique de l'A. C. avait demandé un de nos Pères comme Directeur du Séminaire des Missions et lui a été accordé le P. Sembianti qui a pris la charge, le 13 mars » (1880). Bref chronique de la Congrégation des Pères Stigmates de N.S.J.C., Vérone 1917, p. 167 'original en italien'.

« Le P. Giuseppe Sembianti a pris officiellement pouvoir de sa charge, le 13 mars 1880. Il était déjà à l'Institut, depuis un mois. Il conservera cette tâche, pendant plus de cinq ans, c'est-à-dire, jusqu'à l'arrivée des Jésuites en 1885 (28 octobre), moment où les Jésuites prendront la direction de l'Institut ».

(L'Ist. Mis. Comb. p. 276).

14. 1999 : Mort du P. Erminio Pegorari.

Ordonné prêtre le 18 mars 1961 à Milan, aura comme première destination la maison de Rebbio (Como) où il sera chargé du recrutement de nouvelles vocations. Après ce premier travail, reçoit la destination des missions africaines (Ouganda ?). Parti pour l'Angleterre pour apprendre l'anglais, sa destination lui sera changé : sa vraie mission sera le Brésil où il travaillera toute sa vie, sauf deux brèves périodes en Italie : 76-78 et 86-88.

Mgr Franco Masserdoti, évêque de Balsas (Maranhão), ami du P. Erminio, a envoyé ce témoignage à sa famille : « Le P. Erminio nous a laissé un très beau témoignage de foi, de sérénité et de courage dans la douleur de la souffrance, d'optimisme contagieux, de grande charité envers tout le monde et d'un amour préférentiel pour les pauvres, d'une générosité héroïque dans le travail d'évangélisation et d'animation missionnaire. Il a été un saint que Dieu a envoyé au Brésil. Son sourire était le miroir de sa belle âme, simple, toujours disponible, toujours plein d'enthousiasme pour la mission ».

(In M.C.C.J. Bulletin, 204, p. 129-137).

15. 1831 : Naissance de Daniel Comboni à Limone.

1869 : Comboni promulgue le 'Règlement' pour les missionnaires du Caire.

1870 : Comboni va à Rome afin de présenter le '**Postulatum**' aux Pères du Concile.

1877 : Arrive à l'Institut de Vérone un luxembourgeois.

« Daniel Comboni est né le 15 mars 1831 à Limone sul Garda (province de Brescia), en Italie, un petit village situé sur les hauteurs du lac de Garde, ou plus exactement dans un modeste hameau, le Tréseul, à deux kilomètres du village. Ses parents étaient pauvres : son père, Louis, gagnait sa vie comme jardinier dans la maison d'un magistrat, et sa mère, Dominique Pace, s'occupait de la maison »

(J.M. Lozano, Afrique passion d'une vie, p. 25).

« Aujourd'hui j'ai 50 ans, mon Dieu ! On vieillit vite, et sans rien faire.

Il est vrai que je me trouve face au Vicariat le plus laborieux et le plus difficile du monde qui marche plutôt bien, et qui, par la grâce divine, est arrivé à un point que je n'aurais cru pouvoir atteindre il y a 8 ans, à cause des énormes obstacles que j'avais prévus ; le progrès de mon Vicariat est dû au bon vouloir de Dieu, à votre aide, mais aussi à mon modeste travail. Mais après tout, c'est une grâce si je n'ai pas fait obstacle, et si je peux seulement m'exclamer et avec raison : *servus inutiles sum*. Le peu que j'ai pu faire, c'est uniquement parce que j'ai reçu l'aide vigoureuse de votre Eminence ».

(Au card. Luigi di Canossa, Khartoum, le 15 mars 1881 : E. 6561).

16. 1831 : Baptême de Antonio Daniel.

1839 : Confirmation par Mgr Jean Nep. Tchiderer à Riva del Garda.

« Le nouveau-né fut baptisé le lendemain de sa naissance, selon la coutume d'alors des familles chrétiennes. Le ménage Comboni eut huit enfants, mais seul celui-ci, le quatrième, survécut. On lui donna le nom d'Antoine Daniel, mais il se fera appeler simplement Daniel ».

(J.M. Lozano, Afrique, passion d'une vie, p. 25).

17. 1996 : Comboni, Bienheureux !

« Chers Frères et Sœurs !

Ce matin, j'ai eu la joie de proclamer bienheureux deux grands évêques : Daniel Comboni et Guido Maria Monforti, les deux, exemples extraordinaires de l'activité missionnaire de l'Eglise.

Dans le cheminement spirituel du Carême, l'exemple de leur zèle pour l'annonce du Christ nous stimule à raviver en nous la ferveur apostolique, l'engagement de conversion. D'un tel engagement, je voudrais aujourd'hui attirer l'attention sous une charité envers les pauvres, à l'exemple très lumineux de Mgr Comboni et de Mgr Conforti.

Non, nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas voir la souffrance de tant de frères touchés par une grande misère. Il y en a dans le monde tant de misère ! Et si nous regardons vers les terres évangélisées par les membres des Instituts fondés par les deux nouveaux bienheureux, nous nous trouvons avec des situations vraiment intolérables. Le drame de la faim, c'est le grand scandale de nos jours ! Comment peut-on manger tranquillement, quand une foule innombrable d'êtres humains souffre et meurt de faim ?

(L'Angelus du Saint Père, in M.C.C.J. Bulletin, n° 191 – Avril 1996, p. 24).

1861 : Comboni arrive à Vérone avec les 7 rachetés à Aden.

18. 1894 : L'Institut Combonien, devient Congrégation Religieuse.

« Le 18 mars 1894, le Pape Léon XIII approuva la transformation de l'Institut combonien en congrégation religieuse avec le nom de 'Fils du Sacré-Cœur de Jésus'.

Mgr Sogaro, demanda en 1885 et obtint du Saint Siège que l'Institut soit transformé en Congrégation religieuse avec le nom de « Fils du Sacré Cœur de Jésus ».

(Règle de Vie, 1988 – Introduction historique, p. 23).

1865 : Comboni célèbre à N. D. des Victoires (Paris) à l'autel privilégié.

19. 1877 : Profession de trois comboniennes.

Maria Caspi, Marietta Scàndola et Rosa Zabai font leur profession religieuse.

(Elisa Pezzi, L'istituto Pie Madri ..., p. 309).

20. 1871: Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

“Je suis encore ému par la grande réunion de l'Archiconfrérie de Saint Michel qui s'est tenue hier dans la grande Salle de Sophienbad (Grande comme l'église de 'San Nicolo' avec 28 tribunes).

Après avoir déjeuner avec le Nonce Apostolique, nous sommes entrés dans la grande salle, remplie par la fine fleur de la noblesse viennoise, où les Princes, les Ducs, les Marquis et les Princesses s'unissaient en une seule pensée, dans leur amour pour le Pape. Peu d'Evêques et de Prêtres parlent avec autant d'inspiration et de ferveur en faveur de la cause de l'Eglise et du Pape comme les orateurs ont parlé ».

(A Mgr Luigi di Canossa, Vienne, 20 novembre 1871 : E. 2413).

21. 1997: Décès du P. Sandro Trabucchi.

« Prêtre en toute chose, pour tout le monde et au-dessus de tout » ; sont les paroles autographes du P. Sandro transcrites sous sa photo souvenir...

Ces derniers mots, écrits avec une main tremblante sur le lit de mort, peuvent nous donner la mesure de son attachement à l'Institut. Il les a adressés au P. Général, P. David Glenday : - « Semogo, maison paternelle. Fête de Saint Joseph, 19 mars 1997 à 10heures 20.

Très cher Père David, je remercie Dieu des innombrables bienfaits reçus pendant mes 52 ans parmi les comboniens : 02.10.1945. Aujourd'hui je demande pardon du peu bon d'exemple que j'ai pu donner comme MCCJ. Je demande et j'accorde pardon. Désormais, j'offre ma vie pour la Famille Combonienne. En particulier pour la bonne réussite du prochain chapitre général. Je souhaite que tous, vous vous mettiez à disposition de l'Esprit Saint. Qu'Il soit le grand et, je dirai même, l'unique et principal protagoniste. À travers toi, je salue tout le monde. À nous revoir au ciel avec la Très Saint Trinité, la Très Sainte Vierge Marie et les nombreux comboniens guidés par notre bienheureux Daniel. Avec toute mon affection et estime, foi et amour.

P. Sandro Trabucchi, MCCJ.
(In MCCJ, Bulletin, 197, p. 92 et 97).

22. 1865 : Lettre à l'Abbé Francesco Bricolo.

« J'ai la consolation d'être à côté d'un saint homme qui m'aime comme son enfant et qui m'entoure de mille attentions, il fait même l'infirmier. Le temps passe et cet homme me paraît de plus en plus admirable. Si dès le début j'avais écrit tout ce qu'il a dit (car nos conversations concernent très souvent l'Afrique et tout ce qui est en rapport avec l'Afrique), j'aurais un petit trésor, et je pourrais écrire des choses intéressantes et édifiantes. Il fut plusieurs fois emprisonné, très souvent enchaîné, huit fois exilé et autant de fois condamné à mort.

En Abyssinie, Abba Selàma a prêché la croisade contre Massaia au nom de l'Empereur, en tant que premier Evêque arrivé en Abyssinie et chez les Galles.

En 1863, il est apparu enchaîné devant l'Empereur Théodore qu'étant prêt à le condamner à mort après l'avoir fait rechercher pendant plus de huit ans ; mais, après un long entretien, il en a eu peur et en tremblant il l'a comblé d'honneurs ».

(Paris, le 22 mars 1865 : E. 1028-29).

23. 1871 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

« Finalement hier j'ai pu savoir où en est la pétition que j'ai présentée entre les mains de Sa Majesté qui l'a accueillie avec beaucoup de bonté. Puisque, dans cette pétition, je demandais à Sa Majesté de m'aider pour la construction d'un Institut au Caire, Sa Majesté, y étant favorable, a transmis l'ordre au Ministère des Affaires Etrangères, de contacter l'Agent et le Consul Général d'Egypte, pour voir quelles seraient les dépenses nécessaires pour cette construction. Ensuite le ministère des Affaires Etrangères ferait un rapport à l'empereur pour lui présenter le devis. Son Excellence Gager, Conseiller aux Affaires Etrangères, travaille avec beaucoup d'énergie en notre faveur, ainsi que Son Excellence le Conseiller Braun, chef du Cabinet Impérial. Il me semble que, chez tout le monde, il y ait de bonnes dispositions, aussi parce que je me suis fait recommander par d'éminents personnalités ».

(Vienne, le 23 mars 1871 : E. 2419).

24. 1870 : Lettre au P. Luigi Artini.

« Je me borne à vous envoyer une lettre du P. Bernardino que j'avais oublié de vous envoyer d'Egypte. Quand je serai un peu plus tranquille je vous écrirai plus longuement. En attendant, acceptez mes hommages et mes salutations pleines d'affection.

Le Père Stanislao est mon représentant en Egypte, et je lui ai laissé une procuration pour tout. J'ai vu les Pères Guardi et Tezza avec lesquels j'ai longuement parlé. Ils ont été très gentils. Nous verrons dans les faits ce que nous arriverons à faire. Stanislao et Franceschini sont deux apôtres de l'Afrique, des hommes de caractère, constants et vraiment zélés. Le Cardinal Barnabo a été très bon, mais je crois seulement aux faits ; nous travaillerons uniquement pour Jésus... Nous avons le Cœur de Jésus et saint Camille qui nous guident, et aussi Saint Joseph ».

(Rome, le 24 mars 1870 : E. 2195-96).

25. 1876 : Comboni arrive à Vérone de son 6.ème voyage d'Afrique.

1994 : Décret sur l'héroïcité des vertus de Comboni, déclaré : *Vénérable*.

« Comboni arrive à Vérone de son sixième voyage africain ; avec lui il avait amené deux jeunes africains que, provisoirement, sont logés à l'Institut ».

(cf. L'Ist. Mis. Comb., p. 402).

1858 : Meurt le P. Francesco Oliboni, compagnon du 1.er voyage.

26. 1994 : Décret sur l'héroïcité des vertus de Comboni.

« Après que tout a été fait, selon les formes habituelles, le Saint Père, a appelé auprès de lui, en ce jour, les Cardinaux, le souscrit Préfet et, également le Ponant de la Cause et, moi évêque Secrétaire de la Congrégation et encore d'autres personnalités qu'on convoque habituellement et, devant eux, déclara solennellement qu'il y a la certitude par rapport au cas concret et en vue de ce qu'on cherche : l'exercice de manière héroïque soit des vertus théologales : foi, espérance et charité envers Dieu et les hommes, soit des vertus cardinales : prudence, justice, tempérance et force et celles qui leurs sont liées, dans le serviteur de Dieu, Daniel Comboni, évêque titulaire de Claudiopolis, vicaire Apostolique de l'A. C. et Fondateur des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus et des Sœurs Missionnaires, Pieuses Mères de la Nigrizia.

Il a ordonné que ce décret soit rendu public et inscrit dans les actes de la Congrégation de la Cause des Saints.

Rome, 26 mars 1994.

Angelo card. Felici
Préfet

+ Edoardo NOWAK.
secrétaire.

(In, La causa di beatificazione di Daniel Comboni, p. 79-80)

27. 1858: Lettre au Dr Benedetto Patuzzi.

“Quand j'écrivais cette lettre nous étions tous en excellente santé. Qui aurait pu imaginer que le plus robuste d'entre nous aurait quitté ce monde en nous laissant tous dans le deuil ?

L'Abbé Francesco Oliboni, qui, quelques jours avant, me demandait de vous saluer, étant atteint d'un vieil ulcère, ce dernier s'est doublé d'une petite angine de poitrine, et les deux se sont transformés en une forme de tuberculose qui l'emportait hier à 17 heures, dans la grâce de Dieu, résigné mais très heureux. Nous ressentons énormément son absence car il était très utile pour la Mission.

Mais le Seigneur soit béni mille fois. Loin de nous décourager, nous doublerons les engagements et les efforts pour coopérer à la conversion de l'Afrique et pour réaliser aussi le grand projet de notre Supérieur.

(Chez les Kich, le 27 mars 1858 : E. 389-90)

28. 1881 : Comboni part pour le Cordofan.

Comboni aussi part pour le Cordofan afin de visiter les trois stations missionnaires et préparer une nouvelle fondation parmi les Nuba.

(cf. L'Ist. Mis. Comb., p. 409).

« La caravane des Sœurs et des Missionnaires conduite par l'Abbé Bonomi est arrivée ici 17 jours après son départ de Khartoum ; moi je suis arrivé avec le bateau à vapeur, puis à dos de dromadaire, et il ne m'a fallu que 5 jours. Je me sens fort comme un lion.

Ici j'ai trouvé une église couverte de zinc (que j'ai fait venir de France alors que j'étais à Limone), elle est la plus grande et la plus belle de toute l'A. C.

J'ai trouvé aussi une dette de 3.400 thalers, et aujourd'hui j'ai fini de les payer, parce que Saint Joseph est un bon administrateur.

Ici, nous dépensons 3 ou 4 thalers par jour uniquement pour acheter de l'eau ».

(A son père, El-Obeid, le 6 avril 1881 : E. 6602).

29. 1858 : Lettre à son Papa.

« Jusqu'au 26 de ce mois à tous ceux à qui j'ai écrit en Europe, j'ai dit que nous étions tous en parfaite santé et nous en remercions le ciel. Mais le décor change et il faut employer un langage différent... Ne vous effrayez pas mon cher Papa. La belle âme de l'Abbé Francesco Oliboni est allée rejoindre son Dieu pour qui elle avait quitté son père, son pays et une des chaires les plus importantes du lycée de Vérone. Que le Seigneur soit toujours béni... Il nous a recommandé de rester très unis et forts dans notre engagement, de réaliser le projet de notre Supérieur, de lui montrer notre affection en travaillant pour la gloire de Dieu et de redoubler d'efforts pour convertir des âmes, etc....

Adieu ! – nous dit-il, - on ne se verra plus sur cette terre, mais je serai toujours présent par mon esprit, je prierai Dieu pour vous et pour la Mission et nous serons toujours dans une communion fraternelle. Adieu !

Puis, avec courage, il répondit aux prières de l'Eglise, il reçut les Saintes Huiles... La journée du 23 se passa assez bien... Le 24, la fièvre recommença... Mais cette alternance de mieux et de moins bien continua jusqu'au 26, et là il n'en pouvait plus. Mais comment le soulager, comment faire baisser la fièvre sans la glace... ? Vers midi, la situation empira... Puis commença l'agonie, et entouré par nous tous et de toutes les attentions possibles il rendit son âme à Dieu à cinq heures de l'après-midi du 26 mars, il manquait trois jours à ses 33 ans ».

(Chez les Kich, 29 mars 1858 : E. 397-403).

1878 : L'expédition arrive à Berber où restent les cinq sœurs.

30. 2004 : P. Luciano Fulvi, martyr (1928-2004).

P. Luciano Fulvi est le 25.ème martyr combonien et le 15.ème qui a versé son sang en Ouganda depuis 1979 jusqu'à nos jours. Il a été tué dans l'après-midi du 30 mars 2004 dans sa chambre à coucher, à Laybi, extrême périphérie de Gulu, au nord d'Ouganda... Après avoir causé avec les confrères, le P. Luciano s'était retiré pour reposer. Très probablement, chez lui se trouvaient déjà l'assassin, ou les assassins qui l'attendaient.

Avant de repartir pour la mission au mois de septembre 2003, après la célébration des noces d'or sacerdotales, le P. Luciano avait dit à sa sœur : « Sais que je mourrai là bas, en Afrique. Mais ne crains pas pour moi. Moi, je n'ai pas peur ! ». « Les choses se sont passées comme lui avait prévu – se rappelle la sœur Giuliana – mais lui était vraiment serein. S'il avait une préoccupation, c'était pour les autres, pas pour soi-même ».

Personne n'a vu les assassins du P. Luciano. On pense qu'il s'agit d'un groupe de personnes armées de couteaux, arrivées d'une forêt d'eucalyptus, aurait sauté sans difficulté le mur et pénétré dans la mission.

« Maintenant – dit la sœur – le P. Luciano demeurera là-bas, en Afrique. Sera enterré dans le cimetière de Laybi, tandis qu'une pierre tombale sera placée au cimetière d'Uzzano ».

(MCCJ – Bulletin, 224, p. 28-36).

31. 1801 : Est née maman Domenica Pace.

1874 : Les Pères Bonomi et Martini fondent la mission de Delen.

Première-née de huit enfants, née d'Antonio Pace et de Mariana Morelli – tous deux de Trente-, la mère du Serviteur de Dieu était née le 31 mars 1801. 'Domestique' est passée à vivre avec le mari dans une maison rustique du côté gauche du limonier du '*Teseul*', où sont nés huit enfants dont six sont morts à la naissance ou encore très petits.

Uniquement le premier-né, Virgilio, est arrivé à l'âge de 21 ans ; tandis que le 4.ème a vécu jusqu'à l'âge de 50 ans »

(Positio, Vol. 1, p. XLIV).

« C'a été à Limone que Luigi a connu Domenica Pace, limonienne mais ses parents venaient de Trente. Lundi 24 juillet 1826, Luigi et Domenica se sont mariés à l'église paroissiale de Limone – lui avait 23 ans, et elle 25 accomplis – et ont établis leur demeure dans la maison rustique contiguë au limonier à balcon au Teseul ».

(J.M. Lozzano, Vostro per sempre, p. 15).

A v r i l

01. 1872: Lettre à la Propagation de la Foi de Lyon.

En vous envoyant le Rapport officiel sur la nouvelle expédition du Cordofan accomplie par mon brave Missionnaire, le Père Carcereri, je dois vous informer qu'ayant constaté les bons résultats de nos Instituts des Noirs en Egypte, j'ai pensé que le moment était venu de pénétrer vers le Centre de l'Afrique, pour démontrer avec les faits que l'évangélisation de cette immense partie du monde, qui a résisté pendant de nombreux siècles à tous les efforts généreux de l'Eglise catholique et de la civilisation chrétienne, *est possible et réalisable*, par les indigènes formés dans nos maisons d'Egypte, c'est-à-dire que selon **mon Plan**, la Régénération de la Nigrizia est possible par la Nigrizia elle-même,...

Les résultats de cette exploration ont dépassé mes espérances.

Les quatre explorateurs sont arrivés sains et saufs, après 82 jours de voyage, dans la capitale du Cordofan, El-Obeid, qui, d'après le Père Carcereri, est une ville de 100.000 habitants, dont les deux tiers sont païens et esclaves.

Cette grande ville est située sur un plateau où le climat est supportable, et d'où l'on pourra s'installer petit à petit dans beaucoup de tribus du Sud et de l'Ouest, de façon à résoudre le grand problème de l'évangélisation de l'A. C., grâce aux sujets indigènes que nous formons en Egypte, ce que a été impossible jusqu'à aujourd'hui comme nous le montrent les faits et l'histoire pendant 18 siècles.

(Rome, le 1 avril 1872 : E. 2942 et 2945).

1867 : Lodovico da Casoria remet la mission à Propaganda Fide

02. 1982 : Communication de l'enlèvement du '**Reponatur**' sur la cause de béatification.

Le très Révérend P. Salvatore Calvia, supérieur Général de l'Institut des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus, demande à la Sacrée-Congrégation pour la Cause des Saints que soit enlevé le dit '**Reponatur**', concernant la cause de béatification et canonisation du serviteur de Dieu Daniel Comboni, Vicaire Apostolique de l'A. C. et Fondateur du dit Institut et des Pieuses Mères de la Nigrizia, que lui avait été faite le 26 juin 1953.

La même Sacrée Congrégation, après avoir soigneusement et pleinement examinée les choses, dans sa réunion ordinaire du 26 février de l'année en cours : 1982, conclut qu'était opportun présenter au Souverain Pontife d'enlever, si Sa Sainteté le jugeât convenable, le référé « **Reponatur** » concernant la cause du serviteur de Dieu Daniel Comboni.

Le sous nommé cardinal Préfet présenta de tout cela une relation au Pape Jean Paul II le 2 avril 1982 et sa Sainteté a ratifié et confirmé la réponse de la Sacrée Congrégation pour la Cause des Saints.

Rome, le 2 avril 1982.

Pietro card. Palazzi (Préfet)

Mgr Traiano Crisan (secrétaire)

(In, Pietro Chiocchetta, La causa di beatificazione di Daniele Comboni, p. 59-60)

03. 1846: Grégoire XVI créa le Vicariat de l'Afrique Centrale.

Grégoire XVI, le Pape qu'a donné l'accroissement décisif au réveil missionnaire du XIX siècle, a érigé le Vicariat apostolique d'A. C., le 3 avril 1846 narrant vicaire apostolique le chanoine de Malte, Annetto Casolani lequel, à partir des connaissances géographiques des voyageurs, avait précédemment fait présent à la Sacrée-Congrégation de Propaganda Fide, l'opportunité d'ouvrir la nouvelle mission. C'était alors la mission la plus vaste du monde.

L'urgence d'avoir des missionnaires valides, a conduit Propaganda à demander l'engagement de la Compagnie de Jésus (Jésuites) qui a accordé le polonais P. Massimiliano Ryllo, alors recteur du Collège Urbain de Propaganda et le P. Emmanuel Pedemonte.

Ont été aussi choisis deux élèves du collège de Propaganda : Don Ignace Knoblecher du diocèse de Lubiana et le prêtre mazzian, Don Angelo Vinco. Quand, avant même le départ, Mgr Casolani, pour des raisons personnelles, présenta ses excuses à la charge (1847), est nommé pro-vicaire apostolique, le dynamique P. Massimiliano Ryllo, qui a conduit l'expédition, arrivant à Khartoum le 11 février 1848. Le mois de juin suivant, il mourait victime des fièvres tropicales, après avoir désigné le P. Knoblecher comme successeur de la mission.

(Positio. Vol. 1, p. 104).

04. 1879 : Les Sœurs de S.t Joseph quittent Khartoum, après 12 ans de service.

Les dernières Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition quittent Khartoum, après 12 années de collaboration.

(Ecrits, p. XIX)

Je regrette vraiment que les 4 sœurs de S.t Joseph restées à Khartoum aient voulu partir de cette Mission, sans nous laisser le temps nécessaire pour pourvoir aux besoins de cet important Institut féminin.

Elles n'ont même pas voulu attendre une semaine. Mais à vrai dire, elles étaient fatiguées, car elles avaient énormément travaillé et avec beaucoup de zèle. Toutefois mon excellent représentant, l'Abbé Bonomi a été sollicité afin qu'il envoie un télégramme au Cordofan, pour faire descendre à Khartoum quelques-unes de mes Soeurs de Vérone, afin qu'elles s'occupent de la direction de l'établissement féminin de Khartoum ; et l'excellente et bonne supérieure, Sœur Thérèse Grigolini, m'a déjà écrit qu'elle partirait sous peu pour Khartoum.

(Au card. G. Simeoni, Vérone, le 26 mai 1879 : E. 5724).

05. 1881: En visite pastorale à El-Obeid.

Il célèbre la Messe dans la nouvelle église de El-Obeid, la plus belle et la plus vaste du Vicariat.

(Ecrits, p. XX).

Le 5 de ce mois je suis arrivé à El-Obeid, la capitale du Cordofan et j'ai été étonné quand j'ai vu une église plus grande et plus belle que le palais du Gouverneur qui est ici considéré comme un véritable monument.

Le toit et la façade sont presque terminés, une partie de la nef et les murs latéraux n'ont pas encore été blanchis à cause du manque d'eau.

La question de l'eau, chers Messieurs, est un problème sérieux qui se présente chaque année et qui nous menace toujours.

Avec un peu d'argent il est toujours possible de trouver de la nourriture, mais pour boire il faut avoir beaucoup d'argent. Cette année les deux Instituts ont souffert de la soif pendant plusieurs jours, même en ayant de l'argent. La chaleur est insupportable, la soif est grande et comment est-il possible de l'assouvir s'il n'y a qu'une infime quantité d'eau, dont le prix est exorbitant ? Selon les mois, le prix de l'eau potable peut atteindre 15, 20 et parfois même 25 francs. Plus le soleil devient brûlant, plus l'eau se fait rare et plus le prix augmente. Quelle souffrance, chers Messieurs, quand j'entends la Supérieure des Sœurs dire : « il n'y a plus d'eau pour préparer à manger aux enfants » ; ou quand un enfant crie : « Mon Père, j'ai soif, nous n'avons plus d'eau ! ».

(A la Société de Cologne, El-Obeid, le 15 avril 1881 : E. 6619).

1876 : À Rome Comboni doit se justifier des accusations devant Propaganda Fide.

06. 1995 : Le Pape signe le décret qui reconnaît le miracle.

« ...la guérison concernant la fillette (10 ans), Maria José Paixão de Oliveira, qui en 1970 avait commencé à souffrir de douleurs abdominales et que successivement s'était empiré.... Du point de vue humaine, la situation ne donnait aucun espoir et, donc, l'abdomen a été fermé et on a pronostiqué une courte existence à la fillette.

Une sœur des Missionnaires comboniennes, Pieuses Mères de la Nigrizia, comme infirmière, avait pu assister à la laparotomie; cette même soirée elle a invoqué le secours divin par l'intercession du vénérable Daniel Comboni ; et, le lendemain avec les consœurs, débuta une neuvaine à Daniel Comboni et mis une petite image avec une relique sous le coussin de la malade. Le 23 octobre, la fièvre avait quitté la malade ; le 25 du même mois, contre les attentes des médecins, l'organisme reçoit des aliments solides. Des douleurs abdominales très fortes se suivirent. Il semblait que la fin était éminente ; mais, contre toute prévision, aux premières heures du lendemain, toutes les fonctions de l'organisme deviennent normales...

La guérison a été, tout de suite, attribuée à Daniel Comboni. Dans les années 1991-92 on a fait un processus canonique dans l'évêché de São Mateus, dont la validité a été reconnue par la Congrégation pour la cause des saints sous décret du 30 avril 1993....

Après une exécution minutieuse, réunis en ce jour-ci, le souscrit cardinal... et à la présence du Saint Père, celui-ci déclara : « On a la certitude sur le miracle de Dieu accompli par l'intercession du vénérable serviteur de Dieu, Daniel Comboni...

Sa Sainteté a demandé que ce décret soit promulgué et transcrit dans les actes de la Congrégation pour la cause des Saints.

Rome, le 6 avril 1995.

Edoardo Nowak. (Secrétaire)

Card. Angelo Felici (Préfet)

(Pietro Chiocchetta, La Causa, p. 92-96).

07. 1998: Décès du P. Giuseppe Domenico Stenico (1913-1998)

Ordonné le 10 juillet 1938, sa première mission sera l'Ethiopie (Gondar), et puis rentrera en Italie (Crema), où il sera enseignant et, les dimanches part pour l'animation missionnaire pendant 4 ans.

L'Erythrée et, plus concrètement le séminaire d'Asmara, sera son nouveau terrain de travail pendant 13 ans. Sur lui Mgr Gasparini dira : « Le P. Stenico s'est spécialisé dans la dévotion envers la Vierge si vénérée en Erythrée. Il célébrait ses fêtes avec une dévotion particulière dans le recueillement et le jeûne ».

Dans l'année 1961 est appelé par le Père Général à se rendre en Angleterre pour travailler dans les séminaires comme enseignant, travail qu'il fera pendant presque 25 ans.

La souffrance a été sa compagne invisible. En dix ans a subi neuf opérations à l'hernie et puis, touché par la maladie de Parkinson.

Il a vécu son infirmité dans le silence et la prière, se préparant consciemment pour la rencontre avec le Seigneur affirme le responsable du Centre des malades de Vérone où il a passé les derniers temps de sa vie.

Le 7 avril 1988 a été le jour de la rencontre définitive avec le Seigneur. Il venait de célébrer ses 60 ans de profession perpétuelle (11.02.1938) et il se préparait à célébrer les 60 ans de vie sacerdotale ; pour celle-ci le Seigneur l'a invité à le faire avec Lui dans la maison du Père (10.07.1998).

(MCCJ Bulletin, 201, p. 77-83).

1869 : Lettre à la Société de Cologne.

08. 1871 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

La raison de ces quelques lignes est de vous souhaiter de très heureuses fêtes de Pâques, en tant que Père de la Nigrizia et de la chère Vérone... Je vous prie de dire à l'Abbé Losi de m'écrire s'il a reçu les 220 florins. Notre Œuvre jouit d'une grande sympathie même parmi

des protestants ; beaucoup d'entre eux viennent me rendre visite...Ayons confiance en Dieu, parce que in pecunia hoc tempore. Dieu nous bénit plus que beaucoup d'autres Missions et Vicariats apostoliques.

(Vienne, le 8 avril 1871 : E. 2432).

09. 1865 : De Paris Comboni va à Cologne.

Du 9 au 21 avril Comboni est à Cologne et obtient de la Société de Cologne un fort appui pour le Plan.

Il a des contacts avec plusieurs membres du Comité de cette Société et, dans une lettre du 9 mai 1865 au card. Barnabo, il a des mots exaltants envers le président : don Gottfried Hubert Noecker l'appelant : 'un petit don Bosco de Turin, homme de grande initiative, fondateur dans autre institut'.

(Positio, Vol. I, p. 397).

10. 1870 : Lettre au Père Luigi Artini.

Je vous remercie infiniment des rapports que vous m'avez envoyés et que j'ai bien reçus. Ici à Rome ils ont été lus par de nombreuses et illustres personnalités, qui ont admiré dans la personne du Père Stanislao un très digne fils de Saint Camille. Dans le rapport que j'ai remis à la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide, je me suis fait un devoir de parler des grands services que le Père Stanislao rend à la mission et je lui ai consacré une page de louanges comme il le méritait, le cardinal en tiendra compte.

Barnabo semble avoir vraiment changé d'avis par rapport à ce qu'il pensait auparavant. Il avait mille raisons d'être perplexe, car à cause d'un ennemi, et de nombreuses personnes influencées par ce dernier, la Mission de l'A. C. avait été tellement discréditée, qu'il devait certainement nourrir une certaine crainte. Mais quand quatre Evêques sont allés lui dire ce qu'il en était réellement, quand de nombreuses personnes, témoins oculaires, lui ont dit la vérité, le Cardinal m'a dit qu'il était content que tout se passe bien, et il interviendra en fonction de ce qu'il verra clairement dans mon rapport.

(Rome, le 10 avril 1870 : E. 2201).

11. 1872 : Lettre à Mgr Giuseppe Marinoni.

J'ai reçu votre lettre il y a huit jours et je n'ai pas répondu tout de suite parce que je ne connaissais pas encore la date de mon départ.

Ici à Rome, je suis sur des charbons ardents car je ne peux pas partir tout de suite en Egypte. Notre Eminent Cardinal m'a promis que, lors de la première Congrégation des Cardinaux du mois d'avril, mon Rapport serait examiné... Si je quitte Rome sans avoir réglé mes affaires, elles risquent d'attendre jusqu'aux calendes grecques. Vous savez bien comment cela se passe ici.

Dans tous les cas, donnez-moi vos ordres. Dès que je connaîtrai le jour de la discussion de mon rapport, je vous écrirai parce que je pourrai alors fixer la date précise de mon départ.

(Rome, le 11 avril 1872 : E. 2949-52).

12. 1878 : Entrée solennelle de Comboni à Khartoum comme évêque.

J'ai été reçu solennellement lors de mon arrivée à Khartoum, autant par les chrétiens que par les musulmans. Cela a été un véritable triomphe de la Foi de Jésus Christ et de l'Eglise catholique.

J'ai envoyé du personnel renforcer les Missions du Cordofan et du Djebel Nouba ; j'ai solennellement administré le baptême et la confirmation à plusieurs adultes et j'ai célébré la

Messe pontificale le jour de Pâques. C'était la première fois que l'A. C. voyait son Evêque, le Vicaire Apostolique.

(Lettre à Mr. J. F. des Garets, Khartoum, le 11 mai 1878 : E. 5164).

13. 1866 : L'Institut Mazza abandonne la Mission.

Don Gioacchino Tomba, nouveau supérieur de l'institut Mazza, renonce définitivement à la mission africaine, laissant Comboni seul avec son grand projet.

(L'Ist. Mis. Comb..., p. 394)

Le successeur de D. Mazza, don Tomba, dans une lettre au card. Barnabo (19 avril 1866) avait décliné tout engagement de l'Institut Mazzien pour la mission africaine. C'était un grave coup pour le Serviteur de Dieu, qui avait toujours attendu réaliser le programme missionnaire avec l'appui de l'institut.

(Positio, vol.I, p. 241).

Dans une lettre à Mitterrutzner de 18.9.1865, Comboni manifestait déjà ses pressentiments mais, au même temps sa conviction : « J'ai trouvé l'Institut dans un état de découragement ; la décision était d'abandonner l'idée de la Mission, et c'est encore une attitude qui persiste. Mais cela n'est pas l'avis de Comboni... Imprimez bien dans votre esprit que Comboni ne peut vivre que pour l'A. et pour ce qui a relation avec l'A., je me recommande à votre protection, fraternité et amitié.

Il faut que les œuvres de Dieu soient en butte aux difficultés. Ainsi sont les adorables desseins de la Providence... Le Plan sera réalisé, malgré toutes les difficultés ».

(Vérone le 18 sept. 1865 : E. 1183 et 1185)

1879 : Les 4 dernières sœurs de S.t Joseph de l'Apparition laissent Khartoum

14. 1979 : Martyr du P. Giuseppe Santi. (1920 – 1979).

Le samedi saint, 14 avril 1979 à 16,30 heures le Père Giuseppe était en train de se préparer pour célébrer la liturgie de la veillée pascale dans l'église d'Aloï. Deux jeunes arrivent du voisin village de Patongo où les soldats d'Amin semaient la terreur et demandaient au Père de les aider avec sa moto pour arriver à Lira, chef lieu de préfecture où, on disait, étaient arrivés les soldats tanzaniens.

La moto, avec laquelle ils étaient arrivés était tombée en panne. Le Père était indécis : il ne lui semblait pas juste, laisser la célébration pour secourir ces jeunes qui pouvaient attendre. Il s'agissait de fugitifs et, donc, il fallait les secourir. Les chrétiens étaient de l'avis qu'il fallait les aider et laisser la célébration. On pouvait, très bien, déplacer l'heure de la célébration. La charité a eu le dessus.

Moins d'une heure après, le P. Santi, tué par les soldats d'Amin, venait de terminer son sacrifice terrestre. Personne sait, exactement, comment les choses se sont passées parce que les témoins ont eu le même sort.

(Lorenzo Gaiga, I martiri comboniani, p. 205).

15. 1865: Lettre au P. Lodovico da Caloria.

Vous serez surpris de recevoir une lettre de ma part de Cologne. Et pourtant, c'est ainsi. Je devais vous écrire de Paris, où je suis resté pendant trois mois, et où j'irai la semaine prochaine pour essayer d'agir pour l'Afrique noire, mais j'ai dû retarder, car l'affaire est longue et n'est pas encore terminée.

Je profite de ce que notre Société bienfaitrice m'a demandé de vous écrire quelque chose en son nom, pour joindre à ce qu'elle veut vous communiquer, ce que je dois et désire vous écrire.

Au nom de cette Société qui aime et aide surtout la sainte œuvre du Père Lodovico pour la conversion de l'Afrique (œuvre qui est aujourd'hui l'espérance la plus sûre de l'Eglise et

aussi mon espoir de régénération de l'Afrique), je vous apprend que le Seigneur a rappelé à Lui l'âme de M. Kratz, membre de ce Comité, lequel travaillait avec beaucoup de zèle pour le développement de la Société....

Monsieur Vosen, chez lequel je suis logé, vous rappelle la promesse que vous lui avez faite de célébrer la Messe pour les défunts de l'œuvre, et il est heureux de vous transmettre la reconnaissance de la Société pour votre détermination à ce sujet.

(Cologne, le 15 avril 1865 : E. 1057-58).

16. 1881 : Lettre au roi des Belges, Léopold II.

C'est avec honte que je me présente à Votre Majesté par cette lettre parce qu'après avoir été consolé par la magnifique lettre du 11 octobre 1878 que j'ai eu l'honneur de recevoir de la part de Votre Majesté, et que je conserve religieusement avec moi comme un précieux monument de votre bonté royale, de votre grand zèle pour la civilisation africaine, je n'ai plus écrit à Votre Majesté comme c'était mon désir.

La terrible famine, l'épidémie, la mortalité qui a dépeuplé de nombreuses régions, la mort de mon grand vicaire et de beaucoup de mes Missionnaires et de mes Sœurs, de nombreuses autres causes, mes maladies,... (J'expliquerai tout cela à Votre Majesté dans une prochaine lettre) et l'espoir que j'avais de pouvoir avoir l'honneur de venir à Bruxelles et d'obtenir une audience auprès de Votre Majesté, ont été les causes de mon silence.

Je suis sûr que la bonté généreuse de votre Majesté m'accordera le pardon le plus bienveillant.

(El-Obeid, Cordofan, le 16 avril 1881 : E. 6632).

17. 1867 : Quelques camilliens décident de se rejoindre à Comboni.

1881 : À El-Obeid Comboni célèbre sa dernière Pâque dans l'église la plus belle et grande du vicariat.

C'était le 17 avril 1867, mercredi de la semaine sainte. Cette même après-midi, Mgr Canossa a fait appeler chez lui (évêché) le P. Stanislao Carcereri avec un autre camillien et, s'assurant de leur intention missionnaire, a exposé, dans une forme réservée, le projet de Comboni sur le nouveau séminaire pour l'Afrique, et leur a demandé s'ils se sentaient engagés pour la mission africaine leur promettant de faire les démarches nécessaires auprès des supérieurs majeurs de Rome et auprès du Saint-Siège.

(L'Ist. Mi. Combonien ..., p. 68).

18. 1866 : Lettre au P. Francesco Bricolo.

Juste quelques lignes car je suis en proie aux fièvres paludéennes, qui m'ont beaucoup affaibli. Au Caire j'ai reçu votre lettre, je l'aurais voulue plus longue et abondante en nouvelles, elle m'a quand même, fait plaisir.

Du Caire je suis allé à Alexandrie, à Malte, à Messine, à Naples et enfin à Rome où je suis arrivé le 15 du mois dernier... Je vous écris uniquement à propos d'une affaire qui m'intéresse.

L'Abbé Nicolet, un ami à moi de Chambéry, déjà Maître Précepteur du Prince Tommaso, Duc de Gènes, est parti de Rome pour la Vénétie. C'est ce brave homme qui a traduit en français mon Plan. Il se rend à Venise et ensuite à Vicenza chez le Recteur du Collège Cordellina. Toute l'attention que vous aurez envers cet ami, je la retiendrai comme portée à moi-même, et je vous en serai reconnaissant.

(Rome, le 18 avril 1866 : E. 1273-74).

19. 1874 : Lettre à Mère Emilie Julien.

Nous sommes dans le deuil. Notre chère Sœur Giuseppina Tabraui est au ciel. Nous avons fait pour elle au cours de cette année 14 neuvaines à Khartoum et au Cordofan. Nous avons célébré pour elle en un an plus de 100 messes.

Mais Dieu n'a pas voulu exaucer mes prières. Qu'il soit toujours béni ! Jeudi matin à 10 heures et demi, le 16 avril, Sœur Giuseppina exhalait son dernier souffle, assistée par moi-même qui lui ai administré tous les sacrements de l'Eglise avec la bénédiction papale in articulo mortis...

Le son des cloches qui a annoncé la mort de la Supérieure de Khartoum, a conduit à la Mission une foule énorme de personnes qui venaient présenter leurs condoléances. Sœur Giuseppina a été regrettée par toute la ville de Khartoum.

(Khartoum, le 19 avril 1874 : E. 3555-56).

20. 1982 : Martyr du P. Osmundo Bilbao (1944 – 1982).

La tragédie a eu lieu le mardi 20 avril 1982 à 11 heures 45, sur la route que lie Kampala à Entebbe (Ouganda).

Le Père Bilbao conduisait la voiture Volkswagen des sœurs ougandaises de Moyo. Avec lui était le P. Torquato Paolucci et une étudiante ougandaise. A un point où la route traverse une zone sans habitations, la voiture des missionnaires est approchée par une autre avec trois hommes armés. Ils obligent le missionnaire à s'arrêter. Le Père, voyant qu'il avait affaire avec des gens disposés à tout, essaie à toute vitesse, à s'enfuir mais, est à nouveau, pris par les trois bandits. Ressaie à s'échapper mais, une pluie de coups de fusil tombe sur la voiture. Le Père Bilbao est atteint et, meurt sous le coup. Le P. Paolucci et la jeune, faisant semblant de morts, arrivent à s'en sortir, une fois que les bandits ont tout pris. Le P. Paolucci appelle le P. Bilbao, mais celui-ci ne répond plus. Alors il lui donne l'absolution...

Les funérailles ont lieu le lendemain 21 à Kampala, présidées par le cardinal Nsubuga, onze autres évêques présents à Kampala pour la conférence épiscopale, une cinquantaine de prêtres religieux et diocésains, beaucoup de sœurs et une foule immense de fidèles. Présents aussi l'ambassadeur d'Espagne, venu de Nairobi, celui d'Italie et trois ministres du gouvernement ougandais qui connaissaient le P. Bilbao.

(Lorenzo Gaiga, I martiri Comboniani, p. 301-303).

21. 1895: Mgr Antonio Roveggio, est sacré évêque à Vérone.

Le Père Antonio M. Roveggio, successeur de Mgr Sogaro est consacré évêque dans la cathédrale de Vérone.

(Elisa Pezzi, Una strada... ,p. 170).

22. 1868: Nomination de Comboni comme 'Chevalier de la Couronne d'Italie'.

Cela fait désormais plusieurs jours que telle ou telle personne m'a dit que j'ai été nommé Chevalier de la Couronne d'Italie, et que cela a été publié dans divers journaux en Italie et en Egypte... Je n'y ai pas prêté trop d'attention car je sais que depuis quelques années la presse périodique italienne est devenue plutôt l'organe du mensonge que de la vérité... Alors, j'ai été curieux de contempler ce nouveau Bref Florentin, et j'ai voulu aller à sa recherche. Après avoir cherché et fouillé, j'ai trouvé dans le journal *la Nazione* la note suivante :

« En voulant donner une attestation publique de sa bienveillance vis-à-vis de certains missionnaires les plus méritants... de la Religion... et leur rappeler qu'ils sont toujours présents à l'esprit de la Patrie et du Roi... Sa Majesté a nommé... Commandeurs M. Valuge... a nommé Chevaliers de la Couronne d'Italie... l'Abbé Daniel Comboni etc.... ».

Je ne veux pas perdre mon temps à commenter mot à mot cette solennelle bouffonnerie du Gouvernement de M. Menabrea ; ... C'est vraiment une bouffonnerie éhontée. C'est la logique des mensongers fils des ténèbres ; c'est la politique de la maison du diable ; c'est une croix qui me vient, à moi aussi, des mains du diable. Pour cela, j'ai décidé que lorsque, d'ici quelques jours, on me présentera la croix de la Couronne d'Italie (que le Consul Général vient d'apporter de Florence) que la honteuse faction qui règne en Italie a pensé m'offrir, je serai

content de la refuser, et je ferai une déclaration explicite comme il convient à un prêtre et Missionnaire catholique, prêt à sacrifier sa vie mille fois pour soutenir la plus petite des vérités et des déclarations faites par le vicaire du Christ, en qui le prêtre vénère les sublimes caractères de Pontife et de Roi.

(Le Caire, le 25 mai 1868, au card. Barnabo : E. 1609 – 1611).

1865 : Comboni est à Londres.

1878 : Comboni ordonne à Khartoum les prêtres Vincent Marzano et Carmine Loreto.

23. 1880 : Efforts pour ouvrir la maison à Sestri-Levante.

Ces derniers jours j'ai été très occupé ; je suis très fatigué car j'ai célébré des Messes Pontificales, j'ai prêché, je suis allé en Suisse, j'ai beaucoup écrit...

(Au P. Sembianti, Sestri-Levante, le 23 avril 1880 : E. 5958).

Et le lendemain :

Après avoir bien réfléchi, je crois qu'il vaut mieux que les trois Sœurs, Mathilde, Casella et Benamati se joignent aux deux Arabes, et qu'elles viennent toutes les cinq à Sestri-Levante, où elles seront aimablement hébergées par les Sœurs de la Présentation de la vierge Marie.

(Au P. Sembianti, Sestri, le 24 avril 1880 : E. 5960).

1880 : Fondation d'une communauté de sœurs comboniennes à Sestri.

24. 1881 : Comboni visite le village de Malbès, dirigé par le P. Antonio Dobale.

1959 : Deuxième 'Reponatur' par le Pape Jean XXIII.

Je vous écris depuis le nouveau centre chrétien que nous avons fondé dans le royaume de Cordofan, à un endroit appelé Malbès, où il y a quelques puits.

C'est une petite communauté chrétienne qui grandira peu à peu. Nous avons rassemblé des jeunes hommes et des jeunes filles qui se sont mariés après avoir reçu une éducation chrétienne dans nos établissements de El-Obeid.

A chacun d'eux nous avons accordé un lopin de terre, pour qu'ils puissent vivre de leur propre production, et il en est ainsi ; nous avons ainsi acheté à chacun d'eux un âne. Le centre chrétien est dirigé par l'Abbé Antonio Dobale, le jeune Noir que vous avez connu à Vérone et à Limone.

L'air étant ici plus salubre (mais quand même chaud), j'y envoie souvent deux sœurs pour qu'elles changent d'air. Maintenant je dois m'occuper des filles qui grandissent, pour qu'elles soient élevées chrétiennement, je vais donc installer une communauté de Sœurs à Malbès.

(A son Papa, Malbès, le 24 avril 1881 : E. 6674).

1866 : Comboni revient sur l'idée d'un séminaire à Vérone.

25. 1879 : Au Caire, Comboni attend la réponse de Rome pour rentrer et, avec Ciurcia pense à la résidence au Caire.

Je ne peux encore dormir une seule heure sur 24, je suis donc toujours fatigué ! Mais les soucis et le gouvernement de toute l'Oeuvre confirment toujours plus mon inébranlable confiance en Dieu, et que nous réussirons à détruire le royaume de Satan pour convertir l'A. C. au Christ....

Mais comme le temps presse et qu'il ne faut pas le gaspiller, et vu mon extrême faiblesse et le martyre dû à l'absence de sommeil, je désire ardemment consulter le Vénérable Monseigneur Ciurcia, qui est ici au Caire... Je désire, disais-je, le consulter pour voir si je peux quitter immédiatement l'Egypte pour venir à Rome afin de gagner du temps, sans attendre ici votre autorisation officielle écrite pour partir. Je suis sûr que Votre Eminence m'accordera cette grâce.

(Au card. G. Simeoni, Le Grand Caire, le 25 avril 1879 : E. 5717-5719).

26. 1871 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

1941: Martyr du P. Alfredo de Lai.

Voici les Statuts de la Société Catholique des Oeuvres fondées récemment (le 2 avril), que Votre Excellence souhaitait avoir. Ils m'ont été donnés par le Président lui-même que j'ai connu lors de la première réunion, le 2 avril.

Cette Société est vraiment très utile et efficace. Si, par hasard, dans le futur vous aviez besoin d'éclaircissements, vous pouvez en parler librement avec l'Illustre et Révérend Abbé Carlo Dittrich, conseiller de l'Archevêque de Vienne, et Recteur du petit Séminaire Archiépisopal de Vienne à Mariahilf (Mariahilferstrasse), il sera honoré de vous servir.

(Vienne, 26 avril 1871 : E. 2436-37).

27. 1872 : Lettre à la Mère Emilie Julien.

Vous ne pouvez pas venir à Rome en de meilleurs circonstances qu'aujourd'hui, parce qu'à mi-mai, les Cardinaux de Propaganda Fide tiendront une Congrégation extraordinaire pour moi afin de me confier le plus vaste Vicariat d'Afrique et de la terre.

Ces Prélats sont bien disposés à mon égard, mais je ne peux pas fonder une grande Mission sans les Sœurs. J'attends donc que vous m'accordiez toutes les Sœurs Orientales que vous avez à Marseille.

J'ai acquis au Cordofan une grande maison avec un grand jardin, et je l'ai en partie déjà payée. C'est la première fois que la Croix a été dressée dans le Cordofan, que la Sainte Messe y a été célébrée et pour la première fois les Sœurs iront dans ce pays pour y répandre l'Evangile.

(Rome, le 27 avril 1872 : E. 2959).

28. 1880 : Lettre à son Papa.

Je suis à Sestri depuis quelques jours, et j'occupe provisoirement un logement dans l'ancien couvent que très probablement on me donnera. Bien que je rejette la théorie des faits accomplis, j'ai tout de même occupé le couvent avec trois Sœurs de Vérone, Virginie et sa sœur.

Quand je reviendrai sur cette Riviera de Gênes, l'été prochain, je vous accompagnerai ici avec Teresa. Je me porte bien, même si j'ai beaucoup souffert spirituellement ; mais j'ai souffert pour l'amour de Dieu et pour le bien des âmes, et Dieu me reconfortera en remettant à leur place ceux qui ont injustement causé mes souffrances.

(Sestri Levante, le 28 avril 1880 : E. 5967).

29. 1873 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

1880 : Ouverture provisoire de la maison de Sestri-Levante.

1881 : Comboni visite la mission de Malbès.

Durant notre voyage de trois mois jusqu'au Caire, nous avons rencontré plus de 40 bateaux d'esclaves, hommes et femmes, nus et entassés comme des sardines ; et dans le désert nous avons rencontrés plus de 20 caravanes d'Africaines totalement nues que marchaient à pied, obligées d'avancer parfois à coups de fouet...

Le seul moyen pour abolir ou réduire la traite des Noirs est de favoriser ou d'aider efficacement l'apostolat catholique dans ces contrées malheureuses, d'où l'on arrache avec violence des milliers et des milliers de pauvres Africains, où on commet les excès les plus horribles et où on exerce un infâme trafic.

(Scendy, en Nubie, le 29 avril 1873 : E. 3153 et 3155).

30. 1871 : Lettre au P. Gioacchino Tomba.

Le porteur de cette lettre est un Prêtre distingué qui était au Conclave quand le Pape Pie IX a été élu ; il a réformé, sur l'ordre du Pape, plusieurs grands Instituts religieux, comme celui de Saint Michel à Rome, etc.... Il souhaite voir l'institut de Canterane à saint Carlo...

Je vous envoie aussi le feuillet Ein Bischofliches Zeugnis qui parle de mes Instituts et de moi. Je suis profondément convaincu de ne pas mériter le plus petit des éloges énoncés ici ; au contraire Dieu seul sait de combien d'actions je dois lui rendre compte ! Bien que je suis gêné, j'ose vous l'envoyer parce qu'il parle de la bonne marche des Instituts, et il rapporte le témoignage favorable d'un Evêque Jésuite, ce qui n'est pas rien, du moment que les Jésuites ne sont pas dupes.

Quant à mes affaires, elles sont plutôt maigrichonnes. Cependant tous les Archiducs et les Princes m'ont donné quelque chose.

(Vienne, le 30 avril 1871: E. 2438. 2439-40).

M a i

01.1878 : Trois missionnaires laissent Khartoum pour El-Obeid.

De Khartoum partent pour El-Obeid don Battista Fraccaro, don Vincenzo Marzano et le frère Augusto Seracangeli.

(L'Ist. Mic. Com. ,p. 405).

Une relation envoyée par le Père Bonomi en octobre 1880 informe qu'à la station d'El-Obeid se trouvaient : « Supérieur était don Giovanni Battista Fraccaro, aidé par l'allemand don Rechenmarcher et le napolitain don Vincenzo Marzano, avec trois frères ».

(L'Ist. Mis. Com., p. 254).

02. 1902 : Mgr Antonio Roveggio meurt à Berber.

A un an de distance, pendant qu'à l'intérieur, où il avait établi les plans pour une systématisation des nouvelles stations missionnaires de Lul, parmi les Scilluk, et descendait au Caire, Mgr Antonio Roveggio mourait à Berber avec tant seulement 44 ans.

Sœur Giuseppina (Scandola) perdait dans la Soeur Bollezzoli (+Vérone : 23.4.1901) la Mère qui l'avait guidé dans les premiers pas de la vie religieuse... et en Mgr Roveggio, elle perdait le père de son âme, qui, au nom de Dieu, l'avait encouragé sur le raide chemin de son calvaire ; le guide illuminé et sûr que l'avait soutenue avec un bras doux et fort dans les douloureuses vicissitudes de son chemin missionnaire au Caire et à Assouan.... Mgr Roveggio meurt le 2 mai 1902 à Berber.

(Elisa Pezzi, Una strada che si chiama silenzio, p. 147 et 171).

03. 1877: Rapport à l'Oeuvre de la Sainte Enfance de Paris.

1979 : Martyr des P.es Silvio dal Maso et Antonio Fiorante (Ouganda).

Satisfaisant la grande bonté de votre cœur, et l'aimable invitation que vous m'avez exprimée dans votre chère lettre du 28 juillet 1874 de vous donner des nouvelles du Vicariat de l'A. C., avec l'idée de venir au secours de cette vaste et importante Mission, je me hâte aujourd'hui de vous écrire quelques mots sur *l'Action Apostolique* de mon Vicariat, et je suis sûr que vous en aurez une idée claire, exacte et vraie et en y découvrant un champ très fécond pour y organiser l'œuvre de la Sainte Enfance selon l'esprit et le but de cette sublime institution, vous prendrez alors la décision providentielle d'accorder à cette grande Mission d'importantes aumônes venant de la caisse de votre sainte Œuvre... Les deux Missions principales de Khartoum et du Cordofan sont les deux vrais centres de communication, les points d'appui, les bases des opérations pour apporter la lumière de l'Évangile petit à petit dans toutes ces grandes tribus fort peuplées...

Dieu le veut : nous sommes donc fidèles à notre programme : « Ou la Nigrizia, ou la mort » ; nous ne reculerons jamais devant les énormes dépenses, les difficultés et les sacrifices. Que la gloire soit pour le Seigneur et la récompense éternelle pour les généreux bienfaiteurs qui, ne pouvant contribuer par un travail direct avec l'œuvre au triomphe de la Religion catholique dans les malheureuses terre de l'A. C., y ont largement participé avec d'importantes aumônes et des prières ferventes.

(Rome, le 3 mai 1877 : E. 4512 ; 4534 et 4578).

04. 1873 : Comboni arrive à Khartoum comme Pro-vicaire Apostolique.

Après une pénible traversée du désert, l'expédition missionnaire guidée par Comboni, arrive à Khartoum le 4 mai 1873.

(L'Ist. Mis. Com., p. 399).

Quatre-vingt dix-neuf jours après que je suis parti du Caire, je suis finalement arrivé à Khartoum avec la caravane.

Je ne peux, avec les mots, vous exprimer les peines, les ennuis, les fatigues, les aides et les grâces célestes, ainsi que les événements qui nous ont accompagnés en cette périlleuse et ardue pérégrination. Les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, qui furent incessamment les doux et suave centre de nos espérances et prières, nous ont sauvés de tous les dangers, et ont protégé admirablement tous et chacun des membres de notre grande caravane. Cela plus spécialement lors de la traversée ardue et terrible du grand désert d'Atmur dans lequel pendant bien 13 jours, de midi jusqu'à 4 heures de l'après-midi, il faisait 58 degrés Réaumur ; en chevauchant à dos de chameau 16 à 17 heures par jour, nous sommes arrivés sains et sauf à Khartoum, le 4 courant.

(Au card. Alessandro Barnabo, Khartoum, le 12 mai 1873 : E.3165).

05. 1874 : Lettre au chan. Giuseppe Ortalda.

Le colonel Gordon a succédé à Sir Samuel Baker en tant que Gouverneur Général du Fleuve Blanc et de l'Equateur. Il est actuellement à Khartoum et le Grand Pacha l'a conduit chez moi pour me rendre visite. Le nouveau Gouverneur me semble à la hauteur de sa tâche difficile et grande.

Il doit conquérir tous ces pays jusqu'au-delà de l'équateur. Il est déjà allé à Gondocoro. Je lui ai parlé de l'esclavage et il manifeste à ce sujet les sentiments les plus humains. Peut-être réussira-t-il dans cette entreprise de civilisation, qui facilitera l'évangélisation de ces terres inconnues.

La construction de la maison des Sœurs et des autres bâtiments annexes a fait de remarquables progrès. Depuis janvier, nous n'avons pas interrompu les travaux. Je suis complètement guéri de ma fracture au bras, je suis encore un peu faible, ce qui ne m'empêche pas de faire mon devoir.

(Khartoum, le 5 mai 1874 : E. 3568).

06. 1877 : Lettre au chan. Giovanni C. Mitterutzner.

Demain, c'est le grand jour de la Congrégation Générale des Cardinaux au Vatican pour décider du vrai bien de la splendeur ou de l'illusion africaine, pour faire grandir le vrai bien spirituel de l'A. C. Lundi dernier et les jours suivants, Leurs Eminences se sont occupées des affaires des Rites Orientaux, et ont établi les normes que les Evêques et les Vicaires Apostoliques doivent suivre dans la direction de leurs Missions face à la terrible guerre russo-turque.

Dès que je connaîtrai le résultat, pas avant le 14,... je vous ferai savoir par télégramme ou par lettre... Maintenant, je suis en train d'écrire un petit ouvrage de 150 pages qui s'intitule ainsi : « Bref aperçu historique et situation actuelle du Vicariat Apostolique d'A. C., et ses œuvres ». C'est à peu près le texte qui constitue le Rapport de 42 feuilles que vous recevrez de Squaranti. La personnalité de Mitterutzner y est clairement esquissée ; on ne peut pas, en effet, séparer l'histoire de l'A. C. de votre très importante et exceptionnelle participation.

Il me semble avoir présenté la vraie situation de la Mission, sa complexité et l'évolution de toute l'œuvre, parce que notre apostolat est peu connu à Rome, en Italie, en France, en Angleterre et en Amérique. Il l'est davantage en Autriche et en Allemagne.

(Rome, le 6 mai 1877 : E. 4587 ; 4591-92).

07. 1867 : Audience chez Pie IX avec 12 filles africaines.

1963 : Martyr du P. Luigi Corsini.

Aujourd'hui les douze jeunes africaines, que le Comte Vimercati, l'Archevêque Vice-Général de Rome et moi accompagnions, ont été reçues par le Saint-Père dans le jardin du Vatican, et nous sommes restés, en compagnie de Sa Sainteté une heure trois quarts. Je ne peux pas vous décrire la joie des filles.

Le Saint-Père après les avoir autorisées à lui embrasser le pied, a donné à chacune un bouquet de fleurs, une orange et une médaille en argent. Il leur a adressé quelques mots sur la mission qui les attendait. Du moment que les Africaines ne partiront pas avant septembre, le Saint-Père a consenti au désir du Comte Vimercati, veuf de la Reine de Saxe, d'avoir une photo du groupe des filles avec lui-même et l'Archevêque, ce que nous ferons faire à mon retour à Rome par le photographe du Pape.

(A l'Abbé Gioacchino Tomba, Rome, le 7 mai 1867 : E. 1413).

08. 1881: Rapport sur Bianca Lemùna.

En cette chère solennité de notre Vénérable Patriarche Saint Joseph, j'ai le plaisir de décrire une fleur exhalant un parfum exquis, et de communiquer à nos bienfaiteurs d'Europe quelques nouvelles à propos de Bianca Lemùna, une jeune fille récemment convertie à notre sainte Foi, qui est sans aucun doute la plus belle fleur du jardin de l'Eglise naissante d'A. Centrale....

Le nom originaire de cette jeune fille est Lemùna. Mais comme nous avons l'habitude de donner un nom chrétien à nos convertis, nous utilisons le nom originaire comme nom de famille, et cette jeune fille a reçu le nom de Bianca lorsqu'elle a été baptisée le 7 juin 1879 par le Révérend Abbé Battista Fraccaro, Supérieur des Missions catholiques du Cordofan ; ainsi maintenant elle s'appelle Bianca Lemùna. Elle est née dans le village des Nambias... la couleur de son corps est beaucoup plus blanche que celle des femmes italiennes, françaises, allemandes, anglaises. Sa peau est même plus blanche que celle des Circassiennes et ses cheveux sont parfaitement blonds, mais laineux, comme ceux de la race africaine. La peau de son visage et de tout son corps est très dure, au point qu'un jour, quand on a voulu lui faire une prise de sang, l'aiguille s'est cassée...

Son père, qui s'appelle Ninghina, est vraiment noir. Sa mère, Gen-Tidi est noire elle aussi, comme tous les Africains. Et de ses deux sœurs (qu'elle dit avoir), l'une est parfaitement noire et l'autre est rouge, mais sa couleur tend vers celle des Abyssiniens...

Depuis le jour où Bianca a connu notre Sainte Foi, elle est devenue une fervente catholique. Bien qu'elle ne montre pas beaucoup de talent ni de finesse, et qu'elle ait eu de la peine à apprendre le catéchisme en arabe (qui n'est pas sa langue), elle a parfaitement saisi les principes de notre Sainte Foi, et les a profondément gravés dans son cœur. Elle a une piété singulière, et aime beaucoup la prière.

(El-Obeid, le 8 mai 1881 : 6707-11 ; 6714).

09. 1865 : Comboni pense à travers le Président de la Société de Cologne, ouvrir un Séminaire dans cette ville.

Je me permets de communiquer à Votre Eminence certains faits qui, sans doute, vous feront plaisir...

A Cologne, la Rome de l'Allemagne, existe une petite Société dont je suis membre correspondant depuis trois ans, elle a un esprit vraiment catholique et, animée par cet esprit... Mais la chose la plus importante qui, me semble-t-il, a été concrétisée en Prusse, c'est l'inspiration pour la fondation à Cologne d'un petit Séminaire pour les Missions Africaines destiné à ouvrir la voie aux vocations pour l'Afrique des Ecclésiastiques de l'Allemagne (et

non de l'Autriche, pour laquelle j'ai d'autres projets de fondation ; ou à Vérone ou à Venise). J'ai confié la première idée au Président de la Société, qui est presque comme Don Bosco de Turin, un homme de grande initiative, fondateur d'un autre institut. Je lui ai exposé mon désir de trouver quatre places dans le Séminaire de l'Archidiocèse, ou dans son Institut... L'idée a été bien reçue par lui et par d'autres avec l'intime conviction de pouvoir jeter les bases pour la fondation du Séminaire envisagé.

(Au card. A. Barnabo, Paris le 9 mai 1865 : E. 1087-90).

10. 1874 : A Vérone, réunion du Conseil Central de l'Association du Bon Pasteur à la présence de Carcereri.

Le P. Carcereri, à ce moment, Vicaire général de la mission, était venu en Europe comme, délégué (alter ego) de Mgr Comboni avec la charge de résoudre, en son nom, d'importantes affaires : parmi ceux-là, ceux concernant l'Institut de Vérone... Sans doute qu'il avait la capacité pour accomplir ses charges et même d'autres. Mais si, dû à sa force et activité exubérante, il était capable de faire ce que Comboni attendait de lui ; d'autre part dû à son impulsivité il pouvait faire de plus même et arriver à ses objectifs personnels.

A Rome, par exemple, se met dans des choses, sans doute avantageuses pour l'Institut : c'est-à-dire, la promotion de Comboni à évêque et l'approbation définitive des Règles. En effet, il n'obtient ni l'une ni l'autre dû à sa façon de procéder.

(cf. L'Ist. Mis. Comb., p. 177-78 et 400).

1865 : Comboni retourne à N. D. des Victoires (Paris).

11. 1873 : Fameuse homélie à Khartoum, centrée sur la Nigrizia.

1879 : Comboni arrive à Vérone du 7.ème voyage africain.

Je suis bien heureux, ô très chers ! de me retrouver de retour ici, après tant d'événements douloureux et tant de souffrances. Mon premier amour dès ma jeunesse fut pour la malheureuse Nigrizia, et laissant tout ce qui m'était très cher je suis venu en ces contrées – cela fait déjà seize ans – pour offrir mon œuvre afin de soulager ces malheurs séculaires !...

Soyez assurés que mon âme répand sur vous un amour illimité pour toujours et pour tous. Je reviens parmi vous pour ne plus jamais cesser de vous appartenir, et pour me consacrer à jamais à votre plus grand bien...

Je viens faire cause commune avec chacun de vous, et le plus heureux de mes jours sera celui où je pourrai donner ma vie pour vous.

(Homélie de Khartoum, le 11 mai 1873 : E. 3156-59).

12. 1878 : Appel à l'Europe pour venir en aide à la famine du Soudan.

La famine ! Ce terrible fléau, qui ravage depuis longtemps déjà certaines parties du monde, se fait vivement ressentir et produit aussi ses funestes effets en A. C.

Quand je suis parti du Grand Caire, le 28 janvier de cette année, pour rejoindre mon Vicariat avec un groupe important de missionnaires, de Sœurs et de Frères Coadjuteurs, je me suis rendu compte que la famine avait même envahi la fertile vallée du Nil et que la disette y régnait... Arrivé à Berber et à Khartoum, j'ai constaté que la situation était pire : le durra (maïs mangé habituellement dans le pays), que l'on payait avant 7 francs l'ardeb (sac), en coûte maintenant 50 et même 60. Le beurre est passé de 1 franc à 3 et même 4 francs la motte (45 grammes). Le lait est passé de 10 centimes la ghera (courage contenant environ 1 litre) à 1 franc. La viande qui coûtait autrefois 50 centimes le Kilo, coûte maintenant 3 ou même 5 francs... Nous avons secouru les nombreuses familles de nos chrétiens qui étaient tombées dans une grande indigence... mais nous sommes désormais contraints de fermer la porte au nez de beaucoup de malheureux qui viennent nous demander du pain...

Que Le Seigneur exauce mon humble et fervente prière, qu'il comble mes vœux et qu'il console cet immense et malheureux troupeau de l'A. C. que le Saint-Siège Apostolique a confié à mes soins.

(A l'Abbé Bartolomeo Rolleri, Khartoum, le 12 mai 1878 : E. 5148-5155).

1883: Mgr Sogaro lasse Khartoum amenant avec lui 3 Soeurs.

13. 1997 : Meurt le P. Benetti Alessandro.

Ordonné prêtre le 27 juin 1943, travaillera en Italie pendant 15 ans commençant à Carraia (Lucca) et puis ailleurs. De 1958 à 1964 il se trouvera au Soudan où il vivra le moment de l'expulsion en 64 avec tout le monde.

En 1969 reçoit la destination pour le Congo, mais au dernier moment on l'affecte à la République de Centrafrique et d'ici passera au Congo dû au manque de missionnaires pour assister les réfugiés soudanais. En 1982 le Seigneur l'appelait à monter, petit à petit la montagne du Calvaire : la maladie commençait pour frapper à sa porte.

En 1991 écrira au Père Giorgio Aldegheri, provincial du Congo : « Cher Père Giorgio, je suis ici à Arco comme tu le sais. Malheureusement ma santé n'est pas fameuse ; j'ai donc pensé de ne plus retourner au Congo. Que la volonté du Seigneur soit faite. Cependant j'ai pu faire quelque chose, premièrement au Soudan, puis deux ans en République Centrafricaine et enfin au Congo.

Je rends grâce au Seigneur de tout mon cœur parce qu'il m'a toujours aidé dans mon travail. Je pense avoir fait quelque chose pour ses gens. Je te remercie à toi parce que tu m'as compris et aidé. Maintenant je comprends que je suis inutile et un poids pour vous et pour tout le monde... En tout cas, je vous accompagne avec mes prières et mon souvenir. Mes salutations aux Pères, aux Sœurs et aux Frères, adieu ».

(In, MCCJ Bulletin, 198, p. 50-57).

1943 : Mort du P. Vantini Enrico

14. 1978 : Meurt le Fr. Salata Gaetano.

Gaetano est entré au noviciat de Venegono en 1947 après une expérience dans l'aéronautique et 5 ans de prison en Afrique (Kenya) où a mûri sa vocation missionnaire. Il a fait la première profession le 24 mai en 1949 et, en décembre de la même année il était déjà de nouveau en Afrique, mais cette fois-ci comme frère missionnaire.

Sa vie missionnaire est passée silencieuse entre : Okaru, Lirya, Barolo, Sulmona, Messina, Naples et encore à Pajule (Ouganda) et, enfin à Vérone où le Seigneur est venu l'appeler le 14 mai 1978. Sur la table de menuisier où il se rendait de temps en temps, il avait écrit sur le bout dans papier : « J'irai l'a voir un jour ». Et à un confrère, un jour il a révélé : « Maintenant, plus que jamais, j'ai saisi la beauté de cette chanson. Je la chante souvent pendant la journée ».

(In, MCCJ Bulletin, 122, p. 73-74).

15. 1853 : Comboni reçoit les Ordres d'Exorciste et d'Acolyte.

1879 : Comboni arrivé à Vérone de son 7.ème voyage, prépare une expédition de cinq Sœurs.

Pendant la troisième année de théologie, le 15 mai 1853, dimanche de la Pentecôte dans la cathédrale de Vérone, Daniel Comboni reçoit les ordres mineurs d'exorciste et d'acolyte des mains de l'évêque démissionnaire de Parma, Mgr Giovanni Neuschel qui s'était retiré à Vérone en 1852.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 89).

1865: Retour de Comboni à N. D. Des Victoire (Paris).

16. 1880 : Mort de la Soeur Maria Caspi à El-Obeid.

Pendant le voyage, Sœur Maria est prise par la fièvre. Rien d'extraordinaire : les fièvres habituelles auxquelles personne échappe, mais qui marquent pour la vingtaine missionnaire, le début de la fin.

Dix jours après leur arrivée à El-Obeid, le 18 février 1880, meurt la Sr. Maria Bertuzzi. C'est le premier tribut de sang que la congrégation des Pieuses Mères de la Nigrizia paye à l'Afrique.

Le coup est dur et se répète à bref intervalle, arrachant à El-Obeid Sr. Maria Caspi, celle que le Fondateur appelait « Ma première-née ». C'était le 16 mai 1880.

(Elisa Pezzi, *Una strada...*, p. 73 et 168).

17. 1872 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

1881: Lettre au card. G. Simeoni.

Je suis navré de savoir que notre vénérable et incomparable Recteur est tombé malade ! J'avais prévu d'aller avec lui chez le Révérend Père Général des Jésuites... et d'aller ensuite à Vérone... Mais prions beaucoup le Seigneur pour qu'il nous garde cet homme providentiel. Lundi je demanderai une bénédiction spéciale à notre Saint-Père pour le Recteur.

(Rome, le 17 mai 1872 : E. 2969).

1865 : Retour de Comboni à N. D. des Victoires.

18. 1871 : Lettre à Friedrich F. von Beust.

C'est avec la plus vive reconnaissance que j'ai reçu la lettre du 15 de ce mois que le Ministère des Affaires Etrangères m'a fait l'honneur de m'adresser, et dans laquelle il a daigné me communiquer le résultat de ses démarches auprès de Sa Majesté l'Empereur et la forte recommandation qu'il a faite en Egypte en faveur de mon Oeuvre pour la Régénération de la malheureuse Nigrizia.

J'ai l'honneur par conséquent de présenter à Votre Excellence mes remerciements les plus chaleureux pour l'aide que vous avez daigné me faire accorder et pour tout le bien que vous m'avez fait.

(A Friedrich..., ministre des Affaires étrangères d'Autriche, 18.5.1871 : E. 2449).

19. 1863 : Lettre à l'Abbé Pietro Grana.

Je vous recommande une affaire très urgente et vous devez vous en charger comme si c'était pour vous-même. En mars dernier, j'ai fait envoyer de Bogliaco un paquet pour Mgr Limberti, Archevêque de Florence. Ce paquet contenait les documents et les écrits de la défunte Marquise di Canossa, fondatrice de l'Institut de la Charité. C'est son neveu, l'Evêque de Vérone, qui me les avait confiées pour les expédier à Rome afin d'engager le procès de béatification, car elle était morte en 1835 en odeur de sainteté. Vous voyez donc qu'il s'agit d'une affaire importante. Or le paquet n'est pas arrivé à Florence.

(Vérone, le 19 mai 1863 : E. 724).

20. 1864 : Lettre à l'Abbé Nicola Olivieri.

Monseigneur Ortalda, chanoine de la cathédrale de Turin, me demande de vous écrire, Père bien-aimé, car Mgr Massaia, Evêque des Gallas, désire vous rencontrer pour discuter de points qui concernent la Mission. L'évêque est actuellement à Rome mais il se rendra sous peu à Turin. Mgr Ortalda, promoteur et protecteur des Missions souhaiterait la même chose.

Je vous prie, donc, de me faire savoir, à moi ou Ortalda lui-même, quand vous auriez l'occasion de passer par Turin. Si vous voulez écrire à Mgr Giuseppe Ortalda, il vous suffit d'adresser la lettre à Turin, Via Seminario. Si par contre, vous êtes actuellement à Rome, ayez la bonté de vous rendre à la Concezione, chez Mgr Massaia.

(Institut Mazza, Vérone le 20 mai 1864 : E. 773).

21. 1872 : Comboni est proposé Pro-Vicaire Apostolique par la S.C. Prop. Fide.

Le 21 mai, la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide et hier 26 mai, Sa Sainteté Pie IX ont daigné confier tout le Vicariat d'Afrique Centrale à l'Institut des Missions pour la Nigrizia de Vérone et ont nommé l'Abbé Daniel Comboni Pro-Vicaire Apostolique.

(Au chan. G. C. Mitterutzner, Rome, le 27 Mai 1872 : E. 2982).

22. 1895 : Mgr Antonio Roveggio est nommé Vicaire Apostolique.

Le Père Antonio M. Roveggio, successeur de Mgr Francesco Sogaro est consacré évêque dans la cathédrale de Vérone.

(Elisa Pezzi, Una satrada..., P. 170).

23. 1869: Comboni ouvre la 3.ème maison au Caire.

Comboni ouvre une troisième maison au Caire comme école avec maîtresses africaines.

(Ecrits, Notice biographique, p. XVII).

Le troisième Institut est appelé Maison de la sainte Famille parce qu'il se trouve à 25 pas de la Sainte Grotte où a demeuré la Sainte Famille exilée en Egypte pendant sept ans. Cette maison est habitée par deux Sœurs cloîtrées du Tiers Ordre, que j'ai amenées moi-même de Vérone suite à la suppression des Ordres religieux en Italie. Avec les Sœurs, il y a aussi cinq Institutrices noires qui enseignent l'arabe, l'italien, le français et le denka.

Cette école est fréquentée par toutes sortes d'hérétiques et infidèles. Elle jouit d'une grande réputation car ce sont des Noirs qui y enseignent.

Vous comprenez bien, Monseigneur, que pour fonder trois maisons, pour les équiper du nécessaire et pour maintenir aussi cinquante personnes, il faut beaucoup d'argent. Pensez que ces trois maisons constituent le foyer principal de l'apostolat en Afrique Centrale.

(A Mgr de Girardin, le Caire 7 août 1869 : E. 1956-57)

24. 1865 : Comboni assiste à la réunion du Conseil Centrale de l'œuvre de Propagande

1881 : Comboni part de El-Obeid pour Delen avec Bonomi, Marzano et deux Sœurs.

Mgr Massaia m'a présenté au Conseil de Paris rassemblé en séance extraordinaire le 24 du mois dernier. Avec l'appui de l'Illustre Apologiste Nicolas, membre du Conseil, le Président a promis d'assurer Rome du concours spécial de l'œuvre de la Propagation de la Foi de Lyon et de Paris au profit de toutes les fondations de l'Afrique.

Il me semble que le Seigneur a béni mes pas.

(A l'Abbé Nicola Mazza, Paris, le 1 juin 1865 : E. 1140).

25. 1868 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

Le 15 dernier, je vous ai adressé une lettre dans laquelle je vous exposais les petites joies de mon modeste apostolat, et je vous ai annoncé aussi mon désir de partager avec vous mes croix... Je parlerai maintenant des croix qui m'ont été données par Dieu, et qui sont donc plus intéressantes, elles sont un don de sa miséricorde infinie mais j'en parlerai rapidement. En plus de neuf maladies graves qui ont touché la communauté des femmes et qui m'ont

procuré d'énormes dépenses, la Supérieure est malade depuis deux mois et elle en aura encore pour deux mois. La variole a envahi les maisons maronites où nous habitons en touchant quatre Africaines et un religieux. En 15 jours seulement, nous avons enterré deux de nos filles de 20 ans éduquées en Bavière...

(Le Caire, le 25 mai 1868 : E. 1609 et 1612).

26. 1859 : Meurt l'Abbé Angelo Melotto.

1872 : Comboni est nommé, par la C. de Propaganda, Pro-Vicaire de l'A. C. par Pie IX.

1872 : Comboni complète l'œuvre de la fondation de l'Institut des Comboniennes.

Après beaucoup de peines nous sommes arrivés à Khartoum, où notre cher compagnon, l'Abbé Angelo Melotto, qui avait été l'ange du conseil et de la prudence de notre petit groupe, épuisé par les fièvres et les fatigues, expira dans nos bras le 26 mai 1859 à l'âge de 31 ans.

(Rapport historique sur le vicariat, 15.02.1870 : E. 2148).

27. 1863 : Lettre à Don Pietro Grana.

1879 : Préside à la profession de 4 comboniennes.

Votre lettre, qui m'apprenait que mon paquet n'avait pas été perdu (cf. lettre au 19 mai), m'a comblé de joie. Vous avez bien fait de l'affranchir et j'espère qu'il sera maintenant entre les mains de l'Archevêque. Je voudrais que vous me renvoyiez le reçu. Quant à l'argent pour les timbres, sachez que je vous le rendrai à la première occasion.

Toutefois soyez sûr que l'Archevêque n'a jamais rien reçu, et même si le paquet était arrivé à Florence ses collaborateurs auraient pu le refuser. Mais le pli a dû être dérobé, car autrement je ne comprends pas pourquoi il est à Turin, alors qu'il aurait dû être renvoyé à Bogliaco. Je vous remercie de tout cœur.

(Vérone, le 27 mai 1863 : E. 728).

28. 1865 : Audience aux Tuileries avec l'impératrice Eugénie.

1881 : Visite pastorale à Delen.

Le 28 mai, dernier dimanche du mois, Mgr Massaia et Don Daniel ont été reçus par l'impératrice, Eugénie de Montijo. Née en Andalousie, l'impératrice avait la beauté naturelle des dames de son pays, aimait profondément son mari et avec lui avait épousé la France. Massaia a voulu faire quelques recommandations sur la politique de l'empereur, surtout ce que concerne les rapports avec le Pape ; Daniel, par contre, lui, a voulu parler de l'Afrique et l'impératrice s'en est intéressée beaucoup, peut-être afin d'éviter l'argument politique dans lequel Massaia voulait l'impliquer.

(J.M. Lozano, Vostro per sempre, p. 272).

29. 1881: Comboni, de Delen organise un voyage pour explorer le Dar Noubu.

Dans quelques jours je partirai pour Golfan avec les Abbés Luigi, Losi, Léon, Vincenzo et quelques laïcs, et je ferai le tour de ces montagnes (accompagné aussi du prêtre-roi le Cogiour Kahoum) ; nous explorerons tout, surtout Carco (patrie de Bachit Miniscalchi), qui est, avec Golfan, une espèce de quartier général de l'esclavage et nous choisirons l'endroit pour y fonder la Mission Centrale parmi les peuples Noubu. Il faut faire vite, sinon cela ne sera plus possible à cause des pluies.

(Au P. G. Sembianti, Delen, le 29 mai 1881 : E. 6777).

30. 1872 : Lettre au P. Marino Rodolfi.

Votre lettre me trouve alité à cause de la fièvre froide. Je vous remercie de vos sentiments affectueux. Vous êtes un homme providentiel ; j'aurais voulu écrire à Monseigneur l'évêque, au Révérend Carminati, aux bonnes Demoiselles Girelli et à d'autres pour les informer du résultat de la Congrégation Générale des Cardinaux au Vatican le 21 mai et de la décision de Sa sainteté Pie IX concernant mon Œuvre. Mais je suis très malade et je vous prie donc d'écrire à ma place... Le Vicariat d'A. C. est confié à mon Institut naissant de Vérone et j'ai été nommé Pro-Vicaire Apostolique en vertu d'un Décret du 27 mai. Imaginez-vous donc ce pauvre solitaire de Limone chargé par le Saint-siège d'une juridiction, dont il n'existe aucune autre dans le monde, aussi grande et aussi difficile. Quand il y aura un petit nombre de catholiques dans le Vicariat d'A. C., alors le Saint-siège nommera un Evêque. Mais moi en tant qu'Ordinaire de l'A. C., j'ai toutes les facultés épiscopales, sauf celle de conférer les Ordres Majeures.

(Rome, le 30 mai 1872 : E. 2986-87).

1865 : Bref message à Mr Antoine d'Abbadie.

31. 1903 : Sœur G. Scandola avec deux autres se mette en voyage vers Lul.

Le 31 mai 1903, fête de la Pentecôte, vers l'après midi, la Sœur Giuseppa Scandola avec la Sr. Santa Zumerle et la Sr. Mary Erspan laissent Assouan et se mettent en route vers leur « Terre promise ».

Dans son visage il y a un bonheur immense... L'arrivée à Lul des premières sœurs n'est pas solennelle. Les missionnaires pris par le travail de systématisation jusqu'au cou ne se rendent pas compte de l'arrivée du bateau.

Le Père Guglielmo Banholzer, supérieur de la mission est déçu : il attendait une supérieure jeune et cultivée et se trouve avec une vieille et sans grande instruction et pour apprendre la langue scilluk il fallait être jeune et avoir bonne mémoire...

Le mardi 1.er septembre 1903, à l'angelus du soir Sœur M. Giuseppina Scandola à l'âge de 54 ans et 26 de mission, partait vers le Père.

(cf. Elisa Pezzi, Una strada..., p. 151-160).

J u i n

01. 1867: Fondation de l'Institut à Vérone par Mgr Luigi di Canossa.

Avec le décret diocésain '*Magno sane perfundimur gaudio*', Mgr Luigi Marchese di Canossa créa à Vérone l'œuvre du Bon Pasteur pour la régénération de l'Afrique sous la protection de la Vierge Marie, mère des Douleurs et de Saint Paul, docteur des païens, le 1 juin 1867.

(cf. L'Ist. Mis. Com..., p. 71-73).

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'Illustre Mgr Canossa a ouvert un Séminaire pour nos chères Missions Africaines à Vérone. Séminaire qui avec le temps, prendra le nom d'Institut du Bon Pasteur pour la Régénération de l'Afrique. Il a aussi ouvert un Institut féminin pour former de bonnes missionnaires auxquelles est donné uniquement une formation opportune et adaptée aux nécessités particulières de l'apostolat africain... Grâce à l'aide de l'Evêque, l'Abbé Alessandro Dalbosco, déjà missionnaire en Afrique, homme pieux et talentueux, et mon ancien compagnon, s'est associé à moi.

(Au card. Barnabo, Vérone, le 11 juin 1867 : E. 1416-17).

02. 1874 : Rapport au card. Alessandro Franchi sur le Vicariat de l'A. C.

1881 : Comboni avec Bonomi, Marzano, Hanriot et le Fr. Regnoto, initient l'exploration des Monts Nubes.

En répondant à votre désir exprimé dans votre chère lettre n° 4 du 15 avril dernier, je m'empresse de rédiger un bref Rapport sur l'état actuel de la Mission qui m'a été confiée.

Ce Rapport, joint à la Relation que vous a déjà transmise le Père Carcereri, mon Vicaire Général, pourra vous donner une idée exacte de l'importance de l'œuvre que la Divine Providence a voulu me confier. Je crois tout de même opportun de présenter, avant mon Rapport, quelques renseignements généraux concernant la situation de ce champ laborieux et vaste de la Vigne du Seigneur.

Le Vicariat Apostolique de l'A. C. est sans doute le plus vaste et le plus peuplé de l'univers...

Sa population, selon les calculs de mon savant Prédécesseur, le Pro-Vicaire Knoblecher, est de 90 millions d'âmes....

Les langues du Vicariat (et non pas les dialectes) sont plus de cent et chacune est différente de l'autre, plus que la langue italienne ne l'est par rapport à la langue allemande... Les peuples du Vicariat sont en général de race éthiopienne, sauf ceux d'origine arabe que je citerai plus loin...

(Khartoum, le 2 juin 1874 :E. 3584-86 ; 3588-90).

03. 1867 : Le Père A. Dal Bosco, de Legnago va à Vérone et accepte d'être le 1.er Recteur.

Mgr Luigi di Canossa avait écrit une lettre le 26 mai à l'ex-mazzien, Père Alessandro dal Bosco l'invitant à assumer la charge de Recteur de l'Institut de Vérone. Le Père accepte et lui répond en disant : « Hier matin j'ai reçu votre lettre du 26 dernier. Comme sentiment de devoir et de respect je devrai répondre immédiatement mais pour être franc, j'ai eu peur. Mais maintenant, me voilà pour remercier Votre Signorie Son Illustre et Révérend de s'avoir abaissé jusqu'à ma petitesse et lui dire que lundi 3 juin j'aurai l'honneur de baisser votre sacré anneau. Je ne veux pour rien m'opposer à la volonté de Dieu ; d'autre part, je connais très bien ma petitesse et incapacité. Pour m'abandonner je dois dire comme s.t Pierre : Sur ta parole. Mais cette parole met toujours peur et plus encore dans mon cas. Néanmoins je viendrais volontiers écouter la parole de mon Pasteur...

(Don Dal Bosco, à Mgr Canossa, Legnago, le 30 mai 1867 – note in 'l'Ist.Mis. Comb. P.69)

04. 1873: Lettre à Mère Emilie Julien.

Je viens de recevoir votre chère lettre du 24 avril, qui m'a fait grand plaisir... Je vous remercie infiniment pour les quatre Sœurs que vous m'avez envoyées et qui sont déjà au Caire et je vous remercie également pour celles que vous m'enverrez en septembre prochain. Il faut que je vous dise que pour bien s'implanter, la Mission de Khartoum a besoin d'au moins 6 sœurs...

Je vous prie de m'autoriser à affecter les Sœurs soit à Khartoum, soit au Cordofan, selon ce que je crois opportun pour le bien de ces deux maisons et ceci avec l'accord de leurs Supérieures... Ainsi, dans vos lettres d'obéissance ne mettez pas que telle Religieuse est affectée à Khartoum ou au Cordofan, mais mettez plutôt : au Soudan... L'enthousiasme avec lequel les Religieuses ont été accueillies à Khartoum est impossible à décrire... Le Pacha du Soudan est venu dans ma belle résidence pour me remercier d'avoir amené les Sœurs et m'a répété la même chose au cours d'un grand dîner qu'il avait donné en mon honneur. De même, chose remarquable, le grand Mufti, ou chef de la religion musulmane du Soudan, m'a félicité... d'avoir mené les Sœurs jusqu'ici... J'ai donné aux Sœurs pour confesseur le chanoine Pasquale Fiore, un saint homme qui dirigera les Sœurs dans la voie de la perfection.

(Khartoum, le 4 juin 1873 : E. 3172 ; 3174 ; 3177 ; 3179).

05. 1873 : Comboni annonce au card. Barnabo la consécration du Vicariat au Sacré-Cœur.

1880 : Nouvelle expédition de Naples, de quatre missionnaires et cinq sœurs.

La ville de Khartoum comprend approximativement 50.000 habitants, 200 catholiques, 1000 hérétiques de différentes sectes, 25.000 esclaves noirs et le reste est composé de musulmans, Nubiens, Egyptiens, Abyssiniens, Gallas, Turcs, etc., plus de 8000 soldats...

P.S. Je supplie encore Votre Eminence d'obtenir de Sa Sainteté une indulgence plénière pour tous les fidèles du Vicariat, et pour ceux qui vivent sous ma juridiction, tels que les membres des petits Instituts du Caire. Ceux-ci, confessés et ayant communie, priant pour l'Eglise et pour le Souverain Pontife, assisteront aux Saints Mystères le dimanche 14 septembre à venir, jour au cours duquel je ferai l'acte solennel de la Consécration de l'A. C. au Sacré-Cœur de Jésus. Ceci sera accompli à la même heure, le même jour, par les Supérieurs de Khartoum et du Caire, tandis que moi je le ferai au Cordofan.

(Khartoum, le 5 juin 1873 : E. 3194 et 3207).

06. 1871 : Dans le rapport à la Société de Cologne, Comboni dit que *le Plan est œuvre de Dieu*.

1874 : Lettre au chan. Cristoforo Milone.

Pourquoi la mission d'A. C., après des efforts si importants... a-t-elle dû interrompre.... Pourquoi la stagnation a-t-elle succédé à 15 années d'activité dans cette sublime mission d'A. C., pourquoi la Mission était-elle incertaine de son avenir et pourquoi s'est-elle vue menacée dans son existence même ?

Toute entreprise de grande importance ... a besoin, pour être apte à cette finalité, d'une organisation qui réponde au but et qui soit convenable... Mais dans les dispositions de sa Providence, Dieu a décidé que les œuvres qui doivent servir à sa plus grande gloire soient marquées par le sceau de la Croix, et puisqu'elles sont nées au pied de la Croix, elles aussi, comme l'Eglise en ce monde, doivent endurer les coups de la persécution et des hostilités que l'enfer invente contre elles. Mais Dieu a voulu sauver son œuvre !... Ce plan n'a pas seulement été reconnu par le Chef de l'Eglise et par vous-même comme répondait bien au but et parfaitement adapté à la fondation des Missions dans la Nigritia, mais maintenant il jouit

aussi de l'approbation des personnalités les plus sensées et les plus prudentes du siècle....
Qu'on rende gloire à Dieu seul, car **Lui seul est l'auteur de ce plan !**

Mais après Lui, c'est vous mes chers amis qui en avez le plus grand mérite.... C'est à vous et à votre Société que la grande Œuvre doit son existence ; grâce à elle nous avons les espérances les plus joyeuses et les plus justes de parvenir au salut de la Nigritia.

(Rapport à la Société de Cologne, le 6 juin 1871 : E. 2468-70 ; 2474-76).

07. 1895 : Approbation officielle de l'Institut et Règles 'ad experimentum' 7 ans.

1929 : Se conclut le processus ordinaire pour la béatification de Comboni à Khartoum.

Les premières professions eurent lieu en 1887. La Congrégation reçut l'approbation officielle par le « Décretum Laudis » du 7 juin 1895. Le premier chapitre général de la Congrégation se tint en 1899.

(Règle de Vie, introduction historique, p. 23).

1877 : Pie IX nomme Comboni Vicaire pour l'Afrique Centrale.

08. 1879 : Avec Dichtl, Comboni fait un voyage d'animation missionnaire (Rome...Naples).

Le finalité de ce voyage, c'était d'accompagner jusqu'au port de Naples une expédition de ses missionnaires et Sœurs pour l'Afrique. Ayant devancé les partants, a voulu passer par Brescia pour faire de l'animation missionnaire dans le séminaire, puis à Milan où il rencontre le recteur du PIME, Mgr Giuseppe Marinoni.

(Positio, Vol.I, p. 460).

1865 : Audience avec le Prince Impérial

1896 : Ouverture du Noviciat de Brixen

09. 1994 : Relation de la consulte médicale de la Congrégation de la Cause des Saints.

Le 9 juin 1994 à 10.00 heures dans la Salle de réunion de la Congrégation de la Cause des Saints a eu lieu la consulte médicale pour l'examen de la guérison de la jeune Maria José Oliveira Paixão.

La séance s'est effectuée étant présents Son Excellence Mgr Edward Nowak, secrétaire de la Congrégation, du Rév.d Mgr Michele di Ruberto, sous-secrétaire, du Rév.d Mgr Sandro Corradini, promoteur Général de la Foi.

La consulte médicale était composée par le Président, prof. Raffaello Cortesini Finali et des Prof. De Rosa Franco, Marciani Armando, Pignataro Giovanni Battista et Zanella Everardo.

Présent également le prof. Carlos Cassiano dos Santos de la partie demanderesse.

Dr. Ennio Ensoli.

Secrétaire.

(In, Pietro Chiocchetta, La Causa di Beatificazione..., p. 84).

10. 1869 : Lettre à Luigi di Ciurcia.

Je demande pardon à votre bonté pour avoir tardé à vous écrire.

Le 29 dernier j'ai reçu votre lettre vénérée contenant la traite de 1.000 francs, en complément du chèque de 5.000 francs qui m'a été accordé par la Propagation de la Foi pour l'année 1868, grâce à la charitable intercession de Votre Excellence....

Je remercie Votre Eminence pour la grande bonté et indulgence que vous avez envers nous. Nous essayerons, de toutes nos forces, d'en être à la hauteur. Dès que les travaux de la nouvelle maison seront terminés, je vous écrirai sur ce que nous aurons décidé avec le Père Pietro à propos de la Maison et du démarrage de l'école.

(Le Vieux Caire, le 10 juin 1869 : E. 1909 et 1911).

11. 1867 : Comboni annonce au card. Barnabo l'ouverture d'un Institut féminin.

1872 : Pie IX consigne le Vicariat de l'A. C. à l'Institut de Vérone.

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'Illustre Mgr Canossa a ouvert un Séminaire pour nos chères Missions Africaines à Vérone. Séminaire qui avec le temps, prendra le nom d'Institut du Bon Pasteur pour la Régénération de l'Afrique. Il a aussi ouvert un Institut féminin pour former de bonnes missionnaires, auxquelles est donnée uniquement une formation opportune et adaptée aux nécessités particulières de l'apostolat africain...

Plein de confiance dans votre bonté, j'ose vous prier d'inciter l'Evêque de Vérone afin qu'il continue de nous apporter sa bienveillante protection. En plus d'un ardent zèle pour l'Afrique, il possède une rare prudence, une constance inébranlable pour faire le bien...

(Vérone, le 11 juin 1867 : E. 1416 et 1418).

12. 1863 : Lettre à l'Abbé Pietro Grana.

Hier l'Archevêque m'a écrit qu'il avait reçu le fameux paquet qui a failli nous faire tous devenir fous et moi en particulier. J'ai découvert le pourquoi du retard. Je sais qui a envoyé le pli à Turin, et comme ce fut en partie par malice et en partie par bêtise, j'ai vu que la personne était sincère, donc je lui pardonne tout et qu'on n'en parle plus.

(Vérone, le 12 juin 1863 : E. 733).

13. 1872 : Lettre au card. Barnabo.

1878 : Le Fr. Birozzi meurt victime de l'épidémie.

Depuis que j'ai su que le Saint-Siège a daigné confier le Vicariat de l'A. C. à mon Institut de Vérone, et que j'ai été nommé responsable de cette mission ardue et difficile, une idée m'a traversée l'esprit et je la soumets humblement au jugement de Votre Eminence pour avoir vos lumières afin de savoir comment me comporte à ce propos.

Il y a actuellement à Khartoum deux Pères Franciscains de la Province du Tyrol allemand qui, d'après les informations reçues, sont bons et zélés. A Jérusalem il y a le Père Bonaventura de Khartoum... Il y a à Naples trois Pères Franciscains noirs que le Père Lodovico da Casoria, leur Supérieur, m'a offerts pour l'Afrique.

Après avoir bien examiné tout cela, je suis d'avis que si l'Ordre Séraphique accepte que ces Franciscains viennent aider mes missionnaires, il serait alors utile d'établir, quelque part dans le Vicariat, une Mission Franciscaine,...

C'est pour quoi je me permets de demander à Votre Eminence s'il serait opportun et utile que je m'adresse au Révérend Père Général des Franciscains pour le solliciter ou le supplier de m'accorder les membres de la famille franciscaine cités plus haut pour venir en aide au Vicariat.

(Rome, le 13 juin 1872 : E. 3007-11).

14. 1894 : Démission de Monseigneur Sogaro.

Le 14 juin 1894, Mgr Francesco Sogaro donne les démissions de Vicaire Apostolique de l'Afrique Centrale.

(Elisa Pezzi, Una strada..., p. 170).

1905: Mort du Sc. Scheidacher Andreas

15. 2000: Mort du Fr. Erminio Pilia (1909-2000).

Le 6 janvier 1941 fait sa première profession et, tout de suite envoyé au séminaire de Trento comme aide cuisinier. En 1944 il passe au séminaire de Troia comme cuisinier. Mais en 1948

sera destiné au Mexique, en Bassa California, où il passera 30 ans faisant le cuisinier, le maçon, le catéchiste, etc. Trente ans après son arrivée les supérieurs lui disent : « Désormais ta santé n'est plus celle d'un missionnaire d'avant-garde, il faut que tu continues la mission à travers la prière et l'offrande de ton infirmité ». Obéissant il revient en Italie et, pendant 3 ans, il sera à Pesaro et puis à Gordola entre 1982-1995.

Se trouvant un jour à Gozzano il demanda au supérieur si parmi les choses vieilles, il n'y avait quelque instrument musical. Il y a un vieil harmonium – lui dit – mais déchiré et, désormais ne vaut plus rien. Ne vous inquiétez pas, s'il est déchiré. Il suffit que vous me le donniez et je pense à ce qu'il faut faire. L'amena à Gordola et, quelque temps après, sortait de ses mains comme tout neuf.

Les dernières années il les passa à Milan, au centre Ambrosoli sans jamais se plaindre même quand il fallait attendre quelqu'un pour l'aider à faire deux pas.

(In, MCCJ Bulletin, n° 209, p. 114-120).

16. 1879 : Arrivé à Rome, Comboni traite les affaires de la Mission.

Arrivé à Rome, Comboni y passa plusieurs jours pour traiter avec Propaganda les affaires de la Mission ;

(L'Ist. Mis. Comb...., p. 406).

Comboni pensait mettre à la tête de l'Institut des personnes valides avec une organisation solide et surtout avec une expérience de mission. Concrètement il pensait à la Compagnie de Jésus. Profitant d'un voyage qu'il devait faire (juin-juillet 1879) à Rome (pour traiter avec la Propagande) et à Naples (pour embarquer une expédition missionnaire pour le Caire) il décida de se présenter directement au Supérieur Général de la Compagnie, le Père Pierre-Jean Beckx qui se trouvait à ce moment-là à Friesole.

(L'Ist. Mis. Comb.... p. 270).

17. 1848 : Mort du Père Massimiliano Ryllo (s.i.)

1859 : Comboni rentre en Italie, quittant Khartoum, pour se faire soigner.

Le 17 juin 1848 le très Révérend Père Ryllo, plein de mérites et en proie aux souffrances les plus terribles, a rendu son âme au Créateur après avoir cédé son titre de Pro-Vicaire à Ignace Knoblecher. Il a été enterré au milieu de la place transformée peu de temps après en vaste jardin. Un modeste mausolée y fut érigé et là les élèves depuis lors se donnent rendez-vous, tous les jours avant le coucher du soleil, pour réciter le rosaire.

(Rapport historique sur le Vicariat, Le Caire, 15 février 1870 : E. 2037).

18. 1872 : Lettre au jeune Enrico Pastore.

Je t'ai promis de t'écrire, mais je ne l'ai pas fait à cause de mes occupations continuelles et parce que l'Abbé Pietro m'a toujours remplacé.

Comme il est actuellement à Saint Eusebio pour faire les saints Exercices Spirituels qu'il terminera après-demain, c'est moi qui t'écris...

Je te recommande vivement d'être sage, d'aimer beaucoup la prière et d'être studieux et obéissant envers tes Supérieurs qui veillent et s'épuisent pour toi. D'aucune autre façon tu ne pourras plaire à Dieu et consoler le tendre cœur de ta maman à laquelle tu procures tant de soucis.

Il faut surtout que tu nourrisses une grande dévotion à la Vierge ; que tu médites toujours et que tu essayes de mettre en pratique les principes salutaires qui te sont inculqués par tes chers et vénérables Supérieurs pendant ce temps heureux de ta formation.

(Rome, le 18 juin 1872 : E. 3014-15).

1873 : Comboni arrive à El-Obeid, après 9 jours de voyage de Khartoum.

19. 1982 : Rescrit sur la continuité de la renommée de sainteté.

Pris en considération l'exposé de l'Excellent et Révérend Giuseppe Amari, évêque de Vérone, et le vœu favorable de la Sacré-Congrégation pour la Cause des Saints, et avec signature du souscrit card. Préfet, le Souverain Pontife Jean Paul II a dispensé favorablement du canon 2039, p. 2 C.I.C., ainsi la cause de béatification du Serviteur de Dieu, Daniel Comboni, vicaire Apostolique de l'A. C. et fondateur de l'Institut véronais des Missions Africaines, a pu être introduite sans constituer le processus sur la continuité de la renommée de sainteté du même serviteur de Dieu. Est exclue toute autre position avec celle-ci.

Rome, le 19 juin 1982.

Pietro card. Palazzi (Préfet)

Traiano Crisan (secrétaire)

(In, Pietro Chiocchetta, La Causa di Beatificazione..., p. 62).

1869: Lettre à Luigi Ciurcia.

20. 1875: Lettre au card. Alessandro Franchi.

Le matériel et les provisions de la caravane du Père Carcereri sont finalement arrivés à Khartoum le 7 juin, 7 mois et demi après leur départ du Caire. Mais presque rien n'est arrivé en bon état, ce qui fait pour la mission une perte qui dépasse la somme de 30.000 Francs. Que le Seigneur soit béni.

J'étais déjà prêt depuis longtemps à porter cette lourde croix et j'ai donc pensé aussi à y remédier. Notre cher Saint Joseph, Econome du Vicariat de l'A. C., a déjà commencé à y remédier car, à cette heure où j'ai l'honneur d'écrire à Votre Eminence, j'ai non seulement maintenu toutes les Missions du Vicariat et les maisons des Missionnaires et des Sœurs en Egypte, mais j'ai aussi donné la totalité de la somme annuelle s'élevant à 5.000 francs pour la période du premier mars 1875 au premier mars 1876 aux Camilliens, dont l'administrateur m'a laissé un reçu, tout cela après avoir fourni les meubles et tout le nécessaire et après avoir bien aménagé la maison camillienne de Berber.

(Khartoum, le 20 juin 1875 : E. 3849).

1875 : De Khartoum, Comboni visite les missions du Cordofan : El-Obeid et Delen

21. 1878 : Lettre au card. G. Simeoni.

Vous trouverez ci-joint une lettre que j'ai envoyé à Sa Sainteté, comme c'était mon devoir, après sa très rapide et prodigieuse élévation à la dignité Pontificale ; cette lettre est ma profession de Foi et celle de mes trois Instituts en A. C., je vous prie de bien vouloir la remettre au Saint-Père, et d'être aussi l'interprète de mes sentiments auprès de Sa Sainteté.

Nous luttons avec résignation et courage au milieu du fléau de la famine.

En Italie, quand le prix du pain est multiplié par trois, on parle de disette. Ici, le pain et les biens de première nécessité sont huit à douze fois plus chers que le prix ordinaire. Hier, par exemple, j'ai payé le durra (pain de maïs) onze fois plus cher qu'en 1875. Au Cordofan, l'eau est encore très chère. De mémoire d'homme, il n'y a jamais eu une si grande misère dans ces régions. Mais patience ! Dans sa barbe Saint Joseph a des milliers, et des millions de francs et je l'ai assailli tellement de fois, je l'ai si souvent prié, que je suis sûr et certain que l'actuelle situation critique de l'A. C. bientôt se transformera et deviendra prospère.

(Khartoum, le 21 juin 1878 : E. 5196-97).

1885 : Mort du Mahdi.

22. 1979 : Réunion de l'Institut combonien.

Le 22 juin 1979, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, jour de l'ouverture du XII.ème Chapitre Général (spécial), par décret de la Sacré Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples la réunion des deux Congrégations comboniennes (FSCJ et MFSC) était officiellement sanctionnée. Le nouveau nom de l'Institut réuni est « Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus (MCCJ).

(Règle de Vie, introduction historique, p. 24).

1865 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

23. 1873 : Lettre au Père Stanislao Carcereri.

C'est la première lettre que j'écris de Porta Nigritiae Haec, et mon très cher aîné la mérite par-dessus tous.

Je vous dirai que je suis resté confus des honneurs et de la solennelle entrée à El-Obeid. A Fula, (lieu qui est à deux heures d'El-Obeid), j'ai été accueilli par toute la colonie orientale... A mi chemin, les coptes schismatiques et leur Prêtre sont venus à ma rencontre, ainsi c'est en procession que je suis rentré à El-Obeid.

Une fois arrivé au portail de la maison de la Mission, où il y avait la cohorte militaire du Pacha, une magnifique inscription me frappa : **Porta Nigritiae haec**. Après avoir prié longtemps dans notre belle chapelle, je me suis rendu au Divan (le bureau administratif), où j'ai reçu les hommages de tous les catholiques, des coptes, et des Grecs schismatiques, des Turcs, des Chefs des tribunaux, des capitaines des soldats, etc.,... avec un envoyé du Pacha, le Mudir (son nom de camp) venu me rendre hommage au nom de Son Excellence.

(El-Obeid, le 23 juin 1873 : E. 3208).

1865 : Don Mazza avait signé une lettre demandant un vicariat pour son Institut.

24. 1870 : 'Postulatum pour les Noirs de l'A. C.'.

Les Pères soussignés, très humblement et avec de ferventes prières, implorent le Saint Concile Œcuménique Vatican afin que, tout en considérant le monde entier, et bien qu'attentif aux nécessités de tous, il jette au moins un regard de compassion sur l'A. C. Elle est, en effet, opprimée par de terribles maux, elle est deux fois plus grande que toute l'Europe, et embrasse plus de cent millions de fils de Cham, soit le dixième de toute l'humanité.

L'apostolat catholique a fait, maintes fois et en tout temps, d'immenses efforts pour que l'Afrique entre dans la véritable Eglise de Jésus Christ.

(Rome, le 24 juin 1870 : E. 2310-11).

25. 1865 : Comboni part pour Rome pour demander la mission pour l'Institut Mazza.

L'ayant dit que je me préparais pour aller à Rome... Il m'a donné une lettre pour le card. Barnabo, dans laquelle il demandait un Vicariat pour l'Institut dans l'Afrique Centrale.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 283).

'Extrait de la lettre':

Beatissimo Padre,

Convaincu par nombreux et non douteux arguments que l'œuvre africaine que j'ai vu naître dans mon diocèse, c'est vraiment une œuvre pleinement de Dieu, je me présente à V. S. en vous suppliant chaleureusement d'accorder à l'Institut des Missions pour la Nigritia, établi canoniquement à Vérone, une Mission spéciale dans l'Afrique Centrale, l'érigeant en Vicariat Apostolique...

(Lettre de Mgr. Luigi di Canossa à Pie IX, 1 février 1872, in l'Ist. M. C., p. 379-381).

26. 1953: Pie XII déclare impossible le processus de Comboni: ‘Reponatur’.

‘La posito super scriptis’, examinée dans la congrégation ordinaire de la S. C. des Rites le 9 juin 1953, s’est heurté avec le ‘*Reponatur*’ du 26 du même mois ; et puis dans une postérieure confirmation le 25 avril 1959 et encore une tentative fracassée en 1972.

(Pietro Chiocchetta, La causa di beatificazione..., p. 110).

27. 1872: Lettre au card. Alessandro Barnabo.

1879 : Lettre à Mgr Ignazio Masotti.

Le grand séminariste Elia Calis, hiérosolomytain de rite latin, est dans mon Institut du Caire, depuis plusieurs années, il a reçu les Ordres Mineurs et il est à un point avancé de ses études théologiques ; sa vocation est certaine, non seulement pour l’état ecclésiastique mais aussi pour la Mission de l’A. C. et, comme il a atteint un âge canonique, et qu’il ne possède que le don d’une belle vocation, je vous demande humblement de me permettre de le promouvoir au Sous-diaconat Titulo Missionis, et de m’envoyer le formulaire exigé, dans ce cas, par la Sacrée Congrégation.

(Rome, le 27 juin 1872 : E. 3017).

28. 1878 : Lettre au Pape Léon XIII.

J’aurais déjà dû présenter à Votre Sainteté le don total de mes sentiments les plus respectueux, de ma disponibilité et de ma dévotion sans mesure ; car, lors de mon arrivée à Khartoum vers la mi-avril dernier, j’ai reçu la réconfortante nouvelle de votre heureuse et admirable élévation à la chaire de Saint Pierre.

Mais les indicibles privations d’un voyage aventureux de plus de 77 jours du Caire jusqu’ici, l’épuisante traversée du grand désert par 60° de chaleur, et les difficiles travaux de mon laborieux Vicariat, que j’ai trouvé opprimé par le fléau d’une épouvantable famine, tout cela m’a conduit, sans m’en rendre compte, à renvoyer jusqu’à aujourd’hui mon respectueux et cordial don filial ; je m’étais borné à vous faire transmettre mes hommages et mes félicitations par le vénérable cardinal, Préfet de Propaganda Fide, et par le cardinal, secrétaire d’Etat.

(Khartoum, le 28 juin 1878 : E. 5213).

1876 : Lettre au card. Alessandro Franchi

29. 1877 : Lettre à Mgr Giovanni Agnozzi.

J’ai lu attentivement la respectable feuille de l’Eminent Monsieur le Cardinal Secrétaire d’Etat sur le double recours auprès du Saint Siège par l’illustre Général Gordon, Gouverneur Général de toutes les possessions égyptiennes au Soudan, qui recouvrent sur mon Vicariat un territoire 4 ou 5 fois plus grand que la France.

Je ne peux que louer haut et fort le bon sens et la loyauté de ce personnage méritant qui, dans ses rapports avec les Missions catholiques et bien qu’anglican, dialogue avec la suprême autorité de l’Eglise et la consulte également ; de ceci de vrais et réels avantages peuvent découler pour les intérêts catholiques en Afrique Centrale...

D’après les informations obtenues par mon représentant, le chanoine Fiore et par d’autres, le Général Gordon a formellement déclaré vouloir faire tous les efforts, avec l’accord préalable du Khédive, pour supprimer et détruire la traite des esclaves dont le théâtre le plus important se trouve dans notre Vicariat ; il a donc interdit sous menace de peines très sévères.

(Rome, le 29 juin 1877 : E. 4615-16 et 4634).

1866 : Grand rapport au card. Barnabo sur son 3.ème voyage : 1865-66

30. 1878 : Lettre au Roi des Belges Léopold II.

1880 : Lettre à M. J. François des Garets.

1881 : Lettre à l’Abbé Lorenzo Mainardi.

Le pénible voyage que j'ai accompli à une bien mauvaise saison avec toute ma caravane de Missionnaires et de Sœurs, les importantes occupations de mon ministère apostolique, les souffrances et les graves préoccupations qui m'accablent à cause du terrible fléau de l'affreuse famine et de la disette qui ravagent plus de la moitié de mon vaste Vicariat, ce qui a épuisé mes ressources pécuniaires et matérielles pour soulager en partie le plus grandes misères, tout cela m'a empêché de satisfaire mon grand désir d'écrire à Votre Majesté, et aussi d'entreprendre avec vous une correspondance épistolaire, ce qui sera utile aux intérêts de la civilisation de l'A. C.

Je voudrais d'abord avoir l'honneur de témoigner par écrit à Votre Majesté ma plus vive reconnaissance pour l'accueil généreux que vous avez daigné me faire l'après-midi de la Toussaint, l'an dernier.

(Khartoum, le 30 juin 1878 : E. 5226-27).

J u i l l e t

01. 1879 : Le second groupe de Sœurs laisse Vérone pour l'A. Centrale.

Le cardinal di Canossa, à la fin du mois de juin, est allé à Via S. Maria in Organo pour remettre, personnellement le crucifix aux cinq sœurs qui partiraient le 1^{er} juillet.

La caravane, en train de partir, avait comme responsable don Giovanni Dichtl, élève de l'institut des missions africaines de Vérone, né à Graz ; avec lui il y avait encore don Mattia Moron, polonais et le frère Giuseppe Avesani de Vérone ; la Sr. Amalia Andreis de S. Maria di Zevio (Vérone), déjà vicaire générale et supérieure du groupe féminin, Sr. Maria Bertuzzi et Sr. Matilde Lombardi, les deux de Malcesine (Vérone), Sr. Eulalia Pesavento de Montorio et Sr. Maria Caprini de Negar (Vérone).

Dans l'ordre des expéditions de la jeune institution féminine que Comboni préparait pour l'A. C., celle-ci était la seconde.

(Elisa Pezzi, l'Ist. Pie Madri....., p. 169).

02. 1877: Décision épiscopale: Comboni nommé vicaire apostolique par les cardinaux.

Lundi 2 juillet, fête de la Visitation de Marie, les cardinaux de Propagande en Congrégation décident la nomination épiscopale de Mgr Comboni avec le titre de vicaire apostolique. Le 8 juillet, dimanche après la Pentecôte, Pie IX confirme la décision. Mercredi 11 juillet, la nouvelle est donnée verbalement à Comboni par le card. Franchi.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 622).

03. 1870: Demande de prêtres et frères à Don Bosco.

1879 : Première audience avec Léon XIII avec 5 sœurs et 2 diacres : Dichtl et Moron.

En comprenant tout à fait votre cœur et vos saintes intentions, sans faire de préambule, je veux poser une question qui exige une réponse le plus rapide possible.

Seriez-vous disposé à mettre à ma disposition deux ou trois de vos jeunes Prêtres ainsi que quatre ou cinq de vos très habiles artisans et catéchistes pour que je puisse les emmener au Caire en Egypte dans mon institut masculin, où il y a une maison et une église, prête et bien confortable ?

Ils feraient partie de mon Institut sur ma juridiction. Moi-même je prendrais en charge le voyage, la nourriture, les vêtements, l'apprentissage des langues et tout le reste. Je leur donnerais en même temps une autonomie convenable...

(Rome, le 3 juillet 1870 : E. 2315).

04. 1857 : Situation délicate des parents avec le départ de Daniel.

1881 : On ferme la maison de Sestri-Levante.

Deux difficultés m'effrayent et entravent mon départ pour la mission ; et toutes deux sont d'une grande importance.

La première est l'idée de devoir abandonner deux pauvres parents qui sur cette terre n'ont d'autre consolation que leur fils unique...

L'autre difficulté c'est qu'avant de partir, je voudrais qu'on leur assure une existence confortable ; je voudrais les soulager de toute dette... Une fois résolues les deux difficultés en question, j'ai décidé de partir, mais l'idée du désaccord de mes vieux parents, de leur solitude,

voilà ce qui me trouble. Je n'ai peur ni de la vie, ni des difficultés de la Mission, ni d'autre chose, mais, ce qui concerne mes parents m'angoisse... Si j'abandonnais l'idée de me consacrer aux Missions étrangères, je serais martyr pour le reste de ma vie... Si je fais le choix des Missions, mes pauvres parents en seront les victimes. Et je ne suis pas soulagé à l'idée, qu'après leur mort, je pourrai me consacrer aux missions... Voilà en somme le conflit qui s'agite en moi pour le moment... j'ai besoin que vous pensiez à moi lors du Sacrifice de la Messe.

(A l'Abbé Pietro Grana, Vérone, le 4 juillet 1857 : E. 3-4;6 et 11).

05. 1867: Certains camilliens obtiennent l'autorisation de s'unir à Comboni.

1878 : Comboni écrit au Roi des Belges, Léopold II, lui donnant des conseils pour l'acclimatation de ses explorateurs.

1879 : Envoi de Naples d'une nouvelle expédition.

Parmi les prêtres qui me suivent en Egypte, il y avait deux Pères Camilliens, Carcereri et Franceschini, lesquels, ayant dû abandonner leur propre couvent à Vérone à la suite de la suppression des Ordres Religieux en Italie, implorèrent, par l'intermédiaire de Monseigneur Canossa élu Visiteur Apostolique des maisons Camilliennes de la province Lombardie Vénétie, et obtinrent de la Sacrée Congrégation, des Evêques et des réguliers, par un Rescrit du 5 juillet 1867, la permission de s'associer à mon œuvre pendant 5 ans. Ils contribuèrent activement et avec beaucoup de zèle à la bonne marche des Instituts d'Egypte.

De plus les intérêts de l'œuvre m'ayant appelé au moins deux fois en Europe, je confiai pendant mon absence la direction des établissements d'Egypte au Père Stanislao Carcereri.

(Au card. Ales. Barnabo, Rapport général, le 15 avril 1876 : E. 4089).

06. 1875 : Comboni arrive au Cordofan où il est reçu honorablement.

En naviguant sur le Fleuve Blanc nous avons débarqué à Tura-el-Khadra le 26 (juin) et, après un voyage très fatigant dans les déserts enflammés et la steppe du Cordofan, nous sommes arrivés sans et saufs, avec nos 29 chameaux, le 6 de ce mois dans cette capitale où nous avons été honorablement reçus par le Gouverneur et les personnalités de la population chrétienne et musulmane.

Je parlerai avec plus de précision du Cordofan et des bons débuts de la Mission naissante des Djebel Nouba dans le Rapport annuel que je rédigerai d'ici quelques mois.

Pour le moment, je me limite à vous dire que le Seigneur semble vraiment bénir ces deux importantes Missions. Je suis très content de ce qui se fait dans le Cordofan, et les nouvelles de la Mission naissante parmi les Nouba me réconfortent vraiment. J'aime répéter à Votre Eminence, pour la plus grande gloire de Dieu, que je suis très satisfait de la situation financière du Vicariat.

Je craignais beaucoup de souffrir à cause des considérables pertes de la dernière caravane venue du Caire, dont je vous ai déjà parlé ; mais les Sacrés Cœurs de Jésus, de Marie et saint Joseph ne l'ont pas permis. Le Vicariat n'a pas un seul centime de dette, et il a même d'argent pour aller de l'avant cette année, pour maintenir toutes les Missions, pour fonder la Mission parmi les Nouba.

(Lettre au card. A. Franchi, El-Obeid, le 13 juillet 1875 : E. 3855-56 ; 3857-58).

1868 : Comboni part pour une tournée d'animation missionnaire en Europe.

07. 1875 : Comboni arrive avec une expédition à El-Obeid ;

Nous avons débarqué le 26 juin à Tura-el-Kadra où nous avons trouvé nos chameaux grâce auxquels nous avons continué notre route. Nous sommes arrivés à El-Obeid le 7 juillet. Nos Missionnaires, les Sœurs et le Gouverneur Turc nous ont accueillis très chaleureusement...

Les nouvelles de la Mission parmi les Nouba sont rassurantes.

Les Missionnaires ont fait construire à Delen une résidence pour eux, une petite maison pour les Sœurs et une modeste église en pisé. C'est la première étape de la Mission.

Pour fixer définitivement la Mission Centrale, il faut pénétrer plus à l'intérieur. Nous prendrons une décision à ce sujet après l'exploration que je ferai moi-même en septembre et en octobre prochain.

(Au Père Stanislao Laverrière, El-Obeid, le 26 juillet 1875 : E. 3864 ; 3866).

08. 1861 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

1877 : Pie IX approuve la nomination de Comboni à évêque

1881 : Comboni revient de Delen à El-Obeid de sa visite pastorale

Je dois ouvertement confesser ma coupable négligence pour avoir attendu jusqu'à aujourd'hui pour donner à Votre Eminence Révérendissime des renseignements au sujet de mon voyage en Orient. Et rien ne peut justifier cette négligence, ni d'avoir été souffrant pendant un mois à cause des désagréments de l'hiver dernier, ni les nombreuses charges qui m'ont occupé. J'implore donc de votre Eminence Révérendissime, un indulgent pardon.

A Rome j'ai obtenu une bonne recommandation pour le Consul Général anglais en Egypte, et dans les premiers jours du mois de janvier, je me suis rendu au Caire où j'ai rencontré le Pro-vicaire Apostolique pour l'A. C., l'Abbé Matteo Kirchner. Avec lui, nous avons discuté de tout ce que souhaitait Votre Eminence, et vous aurez sans doute reçu des informations de celui-ci. Moi j'ai ensuite continué mon voyage vers Aden, où, avec beaucoup de difficultés, j'ai pu racheter sept garçons noirs venant des grandes tribus des Gallas et que j'ai choisis, avec beaucoup d'attention, parmi 16 autres.

(Vérone, le 8 juillet 1861 : E. 622-623).

1869 : Lettre à l'Abbé G. Fochesato

09. 1881 : Lettre au P. G. Sembianti.

Je suis arrivé hier à El-Obeid après avoir, dans une même journée, enduré de grandes chaleurs et une pluie battante. Pendant les derniers jours de mon séjour à Delen, j'ai eu deux fois la fièvre et même maintenant je ne me sens pas tout à fait bien.

Je suis opprimé par de terribles croix, dont la dernière est une lettre de l'Eminent Cardinal Evêque de Vérone dans laquelle il fait état de questions où je ne suis pas concerné. Il dit que j'ai établi des contrats importants sans lui en parler, comme par exemple celui de la maison de Sestri....

Je n'ai jamais dilapidé un centime, et bien qu'étant Evêque, je vis comme les autres Missionnaires, et avec eux, comme n'importe quel Religieux ; en revanche, je travaille jour et nuit pour aider la Mission pendant que tous les autres dorment tranquillement. Je veille, travaillant à mon bureau par amour pour Jésus Christ... et pour les pauvres Noirs, alors que je pourrais vivre confortablement en Europe si j'avais accepté d'importantes charges diplomatiques au service de l'Eglise...

Ici, je suis exposé à la mort pour servir mon Jésus au milieu des peines et des croix, heureux de mourir pour sauver les pauvres Noirs et pour être fidèle à ma vocation ardue, difficile et sainte ; et je me laisserais guider par des fins indignes d'un apôtre de la Nigritia pour acheter le couvent de Sestri ?

Je n'ai plus de force pour écrire, et je suis déconcerté de me voir traité ainsi, et de savoir qu'à Vérone mon premier bienfaiteur a cette opinion de Monseigneur Comboni.

(El-Obeid, le 9 juillet 1881 : E. 6811 ; 6814).

1861 : Lettre au comte G. di Carpegna.

10. 1880 : Lettre au chan. G. C. Mitterrutzner

Je reviens de Rome où, sur l'ordre de Propaganda Fide, je travaille pour un nouveau Vicariat en Afrique, à confier à une nouvelle Congrégation religieuse suite à la demande du Roi des Belges (cela entre nous, car l'Eminent Simeoni m'a recommandé de garder le secret).

Je me rappelle maintenant que vos vacances approchent. Je partirais pour l'Afrique au mois de septembre selon l'accord avec Propaganda Fide (mais je partirai même avant). Je souhaite avoir de vos nouvelles pour organiser une visite chez vous, et vous consulter à propos du dernier travail que Propaganda m'a commandé.

Je vous prie donc de m'informer sur votre programme pour les vacances. Si vous venez à Vérone, n'oubliez pas qu'ici à l'institut Africain, vous êtes chez vous...

(Vérone, le 10 juillet 1880 : E. 6014-15).

11. 1877 : Comboni reçoit la nouvelle de sa nomination à Vicaire Apostolique de l'A. C.

Le mercredi 11 juillet, la nouvelle est communiquée verbalement à Comboni par le cardinal Franchi. Comboni s'est réjoui et, à son tour, communique immédiatement aux amis plus intimes, avant tout à Mitterrutzner. Cette nomination signifiait que l'Eglise le reconnaissait innocent, que le long processus était fini et que désormais pouvait laisser de penser à soi-même et se dédier à ses africains aimés. Il fait également part de la belle nouvelle à l'évêque de son diocèse d'origine : (Mgr Girolamo Verzeri, cf. E. 4686-94).

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 622).

J'ai l'honneur de vous annoncer que le 2 de ce mois, fête de la Visitation, la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide m'a élu Evêque et Vicaire Apostolique de l'A. C., et le 8 de ce mois, Sa Sainteté Pie IX a daigné confirmer la proposition des Eminents Cardinaux. Son Eminence, le Cardinal Préfet m'en a donné la communication officielle.

(A Mgr Joseph Girardin, Rome le 13 juillet 1877 : E. 4661).

1877 : Lettre à Mitterrutzner.

12. 1878 : Lettre au Père Henri Ramière.

Oh ! Que je suis content de venir passer une demi-heure avec vous pour recommander et confier au Sacré-Cœur les intérêts les plus précieux de ma laborieuse et difficile Mission à laquelle j'ai consacré toute mon âme, mon corps, mon sang et ma vie !

Une affreuse famine, une extrême disette jointes à des maladies pernicieuses ravagent mon Vicariat depuis un an ; à la suite de ces fléaux, toutes mes ressources sont épuisées, et je me trouve accablé par de très graves soucis.

Voici donc l'ardent désir que je veux vous communiquer : faites une recommandation spéciale aux amis du Sacré-Cœur dans le Messenger, et incitez-les à prier ardemment pour mon Vicariat, pour moi, pour mes Missionnaires et pour mes Sœurs des deux Instituts de Saint Joseph de l'Apparition et des Pieuses Mères de la Nigrizia, tous au service de l'A. C.

Ces prières doivent avoir pour objet la conversion de mes chers infidèles, ainsi que l'obtention des ressources nécessaires pour toutes les œuvres du Vicariat.

(Khartoum, le 12 juillet 1878 : E. 5256-58).

13. 1875 : Lettre au card. A. Franchi.

1877 : Lettre au Père Giuseppe Sembianti.

Dès mon arrivée à El-Obeid j'ai fait préparer les chargements pour cinq chameaux afin d'envoyer au Djebel Nouba notre vétéran, Auguste Wesnewscky avec l'excellent camillien le

Père Alfonso (que j'ai appelé de Berber avec le Père Giuseppe Franceschini après avoir payé à cette maison religieuse le chèque annuel convenu) pour y apporter les provisions et les outils, dont nos bons Missionnaires de la Nubie ont besoin. Cette petite caravane partira demain avec les Nouba cités ci-dessus. Je partirai avec les autres pour la même destination quand j'aurai terminé certains travaux et réglé quelques affaires dans cette Mission du Cordofan.

J'aime répéter à Votre Eminence, pour la plus grande gloire de Dieu, que je suis très satisfait de la situation financière du Vicariat.

(El-Obeid, le 13 juillet 1875/ E. 3856-57).

14. 1858 : Meurt Domenica Pace, maman de Comboni.

1870 : L'assistant de Don Bosco, Michel Rua, répond négativement à la demande de Comboni.

Voilà qu'un bateau à vapeur... nous apporte un grand paquet de lettres d'Europe, parmi lesquelles les vôtres, qui m'annonçaient la mort de ma chère maman...

Ah ! donc ma mère n'est plus ?... Donc la mort inexorable a coupé le fil des jours de ma bonne mère ?... Vous êtes donc tout seul, après avoir été entouré par vos sept enfants, tendrement aimés par celle que Dieu avait choisie comme compagne de votre vie ?... Oui les choses en sont ainsi comme le veut la divine miséricorde. Que ce Dieu qui l'a voulu ainsi soit béni, que soit bénie cette main qui a voulu nous visiter en ce monde d'exil et de souffrance... Je vous fais savoir aussi que j'ai célébré pour vous et pour la pauvre maman 56 messes. Elles ont été dites pour vos âmes et comme j'avais le pressentiment que maman était morte, depuis le 17 juillet j'en ai dit en particulier 17 pour elle, et je me réjouis. Le jour après l'arrivée des lettres d'Europe, l'Abbé Giovanni a voulu que tous ensemble nous célébrions la Sainte Messe pour l'âme de Maman.

Laissez-moi à l'avenir lui dire des messes, quand nous le pourrons. Mais je le fais à condition qu'elle en ait besoin, autrement je célèbre mes Messes à vos intentions et pour les âmes de nos parents défunts. Elle est au Paradis et prie pour nous.

(A son Père, chez les Kich, le 20 novembre 1858 : E. 415-16 et 438).

1867 : Pie IX accorde des indulgences à l'Institut de Vérone.

15. 1877 : A la demande de Comboni, Sorur et Arthur sont accueillis à Propaganda.

Daniel Sorur et Arthur Morsal, que j'ai rachetés et baptisés, et que mes Missionnaires ont éduqués, sont deux jeunes d'environ 13 ans, vifs d'esprit et possédant une bonne mémoire, ayant des mœurs pures, et désireux d'être des apôtres pour leurs frères : ils sont restés un an dans mon Institut de Vérone afin qu'ils puissent étudier le latin dans le Collège de Propaganda Fide et, d'après le jugement du Recteur et des professeurs de Vérone, ils pourront réussir et devenir apôtres de leur malheureuse patrie.

Le père du jeune Daniel Sorur a été massacré par les marchands d'esclaves car il voulait empêcher que son épouse et ses enfants soient emmenés et réduits à l'esclavage ; et quand sa mère, déjà esclave, est venue à la Mission pour me réclamer son fils afin qu'il devienne musulman, celui-ci a refusé, car il devait penser à sauver son âme et à devenir chrétien. Il avait alors 9 ans.

J'implore l'immense bonté de Votre Eminence de daigner accueillir ces deux fleurs du jardin africain, et ceci pour la prochaine année scolaire.

(Au card. A. Franchi, Rome, le 15 juillet 1877 : E. 4683-85).

1867 : Arrive à Marseille d'Afrique pour diffuser l'Association du Bon Pasteur.

16. 1910 : Circulaire du Père Federico Vianello.

Très chers confrères,

Le 28 octobre de cette année 1910 se célébrera le 25.ème anniversaire de vie de notre chère Congrégation. Permettez-moi qu'à l'approche de ce joyeux événement je m'entretienne quelques instants avec vous : c'est une fête de famille et nos cœurs ont besoin de s'approcher, de s'unir plus intimement pour célébrer avec joie la plus sainte et avec une grande consolation.

Je ne veux pas me perdre, oh chers confrères, à vous rappeler l'histoire de notre Institut : vous la connaissez. Il me suffit, à moi, de vous rappeler que l'institut – comme toutes les œuvres de Dieu – a eu une humble naissance et une enfance très agitée. Ceux parmi nous qui ont eu la chance de connaître et suivre plus intimement ses vicissitudes, peuvent sans doute en témoigner. Si ce n'était une œuvre de Dieu aurait dû disparaître à plusieurs reprises : mais Dieu la voulait et elle n'est pas disparue. C'est un fait qui ne peut que nous donner à tous du courage dont la gloire la belle et l'orgueil le plus saint c'est qu'elle est appelée : Fils du Sacré Cœur.

Oui, mes très chers confrères, cette toute petite vigne a été plantée par Dieu lui-même dans le sein de son Eglise ; par Dieu elle a été gardée et de Dieu elle a reçu et l'esprit et l'empreinte...

Vérone, 16 juillet 1910

P. Federico Vianello, F.d.S.C. (Supérieur Général).
(in, Pietro C., La causa di Beatificazione..., P. 43-45).

17. Don Gennaro Martini, de Khartoum va jusqu'à Cadaref.

Don Gennaro Martini de Khartoum part pour un voyage d'exploration vers Cadaref dans le Nil Bleu, en vue d'une nouvelle mission.

(l'Ist. Mis. Comb..., p.405)

Je te laisse méditer sur les voies admirables dont se sert la Providence pour sauver les âmes les plus délaissées de la chère Afrique ; médite cela, toi qui es toujours heureuse de penser à Dieu dans les enceintes sacrées du monastère.

Je peux dire que Dieu s'est servi de cette circonstance pour implanter à Cadaref (où il n'y a jamais eu de Prêtre catholique, excepté l'Abbé Gennaro Martini que nous avons envoyé là-bas en septembre 1876) une nouvelle Mission ; en effet, la semaine dernière j'y ai expédié mon susnommé missionnaire, l'Abbé Martini de Turin pour explorer toute la province de Cadaref, qui est plus grande que tout le Tyrol.

Quand il m'aura envoyé un rapport détaillé, j'irai moi-même y implanter la nouvelle Mission avec l'Abbé Squaranti.

Je m'arrête ici car tu dois être fatiguée comme je le suis car j'ai écrit cette longue lettre ('Ecrits' n.ºs : 5270-5299) d'un seul trait. Mais souviens-toi que je veux que l'on prie beaucoup pour la conversion de ton Afrique, pour laquelle j'ai consacré mon esprit, mon cœur, mon sang et ma vie. Je désire être victime de son salut.

(A Mère Maria Annunziata Coseghi, Khartoum, 24 juillet 1878 : E. 5295-96).

18. 1870: Pie IX approuve le "Postulatum" et le signe.

1879 : Canossa propose à Comboni que, deux stigmatins prennent la direction de l'Institut.

1881 : Lettre à son Papa.

Le 18 juillet, jour dans lequel a été proclamé l'infailibilité du Pape, Mgr A. Franchi, secrétaire de la commission des Postulats, le présentait à Pie IX, lequel y mettait sa signature et fixait sa discussion pour le jour où on traiterait du thème des missions.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 384).

Je profite de cette occasion pour vous envoyer le Postulatum. Il a été écrit, au Caire, par le Père Stanislao et moi-même. C'est le Père Stanislao qui en a développé l'essentiel. Ce Postulatum a été changé au moins vingt fois à Rome, parce qu'au lieu de l'admettre au Concile, on l'a renvoyé à Propaganda Fide.

C'est après de nombreux efforts et avec l'aide du card. Barnabo, qui a été un véritable guide pour moi, qu'il a été modifié et qu'il a ainsi été imprimé et soussigné par 65 Prélats parmi lesquels des Patriarches, des Evêques et des Archevêques.

(Lettre au P. Artini, Rome, le 22 juin 1870 : E. 2289).

1870 : Eclate la guerre Franco-Prussienne.

19. 1998 : Meurt le Fr. Ludwig Brand (1903-1998).

Ludwig né en 1903, est entré au noviciat d'Ellwangen en 1924 où il professa le 9.9.1926. En 1928 il a été destiné aux missions d'Afrique du Sud, arrivant à Maria Trost (Lydenburg) le 15 mai et, vite on le charge de la ferme sans lui donner la possibilité d'exercer son métier de tailleur. Au mois de mai de 1930 sera destiné à la maison de Glen Cowie.

Sa vie se passera entre ses deux missions : Glen Cowie et Maria Trost demeurant actif jusqu'à la moitié de l'année 1997. Pendant les derniers mois est devenu très faible et, n'arrivant à sortir de sa chambre ; comme il refusait l'aide d'un bâton, il tombait par terre assez souvent. Le 15 juillet, tombe encore une fois et reste étourdi ; porté à l'hôpital, perdra la connaissance et ne parlera que l'allemand et quelques mots d'Afrikaans. Le dimanche 19 juillet, à 14.30 heures il partait pour la maison éternelle.

(In MCCJ – Bulletin, 202, p. 88-90).

1867 : Lettre au Père G. B. Carcereri.

20. 1876 : Lettre au card. Alessandro Franchi.

Accablé par les maladies, les peines, les fatigues, je descendis à Berber en décembre 1875, pour continuer ensuite mon voyage vers l'Europe où m'attendaient d'importantes affaires concernant le Vicariat.

Arrivé à Berber, je conclus avec le Père Stanislao les affaires financières qu'il avait fautivement laissées en instance. Et ce n'est pas par souci de justice, mais seulement pour ne pas laisser en suspens des questions dans le Vicariat dont je m'éloignais, que je résolus dans une paix générale chaque divergence particulière, et j'en donnais les garanties exigées.

(Rome, le 20 juillet 1876 : E. 4302).

21. 1875 : Comboni baptise et confirme 16 adultes au Cordofan.

Pour fixer définitivement la Mission Centrale, il faut pénétrer plus à l'intérieur. Nous prendrons une décision à ce sujet après l'exploration que je ferai moi-même en septembre et en octobre prochain.

Le 21 juillet, j'ai administré solennellement le baptême à 16 adultes que nos Missionnaires et nos Sœurs d'El-Obeid avaient préparés. Le jour de la Pentecôte, le Supérieur du Cordofan, l'Abbé Giovanni Losi, a baptisé plusieurs adultes noirs.

Au P. Stanislao Laverrière, EL-Obeid, le 26 juillet 1875 : E. 3866).

22. 1878 : Lettre à la Mère Euphrasie Maraval.

Je viens de recevoir votre honorable lettre du 20 juin et elle m'a rempli de tristesse parce qu'elle ne dit rien sur les Sœurs ni la Supérieure Principale de Khartoum alors que j'ai insisté pour avoir de leurs nouvelles ; vous avez peut-être prudemment laissé à la future Supérieure générale (que, j'espère, vous serez vous-même) le soin de prendre une décision à propos de cette affaire capitale pour le bien de l'A. C. ... Du reste, pour agir consciencieusement et en toute connaissance de cause, il faut que le Contrat soit fait en Afrique Centrale, par les Sœurs

de l'A. C. qui connaissent les circonstances et les conditions de la mission. Sinon, il est impossible d'évaluer si les articles sont justes et nécessaires et ceci est le système de l'Eglise. Je n'ai jamais fait de difficultés à laisser partir les deux Sœurs qui ont demandé de rentrer en France. Sœur Xavérine m'a dit que Sœur Marie-Joseph et Sœur Anne avaient l'autorisation de rentrer, mais Sœur Xavérine m'a aussi dit qu'elles ne pouvaient partir qu'après l'arrivée des autres Sœurs d'Europe.

(Khartoum, le 22 juillet 1878 : E. 5265 et 5267-68).

23. 1877 : Lettre à Mgr. Augustin Planque.

1881 : Lettre à l'Abbé Francesco Giulianelli.

Je ne vous ai pas oublié, mon cher ; et si je n'ai pas répondu à vos quelques lignes du 12 mai, c'est parce que j'étais fatigué par les engagements du pèlerinage, car j'ai aidé beaucoup de monde, et j'ai été touché par mille malheurs et afflictions causées par mes adversaires à Propaganda Fide ; et puis je ne croyais pas qu'il était prudent de conseiller au Supérieur de Nice de se rendre en Egypte à l'époque des grandes chaleurs d'été car les affaires n'étaient pas bien préparées....

Il faut que vous vous installiez en Egypte et pour être plus fort, faites avoir à Monsieur Duret des lettres de recommandations du ministère des Affaires Etrangères auprès du Consul Général d'Egypte. Outre mon Œuvre, vous aurez à vos côtés les Frères des Ecoles Chrétiennes et les Sœurs françaises qui ont une grande influence auprès de la population et de toutes les personnes honnêtes. Il y a des postes de missions qui ne sont pas occupés.

(Rome, le 23 juillet 1877 : E. 4698 et 1701).

24. 1826 : Luigi Comboni épouse Domenica Pace.

1985: Martyr du P. Ezechiele Ramin.

C'a été à Limone que Luigi a connu Domenica Pace, dont les parents étaient originaires de Trente. Le lundi 24 juillet 1826, Luigi et Domenica se sont mariés dans l'Eglise paroissiale de Limone – il avait presque 23 ans tandis qu'elle avait accompli les 25 ans – et se sont fixés dans la maison rustique à côté du limonier à balcon au Teseul.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 15).

25. 1864: Lettre à Ludmilia di Carpegna.

J'aurais voulu écrire hier soir à 11 heures, à peine arrivé de Pinerole. Mais j'étais trop excité par la magnifique journée passée avec notre cher et aimable Pippo. Aujourd'hui je me mets derrière ma table et j'écris à ma chère Lulù, pour parler de notre Pippo (son fils)...

Il a été pendant quelques jours à l'infirmerie, donc obligé de ne pas sortir. Mais je l'ai vu si svelte, robuste, gai, heureux, que je fus tout à fait rassuré... Je lui ai fait toutes les recommandations, comme père, un frère, un ami, et je l'ai trouvé très docile.

(Turin, le 25 juillet 1864 : E. 777-78 et 779).

26. 1868 : Consécration de la Nigrizia à N. D. de la Salette.

1878 : Demande au journal allemand 'Westfälischen Mercen' d'organiser une campagne pour la faim.

Vierge Immaculée de la Salette, réconciliatrice des pécheurs, me voici à vos pieds, prosterné devant Jésus-Christ dans votre sanctuaire privilégié pour parrainer une cause difficile, la plus ardue qui ait jamais existé, et toutefois la plus importante pour l'apostolat catholique, celle de la malheureuse race de Cham, des pauvres Africains qui habitent dans les immenses régions inexplorées de l'A. C. ...

C'est vous, divine Mère, qui m'avez inspiré le nouveau Plan pour la Régénération de l'A. C., et que le Vicaire du Christ et de nombreux Evêques ont approuvé comme le plus juste et le plus convenable des Plans...

Je viens, donc, pour lancer vers vous un cri de suprême détresse que vous changerez en cri d'espérance et de salut...Soyez donc, ô Marie ! je vous le répète en pleurant, soyez la Reine de l'Afrique et la Mère des Africains. Faites en sorte que ceux qui ont été livrés aux malheurs et à l'abandon soient plongés par vous dans toutes les joies de la Foi, de l'espérance et de la charité.

(La Salette, le 26 juillet 1868 : E. 1638-39 ; 1640 et 1644).

1868 : Lettre à Luigi di Canossa.

27. 1923 : Division de l'Institut.

En raison de tensions qui se manifestèrent au sein de l'Institut, la Sacrée Congrégation de la Propagande décida – non sans réticences – le 27 juillet 1923, de diviser l'Institut en deux congrégations dont l'une, composée en grande partie de membres italiens, conserva le nom de « Fils du Sacré-Cœur de Jésus » : FSCJ et l'autre, avec une majorité de langue allemande, prit celui de « Missionnaires Fils du Sacré-Cœur de Jésus » : MFSC.

Les deux Instituts se développèrent de façon autonome, même si l'élan international se ralentit. Cependant la finalité et la vocation missionnaire demeurèrent sans changements essentiels.

(**Règle de Vie**, introduction historique, p. 23-24).

28. 1997 : Meurt le P. Bruno Serale (1952-1997).

Premièrement le papa, puis le frère Giovanni et après le P. Bruno : trois deuils qui ont touché durement la famille Serale où, cependant la foi était souveraine.

'Vraiment nous ne savons pas ce que tu veux de nous, ô Seigneur', ainsi les fidèles ont prié dans l'église de Centallo durant la messe funèbre pour le jeune missionnaire.

'Nous te demandons uniquement de nous aider à dire : que ta volonté soit faite'. Maman Caterina, dans une lettre écrite après la célébration funèbre partageait la douleur et la foi avec les confrères et les amis du Père Bruno : « Pour nous tous, familiers a été un coup trop dur comme pour tous ceux qui étaient liés avec lui. Uniquement dans la prière nous pouvons trouver la force pour accepter la volonté de Dieu »....

Le P. Bruno avait été ordonné le 20 juillet 1980. L'année après, 6 septembre 1981 était destiné à Glen Cowie (Afrique du Sud). De 1989 à 1994 a été formateur à Innsbruck et en janvier 1995 était nouvellement en Afrique du Sud.

Le lundi 28 juillet 1997, pendant qu'avec une collaboratrice et le P. Vitus Grohe étaient en train d'aller chez l'évêché de Witbank à 250Kms, a été pris dans un accident routier.

(IN MCCJ – Bulletin, 198, p. 105-113).

29. 1872 : Lettre au P. Francesco Bricolo.

Il y a longtemps que je voulais vous écrire, mais la paresse, la chaleur et de nombreuses affaires m'en ont empêché. En outre, j'ai fait un long voyage avec mon excellent secrétaire, l'Abbé Perinelli à Naples, Bari, etc.....

Un importante présentation de mon Rapport (Ponenza) a eu lieu ici à Rome ; le saint-Siège a tout discuté, analysé et décortiqué, et lors de la Congrégation Générale des Eminents Cardinaux au Vatican le 21 mai, avec l'approbation du Souverain Pontife, tout le Vicariat de l'A. C. jusqu'au 12.ème degré de latitude Sud, etc., a été confié au nouvel Institut de Vérone

pour les Missions de la Nigrizia, et en vertu d'un décret Apostolique du 26 mai, j'ai été nommé Chef de cette mission, la plus ardue et la plus laborieuse du monde, la plus vaste de tout l'univers, plus grande que l'Europe.

(Rome, le 29 juillet 1872 : E. 3027).

1859 : Lettre à l'Abbé Pietro Grana.

30. 1881 : Comboni part pour Khartoum avec l'intention de demander à Rauf Pacha l'abolition de la traite d'esclaves dans la région Noubia.

Je me hâte de partir d'ici ce soir pour Khartoum, où d'importantes affaires concernant l'esclavage m'attendent. La Mission aura beaucoup de mérite devant Dieu et l'humanité. A présent, surtout, il y aura la certitude des avantages dont profitera la Foi, parce que ces peuples sont convaincus que leur libération de l'horrible traite des esclaves, qui les a presque tous décimés, est l'œuvre de l'Eglise Catholique. Je me hâte car je pars avec l'Abbé Fraccaro pour le sauver.

Ici il est toujours malade, et il risque d'y laisser sa peau. Je suis sûr qu'avec deux mois de repos et d'exercices, il ira mieux, et pourra regagner son poste.

(Au P. Sembianti, El-Obeid, 30 juillet 1881 : E. 6921).

31. 1872 : Lettre au curé de San Martino.

1878 : Bref Pontificat de la nomination de Comboni à évêque et titulaire de Claudiopoli.

De retour de Naples et de Bari, j'ai trouvé votre chère lettre du 29 juin. Ma pensée est allée tout de suite vers le regretté Abbé Pietro, votre inséparable et incomparable frère....

Le Saint-Siège a confié au nouvel Institut des Missions pour la Nigrizia à Vérone la plus vaste, la plus ardue et la plus laborieuse Mission de l'univers : l'A. C., et il a mis ma pauvre personne à la tête de cette Mission avec le titre de Pro-Vicaire Apostolique.

Ce Vicariat est plus grand que l'Europe et compte plus de soixante millions d'infidèles. Hier, le Saint-Père m'a ordonné de partir le plus rapidement possible pour faire la Visite Apostolique et pour fonder des maisons pour les hommes et les femmes.

Il y a plus de 15 ans que l'on n'y a pas administré le sacrement de la Confirmation, et que le Saint-Siège n'a plus eu de rapport officiel. *Messi multa, operarii pauci*. Priez et faites prier pour moi.

(Rome, le 31 juillet 1872 : E. 3031-32).

A o û t

1862 : Relation à la Société de Cologne sur les collèges africains

01. 1873 : Lettre pastorale annonçant la consécration du Vicariat au Sacré-Cœur.

Chargé, par la volonté toute puissante de Dieu et par la volonté du Souverain Pontife Pie IX, du difficile et laborieux apostolat de l'A. C., laquelle est la Mission la plus grande et la plus peuplée de l'univers, ... Il plut au Seigneur de nous inspirer, en ces circonstances, des moyens sûrs pour réaliser nos désirs, de nous recueillir, nous-mêmes avec nos fidèles de tout le Vicariat Apostolique sous l'égide du très aimable Sacré-Cœur de Jésus...

Nous désirons que cette consécration soit célébrée avec la plus grande solennité et le plus grand faste. Pour cette Fête, nous avons ainsi choisi le 14 septembre prochain, jour où toute l'Eglise célèbre la solennité de la Sainte Croix, symbole du triomphe de Jésus Christ sur l'enfer et sur le péché....

Nous sommes profondément convaincu que l'heureux jour de cette solennelle Consécration marquera une nouvelle ère de miséricorde et de paix pour notre cher Vicariat.

(El-Obeid, le 1.er août 1873: E. 3322; 3326 et 3330).

02. 1865 : Mort de Don Nicola Mazza.

1874 : Approuvée la convention avec les Camilliens.

1885 : Mgr Sogaro est consacré évêque.

1965 : Martyr du P. Barnaba Deng.

Il y a deux douleurs qui affligent mon cœur. La première c'est la mort de mon cher Supérieur, l'Abbé Nicola Mazza, le 2 août dernier. La désolation règne à Vérone, elle est grave surtout dans mes Instituts ; bien que chacun soit animé du désir de tout faire pour la gloire de Dieu, le saint Vieillard aurait été heureux s'il avait pu parler avec vous ; que la volonté de Dieu soit faite. C'est dur mais c'est ainsi. Fiat.

La deuxième douleur c'est l'échec de nos accords sur la division de l'Afrique, établis à Naples et à Rome. Je suis trop affligé pour pouvoir vous écrire l'impression que j'éprouve à voir que les résultats ne sont pas conformes à nos accords. Je bénirai toujours le Seigneur en tout...

Je ne partirai pas de Rome avant d'avoir compris les choses et sans avoir fait tout mon possible pour le bien de notre Afrique... Pareillement, je suis toujours disposé à satisfaire votre désir de vous accompagner en Egypte, à Schellal, à Khartoum et où vous voulez comme nous nous étions accordés.

(Au Père Lodovico da Casoria, Rome, le 8 août 1865 : E. 1155-56 et 1158).

03. 1879: Comboni accepte la proposition de mettre les Stigmatins à la tête de l'Institut.

J'ai été consolé par votre paternelle proposition de demander deux Pères Stigmatins de suppléer au moins jusqu'à ce que les Jésuites puissent arriver.

Bref avec les larmes aux yeux je vous prie de venir à mon secours, et Dieu bénira Votre Eminence et le diocèse de Vérone. Il y a d'excellents sujets dans les Instituts masculin et féminin ; j'espère que Dieu arrangera tout.

(Au card. Di Canossa, Pejo (trentin), le 3 août 1879: E. 5754).

04. 1874: Le Khédive d’Egypte donne le terrain pour une résidence au Caire.

1882 : Missionnaires et Sœurs laissent Khartoum et se réfugient à Berber (invasion mahdiste)

1987 : Martyr du P. Egidio Ferracin.

Depuis 1872, Comboni avait fait les démarches auprès du Khédive d’Egypte afin d’avoir un vaste terrain où bâtir de racine ses instituts. Et justement pendant l’été de 1874, le Khédive, accueillie la demande et accorde le terrain demandé, mais à une condition : débiter immédiatement la construction des édifices pour une dépense de 50.000 francs en 18 mois. Naturellement Mgr Comboni pris tout de suite l’occasion et, avec un grand regard sur l’avenir, ordonne que soit préparé le dessein pour deux édifices larges et fonctionnels. En outre, pour faire face aux dépenses dans les délais prévus, a ordonné de limiter au maximum les autres dépenses au Caire.

(Ist. Mis. Comb., p. 216-217).

05. 1868 : Comboni est à la Propagation de la Foi de Lyon.

De la Salette, le missionnaire est parti pour Lyon, où le 5 août 1868 a consigné une demande d’aide pour ses instituts à la Propagation de la Foi... Le 10 août 1868 il avertissait le card. Barnabo d’avoir consigné à la Propagation de la Foi, un mémorial sur le Vicariat de l’A. C. et sur les deux instituts du Caire pour obtenir des aides.

(J.M.Lozano, Vostro per sempre, p. 346-47).

Plein de confiance en Dieu, je me suis présenté au Conseil de Lyon, et par un bref Rapport intitulé : *‘Le Vicariat Apostolique d’A. C., et les deux naissants Instituts des Noirs au Caire’*, j’ai exposé la situation de mes maigres ressources régulières et les dépenses pour les premières nécessités que j’ai dû et que je dois soutenir pour la fondation et le maintien des deux Instituts... Bien que j’aie clairement exposé (même si le Conseil était informé de son existence) que la Pieuse Œuvre du Bon Pasteur a pour unique objectif de maintenir le petit Séminaire de Vérone, il me semble que ces messieurs la considèrent comme une œuvre qui aide les deux Instituts du Caire, **ce qui n’est pas vrai, et qui ne sera jamais vrai**. Il en résulte donc que la petite Société de Cologne est aujourd’hui mon seul appui sûr.

(Au card. A. Barnabo, Lyon, le 10 août 1868 : E. 1660-61).

1867 : Mgr Canossa accepte les quatre camilliens dans l’institut de Vérone.

06. 1913 : Mort du Père Joseph Ohrwalder (1856-1913).

Né en 1856 à Lana (Tirol), entre à Vérone en 1875 et partira encore comme sous-diacre pour la mission en novembre 1879. Le 8 décembre 1880 est ordonné prêtre au Caire par Mgr Daniel Comboni et, à la fin du mois intègre la caravane destinée à Khartoum et dirigée par Comboni.

Sur lui, dans une lettre du 28 décembre 1880 au P. Sembianti, le Fondateur dira : « L’Abbé Joseph Ohrwalder a moins de talent (par rapport au P. Dichth), il est plus imprudent, mais il est bon et attaché à la mort à la Mission, et il est prêt à mourir tout de suite » (E. 6.203).

Il sera aussi parmi les prisonniers pendant la persécution du Mahdi. En 1899, envoyé par Mgr Roveggio avec le P. Bahnholzer pour le choix d’un nouveau terrain à Khartoum (l’ancien avait été occupé par le gouvernement anglais), peuvent s’apercevoir de l’état de la tombe du Fondateur : sur le lieu ils n’ont trouvé qu’un petit nombre d’os et les ont apportés à Assouan à Mgr Roveggio. Il mourra à Omdurman le 6 août 1913 comme missionnaire.

(cf. Positio. Vol. II).

07. 1868 : Lettre à Mr Claude Girard.

1877 : Lettre au comte Guido di Carpegna.

J’aurais voulu écrire dès le premier jour de mon arrivée à Lyon ; mais je voulais pouvoir vous dire quelques mots des résultats de mes entretiens surtout avec la Propagation de la Foi.

Je dois vous dire que les Membres m'ont reçu avec beaucoup de bonté. Si peut-être je ne reçois rien pour le moment, car les allocations ont été déjà faites, je peux toutefois espérer obtenir un petit chèque pour l'année prochaine parce que le Conseil a étudié avec beaucoup d'intérêt mon rapport 'Le Vicariat Apostolique d'A. C. et les deux Instituts de Noirs en Egypte', que j'ai dû envoyer afin de permettre au Conseil l'étude de ma demande de subvention. Si le Conseil de Paris est aussi favorable, peut-être que j'aurais quelque chose pour cette année même.

(Lyon le 7 août 1868 : E. 1652).

08. 1875 : Lettre à Mgr Girolamo Verzeri (évêque de Brescia).

Bien que je sois très occupé pour établir cette nouvelle Mission où la lumière de la Foi catholique n'a jamais brillé, Mission que je dois fonder par ordre de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide, mon regard se dirige cependant vers notre patrie, et surtout vers le digne Pasteur et l'ange de cette Eglise bien-aimée à laquelle j'appartiens depuis toujours...

Je n'ai pas le temps de vous parler, même brièvement, des bénédictions abondantes que le Cœur très doux de Jésus (à qui j'ai consacré cet immense Vicariat depuis le 14 septembre 1873 avec l'accord du Souverain Pontife Pie IX), au milieu de mille croix, a répandues sur notre apostolat en A. Centrale.

Je vous dis seulement que dans ces régions le Seigneur élargit l'espace de ses tentes ; et qu'en cette seule année, bien qu'au prix de mille sacrifices, j'ai pu fonder et établir deux nouvelles Missions : celle de Berber et celle parmi les Nouba.

(Djebel Delen, le 8 août 1875 : E. 3867 et 3870).

09. 1857 : Assurance de sa vocation africaine.

1881 : Comboni arrive à Khartoum de sa visite pastorale à Delen et El Obeid.

Dans une lettre au P. Sembianti à moins de 3 mois de la fin de sa vie, Comboni faisait cette confidence : « J'étais en relation avec le Père Marani, lorsque j'étais séminariste ; un jour j'ai fait ma confession générale auprès de lui, et il a donné le jugement définitif sur ma vocation (ce matin là, le Père Benciolini était dehors, et il attendait que je lui dise qu'elle était la réponse du Père Marani c'était le 9 août 1857).

Le Père Marani m'a dit : « Je vous connais depuis que vous êtes grand séminariste, je vous ai donné des conseils, sur vos problèmes, alors que vous étiez séminariste et Prêtre. J'ai devant mes yeux, comme dans un miroir, toute votre vie, tous vos problèmes, je connais votre défaut principal, et ce que vous avez fait pour le combattre... J'examine les vocations depuis 1820, et j'avais pour maître rien moins que l'Abbé Gasparo. Soyez tranquille et ne craignez pas (Je tremblais comme une feuille parce que j'avais peur qu'il me dise que je n'avais pas la vocation pour l'Afrique, crainte que j'avais exprimée le 9 au matin au Père Benciolini, lequel m'a répondu : « Tu feras ce que le Seigneur voudra, va chez le Père Marani, et fais ce qu'il te dira), j'examine les vocations des Prêtres, des Religieux et des Missionnaires depuis de nombreuses années, votre vocation pour la mission de l'Afrique est une des plus claires que j'aie pu voir. L'Abbé Vinco, le Père Jésuite Zara et l'Abbé Ambrosi et cent autres sont venus chez moi et j'ai examiné leur vocation... Votre vocation me semble la plus claire de toutes celles que j'ai vues... Allez au nom de Dieu et soyez content.

(Lettre au P. Sembianti, le 16.7.1881 : E. 6879).

10. 1873 : Lettre Circulaire au clergé du Vicariat.

1981 : Martyr de la Sr. Liliana Rivetta.

Il existe un autre délit déplorable que nous devons condamner chez certains de nos fidèles (antérieurement parlait du concubinage), c'est la coopération directe ou indirecte au commerce inhumain des esclaves et à l'horrible traite des Noirs.

Ils sont nombreux, à l'exception de quelques-uns, à considérer les noirs comme des êtres différents des hommes, une espèce intermédiaire entre l'animal et l'homme. Ils prétendent donc que les Noirs, étant donné leur condition, doivent être des esclaves et doivent servir comme un article de spéculation commerciale.

Nous avons appris avec une très grande douleur qu'il y a certains chrétiens qui prêtent leur aide financière ou leurs armes à ceux qui violemment vont arracher à leurs familles, enlever de leur pays ces victimes d'une barbarie des plus impitoyables, victimes qui sont nos chers Fils et notre précieux héritage. Il y en a qui les achètent pour les vendre à d'autres, qui les maltraitent en leur donnant des coups jusqu'au sang, qui les obligent à se marier et puis en vendent les enfants, ou bien vendent séparément la femme, le mari et les enfants.

(El-Obeid, le 10 août 1873 : E. 3349).

11. 1866: Lettre à l'Abbé Gioacchino Tomba.

1877: Lettre à l'Abbé Francesco Bricolo.

Avant tout, j'avoue devant Dieu mériter n'importe quelle humiliation... tout ce que vous faites aussi, pour mortifier mon amour propre, et tout ce que vous jugez opportun qu'on fasse dans l'Institut, est pour moi objet de respect. J'espère tout de même que vous serez bienveillant et que vous me permettrez quelques remarques concernant l'affaire des Africaines.

Dans la lettre que l'Institut Fondamental m'a envoyée à Vérone le 30 octobre 1865 on me demande de ne prendre, au nom de l'Institut, aucun engagement auprès du Comité de Marienverein, et on ajoute aussi : « Malgré ce que nous venons de dire, il semble qu'on puisse œuvrer même maintenant en faveur de ces malheureux Africains, en mettant à disposition nos filles africaines, maintenant qu'elles sont jeunes, pour aider n'importe quel Institut que tu crois utile à l'Afrique ». En lisant ce passage de la lettre de l'Institut Fondamental j'en ai déduit qu'il m'était permis de choisir l'Institut auquel pouvaient être confiées nos Africaines. Suite à cette autorisation... j'ai établi, au Caire, une convention (après approbation finale de mon Supérieur) avec les Sœurs du Bon Pasteur du Caire et avec les Clarisses italiennes. Ces Instituts étaient disponibles pour recevoir toutes nos filles et cent autres si c'était le cas.

(Rome, le 11 août 1866 : E. 1373-74).

1870 : Comboni arrive de Rome à Vérone afin de systématiser l'Institut.

12. 1877 : Comboni est sacré évêque au Collège de Propaganda.

En revenant hier soir d'une retraite spirituelle, j'ai trouvé une montagne de lettres de toute l'Europe, et j'ai trouvé votre magnifique missel. Je n'ai pas encore pu lire toutes les lettres, mais la vôtre oui. Je vous remercie infiniment de ce don si magnifique. Demain à huit heures, avec un collègue nommé Archevêque et Délégué Apostolique du Pérou, je serai consacré par l'Eminent Cardinal Franchi assisté de deux Archevêques. Je partirai après-midi à Vérone, et le 15 je célébrerai la Messe Pontificale dans l'église de Saint Georges.

(A l'Abbé Bricolo, Rome, le 11 août 1877: E. 4719).

13. 1857: Comboni annonce par lettre, à Don Pietro Grana, qu'il partira pour l'Afrique.

J'ai enfin terminé mes saints Exercices; après avoir pris conseil auprès de Dieu et des hommes, j'ai eu la certitude que les missions sont ma vraie vocation et même le successeur du Serviteur de Dieu, l'Abbé Bertoni, le Père Marani, me répondit que, après s'être fait une idée exacte de ma vie et des circonstances présentes et passées, il me garantit que ma vocation pour les missions africaines est une des plus claires et évidentes ; par conséquent malgré la situation de mes parents que j'ai clairement exposée, il m'a dit : « Allez, je vous donne ma

bénédiction, et faites confiance à la Providence, car le Seigneur qui vous a inspiré ce généreux projet, saura consoler et protéger vos parents ».

Pour cette raison j'ai décidé de partir, sans faute, en septembre prochain.

(Vérone, le 13 août 1857 : E. 13).

14. 1864 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

2003: Mort du P. Mario Mantovani et Fr. Godfrey Kirowa.

Mon bien-aimé Recteur, l'Abbé Bricolo, vous aura expliqué la raison pour laquelle je suis à Turin. La Providence a voulu que je collabore à une affaire dont je vais vous parler maintenant.

Votre Excellence sait comment l' 'non-gouvernement' de l'Italie a sorti *la providentielle Loi sur l'égalité*, par laquelle on oblige les clercs à faire leur service militaire, en les privant ainsi du privilège de l'exonération dont ils bénéficiaient auparavant, pour permettre l'accroissement du clergé italien. Le très actif chanoine Mgr Ortalda, Directeur de la sainte Œuvre pour la Propagation de la Foi à Turin, imagine de faire descendre sur le champ de bataille la respectable troupe de missionnaires italiens éparpillés dans le monde, constituée de 35 évêques environ et de 1500 Missionnaires, afin de faire abroger cette loi injuste...

(Turin, le 14 août 1864 : E. 789).

15. 1871 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

1872 : Premier pontifical de Comboni dans l'église de st. Georges à Vérone.

Fidèles aux instructions que Votre Eminence a daigné nous donner plusieurs fois, Monseigneur l'Evêque de Vérone et moi-même nous sommes engagés avec davantage d'énergie à consolider la fondation du Collège des Missions de la Nigrizia à Vérone.

Bien qu'à tous égards, nous vivions en des temps orageux, nous avons réussi, avec la grâce de Dieu, à acheter tout l'établissement, et à le doter d'une rente pour pourvoir chaque année aux besoins de quelques candidats aux Missions Africaines. La fort pieuse Marie-Anne d'Autriche, à laquelle je me suis adressé avec une prière énergique, m'a d'ailleurs offert 20.000 francs-or pour cet achat. Puisque la Sainte Œuvre commence à être connue en Europe, je reçois de toutes parts des pétitions d'aspirants pour la difficile entreprise ; mais nous nous limitons pour le moment à n'accueillir que les quelques élèves qui donnent davantage d'espérance de réussite... Nous soumettrons bientôt à la Sacrée-Congrégation les Règles et le Décret Episcopal d'érection canonique du nouvel Institut de Vérone.

(Cologne, le 15 août 1871 : E. 2609-2610).

16. 1878 : Lettre à l'Abbé Goffredo Noecker.

J'ai lu avec intérêt les Annales de la Société pour le secours des pauvres enfants noirs, dont la direction a son propre siège à Cologne, que de nombreux bienfaiteurs ont envoyé de l'argent avec la demande formelle que lors du baptême certains Noirs prennent le nom de quelque Saint précisément indiqué. Cela a été fait dans la mesure du possible. Depuis mon entrée dans le Vicariat en tant qu'Evêque le 12 avril, et surtout le jour de la solennelle fête de l'Assomption de Marie cette année, j'ai eu la joie et le bonheur de baptiser 16 adultes.

(Khartoum, le 16 août 1878 : E. 5353-54).

17. 1865 : Lettre à l'Abbé Francesco Bricolo.

Personne plus que moi n'a conscience de la douleur de votre éloignement momentané de l'Institut, et des graves désagréments que vous avez dû souffrir. Maintenant encore cela me semble un rêve et je ne peux pas me faire à l'idée de voir notre cher Institut (duquel on voulait moi aussi m'expulser) sans mon cher Recteur l'Abbé Bricolo... J'adore toujours les dispositions

de la Providence, laquelle sait tirer toujours le bien du mal. Dieu sera avec nous... Je suis allé chez le vieux Supérieur et je lui ai dit que je ne lui demandais même pas pourquoi il voulait m'éloigner de l'Institut ; je lui ai demandé seulement, si sa volonté était celle là, de la mettre par écrit de la façon suivante : « Moi l'Abbé Nicola Mazza, je déclare que le prêtre Daniel Comboni, depuis 23 ans rattaché à mon Institut, n'en fait plus partie ».

Le Vieillard après quelques secondes, m'a sauté au cou et il m'a embrassé en me disant : « Tu es mon fils ». Alors je lui ai exposé mon projet d'aller à Rome... Le cardinal Antonelli même, après avoir parlé avec l'Abbé Beltrame, m'a donné une lettre pour le cardinal Barnabo dans laquelle il demandait pour notre Institut un Vicariat en A. C. Et c'est ainsi que je suis venu à Rome en tant que fils de l'Institut, comme le Supérieur le déclara au cardinal.

(Rome, le 17 août 1865 : E. 1161-63).

18. 1868 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

1872: Entrée dans l'Institut de Vérone du 1.er prêtre africain, Pio Hadrian

Il y a deux jours j'ai reçu du Caire votre lettre du 3 juillet dernier. J'étais rempli de consolation car elle exprimait les sentiments d'un Saint Ignace envers ses enfants et, je vous confesse, j'ai senti et je sens en moi toujours plus le désir de souffrir et de porter la croix. Vos paroles pleines de douceur et l'Esprit du Divin Pasteur, sont très efficaces pour mon cœur. C'est vraiment ce qu'il me fallait, et j'ai baisé plusieurs fois cette chère lettre pour préparer mon esprit à soutenir avec une grande résignation et pour amour du Christ le terrible coup que m'a donné votre toujours très chère lettre du 15 août. Je l'ai reçue seulement ce matin, et je répondrais tout de suite avec la tranquillité d'âme, la sincérité et la vérité, que doivent avoir un Missionnaire et un homme de Dieu vis-à-vis de leur Supérieur, et un fils envers son Père.

L'Institut féminin, comme j'ai eu occasion de vous l'écrire, a fonctionné comme n'importe quel bon Institut d'Europe. Depuis le premier jour, avec l'accord de tous, j'ai établi la séparation que l'étroitesse des lieux permettait, mais qui est suffisante pour garantir le décor, notre réputation et celle des femmes. Cette séparation est d'ailleurs plus grande que celle des deux très respectables Séminaires pour les Missions Africaines et diocésaines de Lyon où les Sœurs font la cuisine et s'occupent du linge des missionnaires.

(Cologne, le 18 août 1868 : E. 1664-65).

19. 1873 : Lettre au chan. Cristoforo Milone.

J'ai été jusqu'à maintenant très occupé soit par les préparatifs effectués au Caire de la plus grande caravane catholique jamais vue en Afrique Centrale, soit par le long et difficile voyage de cette caravane que j'ai guidée du Caire jusqu'à Khartoum, d'une durée de 99 jours ; soit par tout ce que j'ai trouvé comme travail à faire au Vicariat. A cause de tout cela je n'ai pas pu réaliser ce que nous avons décidé de faire pour notre correspondance.

Mais j'espère qu'après la solennelle consécration du Vicariat au Sacré Cœur de Jésus, qui aura lieu le 14 septembre prochain, lorsque je serai dans ma résidence principale de Khartoum, je pourrai entreprendre avec vous une correspondance intéressante et agréable.

(El-Obeid, le 19 août 1873 : E. 3372).

1865: Lettre au P. Ludovico da Casoria.

20. 1868 : Lettre au Père Luigi Artini.

Je suis très surpris de voir que pour le bon Franceschini nous n'avons pas encore obtenu de Rome la grâce pour qu'il puisse au plus vite être ordonné prêtre. Vu ce qui se passe, je suis enclin à penser que quelque raison a poussé notre Vénéré Père, l'Evêque de Vérone, à en ajourner la demande.

Je connais bien ce jeune, il est un digne fils de saint Camille, plein d'esprit religieux, et en toute conscience, je peux m'en porter garant.

Je me permets donc de vous demander de supplier Mgr l'Evêque afin qu'il daigne solliciter auprès du Saint-Siège la grâce pour qu'il puisse être ordonné prêtre, tout de suite, par Mgr le Vicaire Apostolique d'Egypte. Franceschini mérite une pareille grâce, et il n'y a pas de circonstances ou de raisons pour qu'elle lui soit retardée.

(Cologne, le 20 août 1868 : E. 1672).

1874 : Carcereri fait embarquer à Trieste une nouvelle expédition : (13 personnes).

21. 1875 : Lettre au card. Alessandro Franchi.

On travaille activement dans la tribu des Nouba pour la mise en place de la nouvelle Mission ... Bien que j'ai de bons espoirs de voir une solide implantation, je ne donnerai cependant pas d'information officielle à la Sacrée Congrégation tant que tous les travaux essentiels que j'ai ordonnées ne seront pas finis, et tant que je n'aurai pas moi-même vraiment mis l'œuvre en route.

J'ai ici au Cordofan deux excellents séminaristes étudiants en théologie, qui ont fait leurs études philosophiques à Rome chez les Dominicains, à la Minerve. Ils s'appellent Vincenzo Marzano et Carmino Loreto... Ils souhaitent ardemment recevoir les Ordres Mineurs...

J'ai aussi dans cette Mission deux jeunes africains d'esprit éveillé et prometteurs pour l'avenir ; ils ont été les deux premiers fruits de notre Apostolat au Cordofan quand, il y a deux ans, j'y ai passé six mois. Ils ont déjà une bonne initiation à la piété, à la religion, ils connaissent l'italien et un peu le latin.

Ils s'appellent Daniel et Arthur et ils ont environ 12 ou 13 ans. Je souhaiterais que Votre Eminence les accepte dans le Collège Urbain de Propaganda Fide, afin que, dans ce cénacle de vrais Apôtres, ils nourrissent de cet esprit, pour ensuite le répandre dans l'âme de leurs confrères gisant encore dans l'ombre de la mort.

(El-Obeid, le 21 août 1875 : E. 3881 – 3883).

22. 1867 : Lettre à Mr De Lamenie de Brienne.

Mes mots n'arrivent pas à exprimer ma joie en voyant que le but de cet Institut est de civiliser l'Afrique, la partie du monde la plus éprouvée et la plus malheureuse. Je suis heureux de vous exprimer ma satisfaction, car voué à l'Afrique depuis 17 ans, je ne vis et je ne respire que pour le bien de l'Afrique ! Depuis 1857, je suis resté en A. C. en tant que Missionnaire apostolique parmi différentes tribus, en particulier sur le fleuve Blanc, où j'ai risqué de mourir plusieurs fois. Là-bas, en voyant les misères et les malheurs de ces pauvres Africains, on peut comprendre la noblesse de but que *l'Institut d'Afrique* s'est imposé. Vu que mes modestes efforts ont un lien très intime avec le but de l'Institut d'Afrique, dont vous êtes le Secrétaire, je me permets de présenter mon Plan pour la Régénération de l'Afrique, exposé dans cet opuscule que j'ai l'honneur de vous envoyer.

Le Plan est fondé sur ce principe : *Régénérer l'Afrique par l'Afrique même.*

(Vérone, le 22 août 1867 : E. 1424-25).

23. 1872 : Acquisition du couvent de Via Sta Maria in Organo.

1878 : Lettre au card. Giovanni Simeoni.

L'original du contrat fait entre le Fondateur et Madame M. Maddalena Laura Astori, que figure comme propriétaire de l'immeuble, se trouve dans les archives historiques des Missionnaires Comboniens. L'acte d'achat est établi par le notaire Teodoro Ravignani en date

du 23 août 1872 et est signé par Comboni, Mme Maddalena Laura Astori et encore deux témoins : Don Andrea Casella et Michelangelo Fumanelli.

« La Sig.ra Astori vende questi immobili come sua assoluta e libera proprietà acquistati con denari suoi propri, ed essendo stato dichiarato che all'Istituto ivi da essa stabilito e diretto, non sono applicabili le disposizioni dell'articolo 1°, della legge del Regno d'Italia de 7 luglio 1866 n. 3036 ».

(In, Elisa Pezzi, l'Istituto Pie Madri della Nigrizia..., p. 61).

24. 1874 : Convention avec les Camilliens.

1992: Martyr du Fr. Alfredo Fiorini.

Dans le but de contribuer à la diffusion de l'Evangile parmi les peuples infidèles de la Nigrizia, la convention suivante, à soumettre à la Congrégation de Propaganda Fide, a été établie entre le Pro-Vicaire Apostolique de l'A. C. et le Pro-Vicaire Général des ministres des Infirmes.

I. Le Révérend Père Général des Ministres des Infirmes, pour répondre à ses sentiments de charité envers les peuples de la Nigrizia, qui sont les plus nécessiteux et les plus délaissés de l'univers, met à la disposition de Propaganda Fide pour le vicariat Apostolique de l'A. C., en plus des Pères Carcereri et Franceschini, d'autres religieux de son Institut qui se sentent appelés au difficile Apostolat de la Nigrizia...

(Rome, le 24 août 1874 : E. 3653).

25. 1877 : Lettre au recteur du Collège Urbain.

Je déclare en toute conscience et en vérité que, quand j'ai accueilli à Aden, en Arabie, le jeune Antonio Dobale (c'était en janvier 1861), actuellement élève au Collège Pontifical Urbain de Propaganda Fide, le jeune susnommé avait déjà plus de dix ans. C'était mon jugement, l'avis du Préfet Apostolique d'Aden à cette époque, et l'avis de tous ses compagnons esclaves rachetés qui étaient tous des jeunes intelligents et éveillés. Je répète et j'affirme ceci comme la pure vérité.

(Vérone, le 25 août 1877 : E. 4722).

26. 1879 : Don Lorenzo Mainardi 'régent' en attendant un recteur définitif.

1879 : Lettre au card. Giovanni Simeoni.

La visite au général des Jésuites pendant le mois de juillet avait comme but de voir si la Compagnie pouvait prendre la direction de l'institut. Don Rosi s'est rendu compte d'avoir perdu la confiance du fondateur et, entre le mois d'août et septembre 1879, laisse l'institut. Mgr Comboni a été profondément attristé. A pris la place comme régent Don Lorenzo Mainardi, prêtre de Parma, ex-jésuite, que depuis quelque temps collaborait avec Don Paolo au Séminaire.

(J.M. Lozano, Vostro per sempre, p. 690).

1869 : Lettre à Mr M. Claude Girard.

27. 1879 : Lettre à Mgr Pietro Capretti.

J'ai reçu ici votre lettre le 17 de ce mois. Vous avez donné une description exacte du candidat saxon Sebastian Alberti. Oh ! C'est un plaisir de traiter de pareilles affaires avec vous, parce que vous êtes consciencieux, droit, et que vous connaissez l'esprit humain.

C'est pour cela que, sans hésiter, j'accepte votre Sebastian dans mon Institut ; vous pouvez même l'envoyer à Vérone tout de suite, en l'adressant au Révérend Mainardi qui dirige mon Institut Africain. Mais n'oubliez pas que j'espère que vous m'enverrez de nombreux autres élèves issus de votre Collège.

(Roncengo -Tyrol-, le 27 août 1879 : E. 5790-91).

28. 1861 : Lettre à l'Abbé Felice Perlato.

Demain je ne peux pas me rendre à la Scala pour la sainte Messe, en effet je n'ai pu me soustraire à la décision de mes Supérieurs, qui pour une raison exceptionnelle veulent m'envoyer à l'Eglise voisine de San Tomio. En vous présentant mes excuses je me déclare avec tout mon respect.

(Vérone, le 28 août 1861 : E. 641).

29. 1881 : Comboni envoie au card. Simeoni la carte géographique du Dar Noubu.

Je vous envoie la Carte très précieuse du Dar Noubu que mes compagnons et moi avons tracée après mon importante exploration accomplie au mois de juin avec beaucoup de diligence, mais en endurant des efforts indicibles et de nombreuses souffrances dans ces montagnes, afin de prendre les mesures nécessaires pour abolir l'infâme traite des esclaves qui, chaque année, a décimé ces malheureuses populations, et pour y établir notre sainte Foi.

Je ferai un rapport fort intéressant à ce propos et je vous l'enverrai le plus tôt possible, quand j'irai mieux, et quand j'aurai terminé mes autres travaux urgents.

(Au card. Simeoni, Khartoum, le 29 août 1881 : E. 6971)

1865 : Requête de bénédiction au Pape Pie IX.

30. 1881 : Lettre au P. Giuseppe Sembianti.

Elle (Virginie) m'a écrit une lettre, franche et objective, Soeur Victoria qui l'a lue m'a dit: 'd'après les sentiments qui apparaissent dans cette lettre, on voit qu'il s'agit d'une âme bonne, pleine d'abnégation, et qu'elle doit être une espèce d'héroïne'. Sans doute vous hocherez la tête, mon cher Recteur, et vous direz que c'est la passion qui parle.

Non ! jamais une passion n'a pris racine dans mon cœur, sauf celle pour l'Afrique. Si j'avais eu une passion (ce qui est contraire à mon caractère, à ma vocation profonde, ancienne et extraordinaire) elle n'aurait pas été pour Virginie, qui est une Sœur qui se confesse, je ne l'aurais pas fait venir à Vérone, je ne l'aurais pas confiée aux Sœurs que j'ai fondées pour qu'elle deviennent saintes.

Tout est possible dans les petits esprits des paysans qui veulent se mêler de ce qui ne les concerne pas. J'enverrai cette lettre de Virginie à mon Supérieur le card. Simeoni, dès qu'il m'écrit à son sujet.

(Khartoum, le 30 Août 1881 : E. 6982-83).

31. 1868 : Comboni participe à Bamberg au congrès catholique allemand.

1873 : Lettre au P. Germano Tomelleri

1877 : Lettre au chan. G. C. Mitterrutzner.

Descendu à Monaco où l'archevêque local lui a donné mille francs, puis il s'est rendu à Bamberg, où l'attendait le compagnon Dal Bosco avec qui il devait assister au congrès des catholiques allemands.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 348-49).

Je viens tout juste d'arriver à Paris ce matin de Bamberg et de Munich... Les affaires ont bien marché en Allemagne, mon voyage m'a procuré 400 napoléons-or.

(A Mgr Luigi Ciurcia : E. 1681).

A l'occasion de mon voyage en Allemagne pour intervenir au Congrès Général des catholiques à Bamberg, j'ai pris souvent la parole pour faire connaître notre chère Garde d'Honneur.

(A Marie Deluil Martiny, Paris le 15 oct. 1868 : E. 1730).

S e p t e m b r e

01. 1877 : Le village chrétien de Malbès commence ses activités.

Mgr Comboni regardait à Malbès comme le fruit le meilleur de toute son action évangélisatrice de l'Afrique noire. Il était l'incarnation de la chrétienté africaine perçue par lui dans le Plan.

(J. M. Lozano, *Vostro per sempre*, p. 757).

Le village chrétien de Malbès commence ses activités

(Ecrits, notice biographique, p. XIX).

1882 : Mgr Francesco Sogaro est nommé Pro-Vicaire Apostolique.

02. 1975 : Réunion des deux Congrégations Comboniennes.

Le 2 septembre 1975 les deux chapitres généraux convoqués en session conjointe à Ellwangen /Jagst -Allemagne- décidèrent, sur la base d'une organisation juridique spéciale, la réunion des deux Congrégations en un seul Institut. La décision fut ratifiée, au moyen d'un référendum, par la très grande majorité des membres des deux Instituts.

(R. V. – Introduction historique, p. 24).

03. 1881 : Comboni et le card. G. Simeoni sur le 'cas Virginie'.

L'Abbé Giuseppe Sembianti, Recteur de mes Instituts Africains de Vérone, vient de m'écrire que Votre Eminence lui a ordonné de dire à Virginie Mansur, postulante orientale de mon Institut des Pieuses Mères de la Nigrizia qu'elle ne doit pas entreprendre pour le moment le voyage en Afrique, et que vous lui avez aussi ordonné que cet ordre soit exécuté à la lettre...

Je sais cependant que ma Supérieure Principale d'A. C., Mère Teresa Grigolini, et Sœur Victoria Paganini, Supérieure de Khartoum, qui sont des femmes aux éminentes vertus, très sages, et qui sont très au courant de tout, ont humblement demandé à l'Eminent card. di Canossa de permettre à Virginie de venir en Afrique, et qu'elles en prendraient toute la responsabilité.

Elles étaient convaincues que cela serait très bénéfique pour la Mission... De toute façon, soyez tranquille ; votre ordre vénérable et sage sera fidèlement exécuté, et si Dieu veut que cette malheureuse, mais très vertueuse jeune fille, soit appelée en Afrique, elle ira mais avec l'autorisation et selon les décisions de Votre Eminence.

(Au card. Simeoni, Khartoum, le 3 sept. 1881 : E. 6990-91).

1861 : Propagande confie la mission de l'Afrique Centrale aux franciscains

04. 1875 : Lettre à Faustina Stampis.

Pour répondre à ton souhait exprimé dans ta dernière lettre, je consens à ce que tu partes avec Filomena pour le Caire, parce que je suis convaincu que tout ira bien avec une telle compagnie qui d'ailleurs me semble bonne.

J'aurais voulu que tu m'attendes. Mais comme tu insistes pour partir, pars dans le nom de Dieu. Je t'ordonne cependant de bien te comporter, en femme sage et prudente, de m'écrire de toutes les Missions où tu t'arrêteras, en commençant par Berber, et jusqu'à la fin de ton voyage.

(El-Obeid, le 4 sept. 1875 : E. 3899).

05. 1878 : Arrivée de Don Francesco Giulianelli au Caire où il aura la charge de Supérieur.

Arrive au Caire, provenant du Séminaire missionnaire S. Pierre et S. Paul de Rome, Don Francesco Giulianelli, qui aura, en suite, la charge de supérieur des deux Instituts et administrateur de la mission.

(Aldo Gilli, l'Ist. Mis. Comb..., p. 405).

La nouvelle de votre arrivée au Caire et de votre affectation suite au mandat du Saint-Père, m'a rempli de joie, parce que nos vœux de Rome se sont accomplis avec la plus claire manifestation de la volonté divine.

Courage donc mon cher Abbé Francesco ! Préparons-nous par la prière, par l'abnégation et le sacrifice pour sauver un grand nombre d'âmes infidèles, rachetées par le sang de Jésus-Christ ; c'est par des efforts pénibles et par le martyre que l'Eglise a été fondée.

(A l'Abbé F. Giulianelli, Khartoum, 30 déc. 1878: E. 5444).

1803: Est né papa Luigi Comboni.

1857 : Comboni part avec 4 compagnons de l'Institut Mazza pour l'Afrique (1.er voyage).

06. 1881 : Dernière lettre de Comboni à son Papa.

Cette nuit, à trois heures, j'ai célébré la Messe dans mon salon (je ne dors presque jamais) ; le matin, je n'ai pas de souffle pour dire la Messe, ni pour écouter ; c'est pour cela que je la dis après minuit dans mon appartement, car j'ai un peu plus d'énergie, et j'ai célébré la Messe pour vous, pour votre 78.ème anniversaire.

(Khartoum, le 6 sept. 1881 : E. 7034).

07. 1871 : Lettre au P. Stanislao Carcereri.

C'est la dernière fois que je vous parle des Camilliens et je ne veux pas que vous me répondiez à ce sujet. Je veux un silence total. Voilà !

Faites en sorte que l'exploration en question soit bien faite et prouvez l'utilité de l'endroit où nous nous fixerons, au Cordofan ou ailleurs, ce qui sera une seconde étape, et dans trois ans nous aurons un magnifique Vicariat Apostolique et une belle maison Camillienne en A. C. à l'endroit que vous estimerez le plus approprié. Pour moi le but des camilliens est surtout l'éducation des garçons, la formation du Clergé local séculier et régulier.

(Cologne, le 7 sept. 1871 : E. 2617).

1869 : Lettre à Luigi di Canossa.

08. 1882: Attaque à El-Obeid par les troupes du Mahdi.

D'une manière rusée, le Mahdi a envoyé dans la ville des propagandistes pour convaincre les gens à se mettre de son côté. Et les traîtres ne manquent pas, même dans l'armée.

Le 8.9.1882, de bon matin criant « Allah », les hordes du Mahdi se dirigent vers El-Obeid pour l'attaquer. Ils sont bien accueillis par le feu des canons et des fusils des défenseurs qui en font un massacre.

'Moi, je me tenait debout sur une petite éminence et j'observais : - écrit Soeur Grigolini – il me semblait que si les soldats étaient commandés et encouragés par un, même médiocre capitaine, ils auraient détruit tous les mahdistes en très peu de temps : en effet ils n'avaient même pas un fusil... '.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des violences, p. 169).

09. 1864 : Lettre à l'Abbé Biagio Verri.

A Cologne ils veulent absolument des descriptions détaillées de l'évolution de la sainte activité du rachat des Noirs. Les Allemands, par leur nature, ont besoin de voir des images, de lire, de connaître, etc après quoi ils donnent de l'argent en grande quantité... La Société m'a chargé de vous en avertir, vous et le Père Olivieri, pour vous inciter à écrire plus souvent et plus longuement...

Je désire énormément vous voir et parler avec vous de notre chère Afrique. Je suis désolé de constater le peu qu'a été fait, par nous et par les Franciscains, pour l'A. C. Votre Œuvre du Rachat a certainement profité davantage à l'Afrique, avec moins de sacrifices ; je suis convaincu de cela et je l'ai dit ouvertement à Cologne, à l'Abbé Mazza et à Barnabo. Maintenant en autres points je veux discuter, avec Propaganda Fide, sur la manière d'apporter davantage de profits à l'Afrique avec moins de sacrifices.

(Gênes, le 9 sept. 1864 : E. 797-798).

10. 1857 : À Trieste Comboni s'embarque vers l'Afrique avec l'expédition de Don Mazza.

A Venise, s'est uni à eux, le laïc Isidoro Zelli. Le 10 ils ont envoyé un ému adieu aux Vénitais et laissaient Trieste pour Alexandrie avec le bateau Bombay.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 140).

Mon voyage de Trieste à Alexandrie fut magnifique : nous avons eu un peu de vent contraire entre Trieste et Corfou, ce qui rendit malade beaucoup de monde à bord. La suite, après les îles Ioniennes, fut délicieuse. Je suis resté stupéfait devant la beauté des îles grecques, Céphalonie, Zante, Ithaque, Candie, et toutes celles de l'archipel ; et encore plus en réfléchissant aux moments de gloire qu'elles évoquent.

(Au dr. Benedetto Patuzzi, Alexandrie, 20 sept. 1857 : E. 25).

11. 1979 : Martyr du P. Silvio Serri (1933 – 1979).

A l'âge de 19 ans, avec la bénédiction de l'évêque et de ses parents, Silvio est entré au noviciat des comboniens où le 9 septembre 1955 faisait la première profession. Trois ans plus tard, le 31 mai 1958 était ordonné par le futur Pape Paul VI, alors évêque de Milan et le mois de décembre 1962 était déjà à Arua (Ouganda). Les lieux de travail ont été : Maracia, Uleppi, Olovu et Otumbari. Une de ses préoccupations était la formation de catéchistes pour l'instruction des catéchumènes toujours plus nombreux.

Sa dernière mission a été Obongi où il a donné sa vie par amour pour ses gens. Comme toutes les après-midi, le 11 septembre il est allé au Nil prendre de l'eau avec une citerne. De retour, à l'entrée de la mission un ex-soldat des troupes d'Amin l'attendait lui demandant les clés de la voiture, de l'essence, etc. Un jeune, percevant qu'il voulait voler le camion et d'autres choses, donne le signe d'alarme en sonnant la cloche de l'église. L'homme se voyant découvert, tire deux coups sur le Père : une balle traversa le bras droit, le ventre et sortit du côté gauche ayant traversé le cœur. Le Père tombe par terre ; son âme s'en vola au ciel. Le 13 septembre le missionnaire des plus pauvres est enterré au cimetière de la mission.

Les africains l'appelaient : 'l'homme d'un seul mot', parce que ce qu'il décidait il le portait à sa fin. A ses fidèles il avait promis : « Je demeurerai avec vous n'importe ce qui arrive ».

(Lorenzo Gaiga, I martiri Comboniani, p. 259-273).

12. 1876: Lettre à Mgr Giovanni Zonghi.

J'ai reçu votre lettre le 9 courant avec la bénédiction pour la nouvelle Abbessse des Bénédictines de Nonnberg à Salzbourg, et je vous en remercie infiniment!...

Priez le Seigneur pour moi. Que Dieu soit toujours avec vous et priez pour ma chère Nigrizia. Je vous prie de saluer de ma part le Directeur du Séminaire du Vatican Melata.

(Vérone, le 12 sept. 1876 : E. 4339).

1866 : Lettre au P. Francesco Bricolo.

13. 1880 : Lettre au card. G. Simeoni.

Le Révérend Planque (SMA) est venu le 8, le jour de la fête de la Nativité, de Lyon à Turin, où je l'attendais chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, et je lui ai exposé ce que j'ai écrit à Votre Eminence sur la nouvelle Mission de Dongola que son séminaire pourrait prendre en charge. Il ne me semblait pas très pressé d'avoir la Mission tout de suite. Mais je lui dit que c'était la volonté de Votre Eminence qu'il la prenne en charge et que je souhaitais vivement qu'il envoie ses Missionnaires auprès de moi et des miens, et que j'espérais beaucoup de son Séminaire qui comprenait plus de 50 candidats... De toute façon, il m'a paru très satisfait de mes propositions, et il m'a dit qu'à son retour à Lyon il soumettrait le projet à son Conseil...

(Gênes, le 13 sept. 1880 : E. 6112-6113).

1871 : Au congrès de Mayence, Comboni lance son mot d'ordre : 'Ou la Nigritie ou la mort !'

1872 : Les sœurs s'installent à Via Sta Maria in Organo.

14. 1873 : A El-Obeid, consécration de la mission au Sacré-Cœur de Jésus.

1874 : Convention avec les sœurs de S.t Joseph.

Grande a été hier la joie éprouvée par tous les membres de cette sainte Mission, lorsque j'ai fait la solennelle Consécration de tout le Vicariat au Sacré-Cœur de Jésus. La fête de l'exaltation de la sainte Croix de 1873 marque une nouvelle ère de miséricorde et de résurrection pour l'Afrique Centrale qui ployait depuis des siècles sous l'empire de Satan.

Nous avons ouvert le cœur non pas à une douce espérance, mais à une infaillible certitude que le Cœur de Jésus, qui verse ses grâces à torrents en ces temps d'universelle calamité pour l'Eglise et pour le monde, a exaucé dans son infinie pitié nos vœux et ceux de centaines de milliers de pieux Associés à l'Apostolat de la Prière et au Messager du sacré-Cœur qui, hier, dans toutes les cinq parties du monde ont accompagné avec des publications spéciales l'Acte de Consécration, qui j'ai prononcé solennellement à El-Obeid.

Nous sommes donc profondément convaincus que maintenant commence ce grand événement d'une réelle régénération de la Nigrizia.

(Au card. Barnabo, El-Obeid, le 15 sept. 1873: E. 3411).

1857: Débarque à Alexandrie pour la première fois.

15. 1864 : Comboni conçoit le Plan pour la Régénération de l'A. C., priant sur la tombe de S.t Pierre.

1882 : Les missionnaires et les Sœurs de Delen prisonniers du Mahdi.

Je crois que ce Plan est l'œuvre de Dieu, parce qu'il m'est venu à l'esprit le 15 septembre pendant le triduum en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite Marie Alacoque ; et le 18 septembre, quand cette Servante de Dieu a été béatifié, le Cardinal Barnabo terminait de lire *mon Plan*. J'ai travaillé pendant 60 heures d'affilée. Avant de présenter le Plan au Saint-Siège, j'en ferai imprimer de nombreuses copies pour le présenter à toutes les Sociétés qui travaillent pour l'Afrique, ainsi qu'aux plus éminents prélats du monde. J'écouterai les conseils et les modifications suggérées et nous proposerons le Plan ainsi perfectionné au Saint-Siège. Je crois opportun d'agir ainsi, car le Plan embrasse presque toute l'Afrique habitée principalement par des personnes de race noire.

(A l'Abbé Nicola Mazza, Rome, le 20 oct. 1864: E. 926).

1881: Nouvelle vague d'épidémie met en danger la vie des missionnaires.

16. 1881 : Meurt le P. Antonio Dobale, prêtre africain.

J'aurais bien des choses à écrire sur cette Mission de l'A. C., mais je n'en ai pas le temps, et je passe maintenant par de bien cruelles épreuves.

Il y a quelques jours nous avons célébré la Messe et l'Office funèbre pour un de mes Missionnaires, Mathieu Moron, un polonais, que j'avais moi-même ordonné prêtre. Le catafalque n'était pas encore enlevé que j'apprenais la mort d'un autre de mes Missionnaires, Antonio Dobale, que j'avais racheté en Orient en 1861, et qui avait été formé au Collège de Propaganda Fide. Il a succombé aux fièvres typhoïdes dans la capitale du Cordofan.

(A Mgr Henri Tetu, Khartoum, le 30 sept. 1881 : E. 7170).

1872 : Don Luigi di Canossa préside à Vérone au départ de quelques missionnaires.

17. 1881 : Mort de la Soeur Maria Colpo à Malbès.

Dans l'après-midi du mardi 17 septembre 1872, dans sa chapelle privée, Mgr Canossa faisait les adieux officiellement à Mgr Daniel Comboni, pro-vicaire de l'A. C. et à ses compagnons : 4 prêtres, un clerc, trois laïcs, trois jeunes africaines, dont une avait été accueillie par Don Mazza.

((J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 438).

Hier matin, nous avons célébré l'Office et la Messe de Requiem, quand une dépêche est arrivée pour nous annoncer la mort, un peu au-delà du Cordofan, de sœur Maria Colpo de Malte, membre de mon Institut. Elle est morte comme une sainte et comme une héroïne, en s'en allant dans la joie et le bonheur aux noces de l'Agneau. Qu'allons-nous devenir ?

Et bien, ce matin j'ai ordonné de laisser le catafalque dans l'église car je m'attends à ce qu'il y ait d'autres baisers venant de la main aimable de Jésus, lequel montre une plus grande sagesse en nous envoyant des croix qu'en créant les cieux.

(A Mgr Henri Tetu, Khartoum, le 30 sept. 1881 : E. 7170).

1864 : Comboni présente le Plan au cardinal Alessandro Barnabo.

18. 1872 : Départ de Vérone de Mgr Comboni comme Pro-Vicaire Apostolique.

Le lendemain, mercredi 18 septembre, Mgr Daniel fait ses adieux aux membres du Séminaire des Missions et des Pieuses Mères de la Nigritia. Puis les missionnaires : (P. Pietro Perinelli, véronais ; P. Giovanni Losi, de Piacenza ; P. Pio Hadrian, O.S.B., abyssinien ; P. Mario Salvatore de Barletta ; le clerc Stefano Vanni ; les frères Ferdinando Bassanetti, Antonio Bissoli et Luigi Filippini. Les trois jeunes africaines étaient : Giuseppa Olivieri, Elisabetta Scibacca et Maria Bakhita) sont partis pour Trieste où ils ont pris le bateau pour Alexandrie.

(J. M. Lozano, Vostro per Sempre, p. 438).

19. 1864: Présentation du Plan au Pape Pie IX.

1868 : Comboni arrive à Paris procédant d'Allemagne.

Barnabo a pris à cœur le Plan de Comboni, l'a lu et en a discuté avec l'auteur. Nous ne savons pas s'il a suggéré des modifications. Ce qui est certain, c'est que le lendemain, 19 septembre Comboni a une audience avec le Pape.

(J. M. Lozano, Vostro per Sempre, p. 242-243).

Dans les jours suivants Comboni a eu certaines audiences avec Pie IX. Écoutons ce qu'il dit à l'Abbé Mazza :

« En ce qui concerne l'Afrique, je suis content que mes idées sont bien accueillies par le Pape. 'Je suis content que vous vous occupez de l'Afrique : maintenant, allez à Paris et présentez le Plan à la Pieuse Œuvre de la Propagation de la Foi. Ensuite le card. Barnabo,

compte tenu de l'assistance que vous prêtera la France, établira une circulaire pour tous les Vicaires et les Préfets Apostoliques de l'Afrique, et je ferai moi-même le Décret d'approbation... : *Labora sicut bonus miles Christ'* (Travaille comme un bon soldat du Christ). Ces dernières paroles ont eu un écho particulier au fond de mon cœur ».

(A l'Abbé Nicola Mazza, Florence, le 31 oct. 1864: E. 930).

20. 1870: Les troupes italiennes entrent à Rome par la porta Pie.

1872 : Comboni laisse Trieste pour son 6.ème voyage.

1881 : Plusieurs de ses missionnaires meurent sur le terrain.

La défaite de la France dans la guerre contre la Prusse laisse les mains libres à l'armée italienne et le 20 septembre le général Cadorna entra à Rome par la brèche de la Porta Pie sur la Via Momentana.

(J. M. Lozano, *Vostro per Sempre*, p. 394).

Je ne peux pas exprimer ma douleur pour l'énorme crime qui a été perpétré par les ennemis les plus féroces de la Papauté contre notre vénérable Saint-Père et contre le Siège Apostolique. Je dépose aux pieds de Votre Eminence mes condoléances les plus profondes... Je serais heureux si m'était donné la possibilité d'alléger, par le sacrifice de ma vie, les peines de notre Saint Pontife et Roi et d'essuyer une seule de ses larmes ; je m'offre corps et âme à Votre Eminence dans ce but, heureux de pouvoir souffrir et mourir pour le Vicaire de Jésus Christ.

(Au card. A. Barnabo, Séminaire de Vérone, le 12 oct. 1870 : E. 2332).

21. 1880 : Avec le P. Sembianti et Sr. Bollezzoli, Comboni signe la donation de Sestri.

1882 : Le P. Francesco Sogaro est nommé successeur de Mgr Daniel Comboni.

Pour le couvent de Sestri, nous avons tout organisé entre le propriétaire, le Père Sembianti, la Supérieur et moi-même. Les papiers seront examinés par Brasca et Ravignani ; tous ces papiers sont en règle et ont même été signés par le Prêtre frère du propriétaire, l'Abbé Angelo Tagliaferro qui, j'espère, finira pour nous laisser, outre le couvent donné, tout le reste aussi.

De toute façon, en analysant de façon prosaïque uniquement ce qui a déjà été fait, notre établissement à Sestri, filiale des Instituts de Vérone, est une affaire de grande importance et un véritable bien pour la Mission, et l'Evêque du diocèse, qui est ici, en est très content.

(Au card. Luigi di Canossa, Sestri Levante, 23 sept. 1880: E. 6117).

22. 1868 : Comboni éclaircit le card. Barnabo mais, déjà trop tard, sur l'œuvre du B. Pasteur.

1875 : Comboni entre à Delen.

Je voudrais maintenant vous répondre au sujet des deux points importants cités dans votre lettre toujours vénérée :

1. La réponse que Votre Eminence a donnée au Président de Lyon,
2. La cohabitation de mes compagnons, de moi-même et des Sœurs avec les Africaines, dont vous avez parlé avec une bonté spéciale et paternelle dans votre lettre du 4 août dernier.

Le premier point constitue pour moi une croix bien plus lourde que celle que voulait me donner le roi Vittorio Emmanuelle et je pourrais difficilement m'en libérer comme j'ai pu le faire avec celle du Roi.

J'ai de bonnes raisons de penser que la réponse que Votre Eminence a donné au Président de Lyon a sans doute terni ma réputation auprès de cet illustre Conseil, car vous me faites passer par *un véritable escroc* et, ainsi dans le futur, je n'aurai plus le courage de me présenter devant le Conseil, ni l'espoir d'en recevoir de l'aide... Votre Eminence a signalé en particulier *deux points qui sont complètement faux*...

Premièrement : Votre Eminence a confirmé la fausse opinion du Président de Lyon à propos de l'Oeuvre du Bon Pasteur qui aurait pour but le maintien de l'établissement des Noirs au Caire ;... Or, il suffit que V. E. lise l'article 1.er du Statut Général de l'Oeuvre du B. P. pour se convaincre qu'elle a pour but de maintenir et de multiplier les Œuvres préparatoires d'Europe, hic et nunc...

Deuxièmement : V. E. a signalé au Président de Lyon que l'Oeuvre du B. Pasteur a seulement 40 jours d'indulgence, donnés par l'Evêque de Vérone, sans faire remarquer que la même Œuvre avait été enrichie par le Saint Père de 6 Indulgences Plénières, et cela par un Rescrit autographe que j'ai eu dans mes mains à 4 heures de l'après-midi d'un jour du mois de juillet 1867, le 25 si je ne me trompe pas...

Pour le deuxième point à propos de notre prétendue cohabitation avec les Sœurs et les Africaines, je vous répondrai demain.

(A Barnabo, Paris le 22 sept. 1868 : E. 1685- 1696).

23. 1867 : Lettre au Duc d'Acquaviva.

1880 : Lettre au card. Luigi di Canossa.

C'est avec beaucoup d'intérêt et de reconnaissance que j'accepte le titre très honorable que vous avez eu la bonté de me conférer dans l'Institut d'Afrique, cette Institution d'éminente charité, qui a été inspirée au pied du Calvaire.

Eduqué à l'Apostolat de l'Afrique et consacré jusqu'à la mort pour la régénération de la race Noire, pour laquelle je travaille depuis 18 ans, je suis heureux d'être membre d'honneur de l'institut d'Afrique et j'espère réussir par mes modestes efforts à répondre au généreux et noble but que l'Institut se propose...

Je me permets, maintenant de vous proposer trois membres qui, depuis plusieurs années, ont mis leurs forces, leur talent, leur influence et leur temps libre au service de l'Afrique.

En voici les noms :

1. Monsieur Goffred Umberte Noëcker, curé de Saint Jacques à Cologne,...
2. Monsieur Martin Stickern, docteur en médecine,
3. Monsieur Jean Chrysostome Mitterutzner, chanoine régulier à Latran.

(Vérone, le 23 sept. 1867 : E. 1434-1437).

24. 1881 : Lettre au card. Giovanni Simeoni.

Sous les auspices de notre Dame de la Merci, j'espère que Dieu m'accordera la grâce de plaider dignement la cause de la Nigrizia, et d'en avoir des mérites auprès de Dieu, en défendant la sacro-sainte cause de Virginie, qui est injustement, et contre toutes les règles de la charité, méprisée à Vérone ; et j'espère y réussir avec l'aide de Notre Dame, soit parce que cette affaire est traitée à Propaganda Fide, au tribunal de la justice et de la charité, soit parce que je suis profondément convaincu que, comme moi-même j'agis par devoir de conscience et pour le saint but d'obtenir un double avantage : le bien de ma Mission et la sanctification de la bonne et malheureuse Virginie, l'Eminent Cardinal di Canossa et mon cher Père Sembianti agissent aussi dans de nobles intentions.

Nous avons des points de vue diamétralement opposés, et cela n'est la faute de personne. Peut-être y a-t-il eu la maladresse involontaire du digne Père Sembianti, lequel, et Dieu en a ainsi disposé selon ses aimables desseins, a quitté son couvent sans avoir jamais connu le monde et est venu dans mon Institut où malheureusement il a été prévenu par le perfide Grieffe et par Giacomo le paysan, de se méfier de Virginie, qui est devenue depuis lors une victime innocente.

(Khartoum, le 24 sept. 1881 E. 7081-82).

25. 1868 : Lettre au card. Alessandro Barnabo.

Je vous écris maintenant au sujet de la prétendue cohabitation de mes compagnons, et de moi-même avec les Religieuses et les Africaines. Avec votre paternelle bonté vous avez attiré mon attention sur ce sujet dans vos dernières lettres que j'ai reçues à Paris seulement l'autre jour... Les trois maisons communiquent avec l'Eglise grâce à des portes qui donnent sur une grande cour. Les Frères maronites qui viennent au Vieux Caire habitent dans la première maison ; mes compagnons et moi avons habité dans la seconde ; les Sœurs et les filles africaines dans la troisième maison. Ces dernières pour aller dans la cour, doivent passer par une porte interne fermée à clé et par un couloir, au rez-de-chaussée, lui aussi fermé.

Comme je n'étais pas satisfait de cette division, car je suis Italien et non pas Français, j'ai consulté, à propos de cette solution, même si elle était provisoire, notre Curé Franciscain, le Père Pietro da Taggia, homme vénéré, âgé, et de conscience délicate....

Nous avons habité dans ces deux maisons jusqu'au 15 juin, après j'en ai pris une plus grande appartenant à M. Bahhry Bey... Les Sœurs et les filles sont maintenant dans la maison de Bahhry Bey, le Collège masculin et mes compagnons logent dans le Couvent des Maronites distant entre eux comme le palais de Propaganda Fide et Place Venezia à Rome.

Depuis que j'ai fondé les deux Instituts j'ai toujours voulu leur donner un Règlement selon l'esprit du Seigneur, et comme il convient à une Oeuvre de Dieu...

(Paris, le 25 sept. 1868 : E. 1697-1702).

26. 1872 : La nouvelle expédition missionnaire du 17.9.1872, arrive au Caire.

Le mercredi 18 septembre, Don Daniel avait fait ses adieux aux membres du séminaire des Missions et des Pieuses Mères de la Nigrizia. Puis les missionnaires sont partis pour Trieste où ils ont pris, le Vendredi 20 le bateau pour Alexandrie. Le 26 ils sont arrivés au vieux Caire, où, le 4 octobre les rejoint le Père Francesco Palmentieri, neveu du bienheureux Lodovico da Casoria avec quatre africains.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 438).

Maintenant tout est prêt; deux grandes barques sont à ma disposition, une pour les Soeurs et les filles, l'autre pour les Missionnaires et pour moi.

(A Mère E. Julien, 24. 11. 1872 : E. 3088).

J'ai envoyé au désert et à Khartoum depuis le 26 novembre, deux Missionnaires et quatre Frères qui ont réussi à trouver les chameaux à Corosco, après une attente de 20 jours et qui actuellement se dirigent vers Khartoum ; au moment où vous recevrez cette lettre, je serai parti du Caire avec plus de 30 Missionnaires, hommes et femmes. C'est la première fois que des Religieuses et des femmes de l'Evangile sillonnent le Nil en Haute-Egypte et en Nubie, et traversent le désert ; cependant il a fallu beaucoup de prudence et de préparation.

(A Mgr Jean-François des Garets, 15 jan. 1873 : E. 3118).

27. 1881 : Lettre à l'Abbé Francesco Giullianelli.

Jésus nous donne des coups de bâtons et nous offre la croix. Ces derniers jours, le catafalque a été utilisé trois fois, et nous ne l'avons pas changé de place pour l'Office et la Messe de Requiem.

Avant-hier, c'était l'Abbé Mattia Moron, hier, pour l'Abbé Antonio Dobale, aujourd'hui pour la Sœur Maria Colpo. Que Jésus soit toujours béni. Nous fondons solidement notre sainte Œuvre sur la Croix.

(Khartoum, le 27 sept. 1881 : E. 7155).

28. 1864 : Lettre à l'Abbé Biagio Verri.

J'apprends, avec beaucoup de chagrin, que notre Père Olivieri est très malade. Espérons en Dieu qu'il guérisse. A Rome, nous aurons beaucoup à nous raconter sur notre chère Afrique... J'ai présenté à la Propagande mon Plan pour la création de nombreux Instituts qui devront entourer l'Afrique. Nous en discuterons à Rome. Présentez mes hommages au Père Olivieri, et mes salutations à Maddalena.

(Rome, le 28 sept. 1864 : E. 849).

29. 1868 : Lettre de Barnabo, aux Evêques d'Italie, interdit des Œuvres outre celle de la Propagation de la Foi.

Le comité de Paris était déjà constitué et la première réunion agencée, quand une communication de Canossa transmettait l'ordre de tout interrompre, suite à une lettre circulaire du card. Barnabo : « Aux Evêques d'Italie, interdisant d'admettre dans leur diocèse n'importe quelle Association à aider une Mission spéciale, sauf celle de la Propagation de la Foi ».

(Aldo Gilli, L'Ist. Mis. Comb.... p. 82).

En juillet 1868 une circonstance, permise par Dieu, a quelque peu fait enliser la sainte Œuvre, alors que je m'étais rendu à Lyon avec la recommandation spéciale du Vicaire Apostolique (Mgr Ciurcia)... M. Meynis, secrétaire du Conseil de Lyon, ne comprenant pas bien ou faisant mine de ne pas comprendre le but de l'œuvre, a cru que l'Association du Bon Pasteur avait pour but de recueillir des aumônes pour les Instituts d'Egypte, et qu'elle porterait donc préjudice à la Propagation de la Foi... et en septembre 1868 a été envoyé une Circulaire aux Evêques d'Italie, dans laquelle on leur interdisait d'admettre dans leur diocèse toutes les Associations ayant pour but de secourir une Mission particulière, sauf celles de Propagation de la Foi.

(Rapport à Barnabo, Avril 187à : E. 2260).

1876 : Lettre au card. A. Franchi.

30. 1878 : Lettre au card. Giovanni Simeoni.

Avec le dernier courrier j'ai reçu votre lettre du 14 août, dans laquelle vous me donnez l'ordre de suspendre pour le moment l'expédition aux lacs Nyanza pour des raisons justes et prudentes que vous avez daigné me donner.

J'obéis sans hésiter à la volonté de Dieu si clairement expérimenté par l'intermédiaire de mon Supérieur, je suspends totalement l'expédition, et je suis sûr que Dieu agira de la meilleure façon pour ces pauvres âmes.

(Khartoum, le 30 sept. 1878 : E. 5392).

O c t o b r e

01. 1879 : Canossa demande au P. Pietro Vignola, un prêtre comme Recteur pour l'Institut.

1881 : Comboni envisage une mission à Bar-el-Dazal.

2000 : Martyr du P. Giuseppe di Bari.

Le cardinal Canossa demande officiellement au Père Pietro Vignola, supérieur des Stigmatins, de mettre à disposition un de ses religieux comme recteur de l'Institut Combonien.

Uniquement au début d'octobre, Canossa faisait la demande formelle au Père Pietro Vignola d'un 'Recteur pour le Séminaire africain'. Et la note 21 éclaircit : « Dans le protocole du supérieur des Stigmatins, Père Pietro Vignola, nous trouvons :- Card. Canossa au Père Vignola : Recteur pour le Séminaire africain : 1 octobre 1879 ».

(Aldo Gilli, L'Ist. Mis. Comb..., p. 407 et 273-274).

02. 1857 : Du 2 au 14 octobre, Comboni est en Terre Sainte.

1881 : Comboni administre 14 baptêmes.

Après le repas, et les adieux aux Missionnaires qui restaient à Jaffa, ... nous sommes partis à deux heures vers Ramle avec l'intention, pour le lendemain soir, de nous rendre à cheval à Jérusalem... Enfin, avant la tombée de la nuit, après avoir traversé cinq chaînes de montagnes, nous arrivâmes en vue de Jérusalem. Alors Monseigneur Ratisbonne nous fit descendre de cheval, et nous jetant à terre nous avons adoré le Seigneur et vénéré ces saints lieux tant de fois parcourus par Jésus, et ayant confié les chevaux aux Miiior, ou guides, nous nous sommes dirigés vers la Ville Sainte.

Ah ! quelle impression m'a fait Jérusalem. L'idée que chaque centimètre de cette terre sacrée évoque un mystère, me faisait trembler et provoquait en moi ces sentiments : ici est peut-être passé Jésus ; ici la Vierge Marie ; par ici sont passés les Apôtres, etc.

(A ses parents, Jérusalem, le 12 oct. 1857 : E. 30 ; 35-36).

03. 1881 : Meurt à Khartoum le Fr. Paolo Scandi.

J'ai eu raison d'ordonner de laisser à sa place le catafalque qui avait servi pour célébrer les Offices et la Messe de Requiem des trois défunts dont j'ai parlé dans ma dernière lettre.

Ce matin, le Frère laïque Paolo Scandi a succombé à la fièvre typhoïde, il est mort de façon très édifiante et enviable. Il était forgeron, expert dans le travail du cuivre, et a rendu de nombreux services pendant l'année qu'il a passée au Cordofan ; je suis donc très touché par sa mort.

A l'heure où j'écris, l'Abbé Francesco Pimazzoni vient de demander les derniers Sacrements, il est sans aucun doute le premier sujet de la Mission grâce à sa piété, à sa sainteté et à sa capacité de jugement, il a un talent admirable... Mon Dieu ! Toujours des croix ! mais en nous donnant la Croix, Jésus nous aime.

(Au card. Simeoni, Khartoum le 3 oct. 1881 : E. 7223 et 7225).

1863 : Nouvelle relation sur les collègues africains de Vérone.

04. 1867 : Prophétie sur son œuvre dans une lettre à Mgr. Luigi di Canossa.

1881 : Une forte fièvre conduit Mgr Comboni au lit ; écrit ses dernières lettres.

Pour le reste courage Monseigneur ! Les refus, les batailles, les croix confirment notre Œuvre comme une Œuvre entièrement de Dieu.

La graine de sénevé a été semée, maintenant il faut qu'elle pousse parmi les épines et les difficultés. Elle grandira dans les conflits et la tempête des persécutions, mais dans le champ de l'Eglise cette semence produira toujours des fruits abondants, parce que le divin Agriculteur la défendra et la couvrira du bouclier de sa protection.

(San Pietro Incarnario, le 4 oct. 1867: E. 1453).

1881: Comboni est frappé par de fortes fièvres.

05. 2003 : Comboni est proclamé : Saint.

Jean Paul II a présidé – dans la matinée de dimanche 5 octobre, dans la Place St Pierre – à la concélébration Eucharistique pendant laquelle il a proclamé trois nouveaux saints. L'évêque Daniel Comboni (1831-1881), Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus et des Sœurs Missionnaires Pieuses Mères de la Nigritia...

'Tous les peuples verront la gloire du Seigneur'. Le psaume responsorial chanté à l'instant souligne l'urgence de la mission *ad gentes* aussi de nos jours. On a besoin d'évangélisateurs avec l'enthousiasme et la passion apostolique de l'évêque Daniel Comboni, apôtre du Christ parmi les africains. Il a utilisé les ressources de sa riche personnalité et de sa solide spiritualité pour faire connaître et accueillir le Christ en Afrique, continent qu'il aimait profondément.

Comment ne pas regarder aujourd'hui avec affection et préoccupation à ses populations ? Terre riche en ressources humaines et spirituelles, l'Afrique continue à être marquée par de nombreuses difficultés et problèmes. Puisse la communauté internationale aider activement à construire un futur d'espérance.

(Homélie du Pape pendant la canonisation, in MCCJ-Bulletin. 220, p. 126-127).

06. 1883 : Mort du P. Francesco Pimazzoni, missionnaire de Comboni (1856-1883).

Francesco Pimazzoni est né à Vérone le 6 juillet 1856, orphelin à huit ans a été éduqué par une tante qui prend la place de sa mère. Militaire dans l'année 1877 à Gaeta et à Medina a été apôtre parmi ses compagnons, entra, d'une forme providentielle dans l'institut en 1879 et dans la même année était déjà au Caire. Il a appris assez bien l'arabe jusqu'au point de devenir interprète pour les autres. Dans les derniers mois de la vie de Comboni il est tombé sérieusement malade (cf. E. 7223) mais reprendra pendant quelque temps.

Comboni avait sur lui de grands projets.

Mgr Francesco Sogaro, successeur de Comboni a lui aussi, une grande estime pour lui ; le nomme son secrétaire et, par un télégramme du 21 novembre 1882, l'appelle à Rome et, par une dispense particulière, est ordonné sous-diacre le 21, diacre le 22 et prêtre le 23 décembre. Le 24 est à Vérone où il célèbre sa première messe. Le 3 janvier 1883 laisse Vérone pour toujours et le 11 part avec Mgr Sogaro pour Naples via Khartoum. Il semblait avoir repris toutes ses forces et pleinement en forme. Cependant les fièvres l'ont mis à nouveau par terre et, cette fois-ci rien ne le sauvera : le 6 octobre il finissait sa course offrant sa vie pour ses confrères en prison.

(cf. Positio. Vol. II, p. 1173).

07. 1873 : Don Giovanni Losi part du Caire pour Khartoum.

Le Mardi 7 octobre 1873, un groupe est parti du Caire pour Khartoum. Il était composé par le P. Giovanni Losi, le Fr. Domenico Scala, quatre Sœurs de St Joseph de l'Apparition : Xaverine Deslandes, Ignazia Gandolfi, Marie Azzopardi et Anne Mansour et trois jeunes filles africaines.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 503).

08. 1868 : Lettre à Mgr Luigi Ciurcia.

1876 : La Mère Générale des Sœurs de St Joseph reconnaît que les calomnies contre Comboni étaient sans fondement.

Lorsque j'ai reçu à Paris une lettre de Son Eminence le Cardinal Préfet, concernant sa réponse au Conseil de Lyon et le problème de la cohabitation de mes compagnons et de moi-même avec les Religieuses et les filles africaines, j'ai décidé de vous envoyer une copie des réponses que j'ai données à Son Eminence sur ces deux sujets...

Celui qui a provoqué tous ces pépins a été sans doute le pauvre Père Zanoni, qui voyant sa réputation ruinée, et en constatant l'absolue impossibilité de rester encore dans mon Institut, (à cause de ce qu'il avait fait et que le Père Carcereri vous a fait savoir. Ce cas m'a procuré beaucoup de chagrin) a essayé de justifier son départ. Il a voulu frapper mon Institut, moi-même et les autres, en nous discréditant à Rome, à Vérone et partout où il a pu.

(Paris, le 8 oct. 1868 : E. 1713 et 1716).

09. 1881 : A Khartoum, meurt l'Abbé Fraccaro, nommé vicaire général (1846-81).

Après les funérailles de Paolo Scandi, j'ai fait enlever tout de suite le catafalque parce que, pour le moment, il ne doit pas servir pour l'Abbé Pimazzoni. L'excellent Abbé Battista Fraccaro, mon futur Vicaire Général, immédiatement après les obsèques du défunt, qu'il avait assisté pendant toute la nuit car il était aussi son confesseur, a dû s'aliter parce qu'il a été assailli par la fièvre. Mon Dieu ! Toujours des croix ! mais en nous donnant la Croix, Jésus nous aime.

(Au card. G. Simeoni, Khartoum, le 3 oct. 1881 : E. 7224-25).

Le matin du 10, monseigneur s'est levé et est allé consoler les Sœurs par la mort de D. Fraccaro, puis s'est mis à nouveau au lit ;

(J. M. Lozano, *Vostro per sempre*, p. 778).

10.1881: Vers 22 heures Mgr Daniel Comboni est rappelé à Dieu.

Après avoir reçu les sacrements, dans ses moments de répit, il essaie de parler à tous les siens, pour les exhorter encore une fois à vivre et à mourir au service des Africains, tout comme il avait entendu faire par François Oliboni, mourant à 33 ans à la mission de Sainte-Croix en mars 1858. Mais il a du mal à parler. Le P. Pimazzoni dit : « Bien que ses paroles aient été consolantes et pleines de calme et de résignation, elles n'étaient pourtant pas marquées de cet accent volontaire qui était le propre de Mgr Comboni. Les souffrances causées par la fièvre et par d'autres malaises qui se succédaient sans relâche, avaient rempli notre évêque bien-aimé d'une sorte de confusion, et lui avaient retiré quelque unes de ses qualités vitales...

Vers midi commence la dernière crise, avec des alternances de délire et de lucidité. Sa parole est de plus en plus mal articulée. Il réussit à prononcer quelques invocations, suivant en silence mais en toute conscience le rite de l'Onction des Infirmes. A vingt-deux heures il s'éteint entre les bras du P. Bouchard « doucement, comme un enfant qui s'endort dans les bras de sa maman ». Il était âgé de cinquante ans et demi.

(Domenico Agasso, *Un prophète pour l'Afrique*, p. 207-208).

11. 1881 : Funérailles de Mgr. Daniel Comboni.

Le P. Pimazzoni poursuit : « Dès que fut annoncée la mort de Monseigneur, les cris de douleur des garçons et des filles de la mission propagèrent la douloureuse nouvelle ; en un moment on put voir la cour remplie de gens de toutes races, qui venaient pousser des plaintes, des cris étranges et pleurs sur le défunt ». Cela continua pendant la nuit entière, « sans interruption ; c'était déchirant,

assourdissant, insoutenable ». En Afrique on n'exprime pas son chagrin comme en Europe, les indigènes rendaient hommage à Daniel Comboni à la manière de leur pays.

Le lendemain, les funérailles sont célébrées de bon matin, en raison de la chaleur. Tous les consuls d'Europa y assistent en uniforme et celui d'Autriche prononce le discours officiel. Il y a le gouverneur du Soudan, Rauf Pacha, avec un détachement militaire que rend les honneurs. Et dans l'assistance se mêlent catholiques, orthodoxes, musulmans, païens, Egyptiens, Turcs, notables et anciens esclaves. Mais au lieu d'être inhumé dans le cimetière chrétien, le cercueil est enseveli, par autorisation spécial, dans le jardin de la mission, à côté de la tombe du Jésuite, Maximilien Ryllo, premier pro-vicaire apostolique de l'A. C.

(Domenico Agasso, Un prophète pour l'Afrique, p. 208).

1857 : Première lettre de Comboni à ses parents, depuis Jérusalem.

12. 1870 : Comboni assure Barnabo qu'à Vérone il a établi le siège de l'Institut.

1881 : Don Francesco Giullianelli télégraphia au card. Simeoni : « *Mgr Comboni est décédé* ».

Suivant le sage conseil et le souhait de Votre Eminence, j'ai entrepris d'établir, en total accord avec Monseigneur Canossa, le Collège des Missions Africaines à Vérone. J'ai pris pour cela une grande maison annexée au Séminaire du Diocèse, qui sera entièrement payée d'ici six mois. A tous points de vue cette maison convient à mon but...

Pour l'instant, j'ai avec moi deux excellents ecclésiastiques, dont l'un a 30 ans et est chanoine. Il a dirigé avec beaucoup de succès, pendant 4 ans, une paroisse de plus de 20.000 âmes, et il a été gagné à la cause de la Nigrizia, par Dieu et par mon *Postulatum* au Concile. Trois autres jeunes demandent instamment la même grâce, mais nous n'avons pas encore acquis toutes les informations.

(Au card. Barnabo, Séminaire de Vérone, le 12 oct. 1870 : E. 2331).

13. 1881 : Mgr di Canossa veut consigner l'institut de Comboni à Don Bosco.

Le cardinal Louis di Canossa est comme frappé de paralysie en apprenant la mort du vicaire apostolique ; toute son énergie, tous ses projets sont bloqués : « Mon cher Comboni, mort à cinquante ans ?... Quel coup terrible ! Qu'est-ce que je vais faire maintenant ? Je ne peux certainement pas, je ne dois pas diriger moi-même une si importante mission. Mais ce matin, en disant la Messe pour mon cher évêque défunt, il m'est venu une idée, qui est peut-être une inspiration divine. Ce serait de confier la mission entière au prodigieux Don Bosco ».

C'est ce qu'il écrit au recteur Sembianti dès le 13 octobre 1881, aussitôt après avoir reçu la nouvelle. La mission doit être tout de suite fermée, et tout doit être tout de suite abandonné. Et que Don Bosco s'occupe du reste...

La première réponse n'arrive pas en effet de la Propaganda, ni de l'Institut de Vérone, mais de la plus lointaine mission d'A. C. : « Nous tous de Khartoum, aussi bien que d'El-Obeid ou du Nouba sans distinction, tout en ressentant profondément notre irréparable perte, n'en sommes pas moins résolus à continuer avec les forces que le Seigneur nous donne et avec sa grâce, notre saint labeur. Même si nous ne sommes pas dignes d'obtenir des résultats importants nous sommes disposés à souffrir pour Jésus Christ et pour sa gloire ».

(Domenico Agasso, Un prophète pour l'Afrique, p. 209-210).

14. 1877 : À Notre Dame des Victoires, à Paris, Comboni tient un sermon enflammé.

« Et moi aussi, ajouta monseigneur, je viens déposer aux pieds de Notre Dame des Victoires les intérêts de 100 millions d'hommes ; je viens la prier pour cette nation de l'A. C., la plus abandonnée du monde, sur laquelle l'étendard de la foi ne s'est jamais levé. Je viens vous intéresser au sort de cette contrée assise dans les ténèbres de la mort, afin que vous m'aidiez

par vos prières à remporter une éclatante victoire sur le démon qui règne là en souverain, afin que ces pauvres peuples entrent à leur tour dans le bercail du divin Pasteur ».

Après cet exorde touchant, Mgr Comboni nous donna un aperçu géographique et historique de sa mission...

(Positio. Vol. I., p. 454. s).

1875: Rapport au Comité de Marien Verein.

15. 1876 : À Vérone, Comboni reçoit les vœux des premières Comboniennes.

1881 : Le card. Simeoni dit à Canossa que la succession revient à l'évêque, en tant que responsable de l'œuvre.

La cérémonie des premiers vœux émis dans la Congrégation est fixée au 15 octobre et a assumé un caractère tout particulier dû à la présence du Fondateur qui présidait également. Les « Memorie dell'Istituto » réfèrent : Les premières professions ont été faites dans la chapelle de l'Institut le 15 octobre 1876. On ne peut pas exprimer la joie qui a envahie le cœur de Mgr Comboni pour cette occasion et moins encore celles des Sœurs que dans un acte d'amour se sont unies à Jésus Christ leur époux. Elles, et tout particulièrement la mère Bollezzoli, ont initié la longue file des sœurs ouvrières de la Nigrizia.

Les vœux ont été les trois habituels : pauvreté, chasteté et obéissance simples temporaires.

(Elisa Pezzi, l'Istituto Pie Madri della Nigrizia..., p. 122).

16. 1880: Lettre à l'Abbé Francesco Giulianelli.

Essayez de bien faire les Exercices Spirituels aux Diacres Giovanni Dichtl et Giuseppe Ohrwalder; et si vous croyez que c'est utile, faites-les faire à tout le monde. Votre mère se porte bien, je l'ai vue avant-hier et ce soir.

A Rome, Propaganda Fide m'a donné beaucoup de travail sur quelques nouveaux Vicariats africains qui doivent être fondés au-delà de l'Equateur. Je suis presque à la fin de mon travail, et je n'en peux plus. J'ai travaillé jour et nuit, sans pouvoir sortir pour rendre visite à quelqu'un, sauf pour me rendre à l'église, ou au Couvent où je disais la Messe le matin.

(Rome, le 16 oct. 1880 : E. 6132).

17. 1879 : Lettre au chan. G. C. Mitterutzner.

Appelé à Rome pour conférer avec Monseigneur Lavigerie, Archevêque d'Alger, à propos du lac Nyanza Victoria... j'ai encore souffert de la fièvre.

Je suis venu à Limone sur le lac de Garde, et j'ai solennellement consacré l'Eglise Paroissiale où j'ai été baptisé, et j'ai souffert deux fois de la fièvre. En un mot, la fièvre existe en Italie aussi, et en Italie aussi on en meurt.

Au contraire, depuis mon départ de Khartoum au mois de mars jusqu'à aujourd'hui, dans la Mission tout le monde est en bonne santé.

(Limone, le 17 oct. 1879 : E. 5820-21).

18. 1880 : Comboni écrit à Massaia sur une rencontre à Frascati (dernière lettre).

J'ai finalement terminé un travail qui intéressait ; je suis fatigué, et accablé ; je veux donc me reposer un peu, mercredi ou jeudi je rendrai visite à mon cher Monseigneur et Père. Mon cri de guerre est : « *Ou la Nigrizia, ou la mort* », mais je viens puiser auprès de vous, Monseigneur, une étincelle de votre zèle apostolique, vous qui êtes le vétéran des batailles africaines, et qui avez expérimenté plus que tous les autres et avant tous, la douceur des privations et les laborieuses difficultés de l'apostolat africain ; vous avez constaté

personnellement la splendide vérité, confirmée par une longue expérience, que le Christ a fabriqué la Croix et non la carrosse pour aller au Paradis, et y conduire les autres.

(Rome, le 18 oct. 188à : E. 6137).

19. 1857 : Première lettre à son Papa.

1968 : Martyr du P. Marco Vedovato.

A Alexandrie j'ai trouvé votre lettre avec celle de maman, elles m'ont relativement rassuré. Je dis relativement parce que vous êtes affectés par mon départ. Ne savez-vous pas que je ne fais même pas un pas sans vous avoir dans mon cœur ? Si j'écris, si je marche, si je me promène ou si je mange, il me semble vous avoir toujours à mes côtés ; et je dois réfléchir pour me convaincre que je suis physiquement séparé de vous. Courage, donc ; le pire est passé ! Vous n'avez qu'à dire au Seigneur : « J'ai fait le grand sacrifice, et vous devez garder en moi les sentiments que j'avais quand je vous ai confié mon fils ». Soyez fort donc ! Sur le Calvaire j'ai célébré une messe pour vous, comme dans d'autres lieux.

(Le Caire, le 19 oct. 1857 : E. 132).

1864 : Le Pape Pie IX lui dit : 'Labora sicut bonus miles Christi'.

1870 : Pie IX suspend le Concile Vat. I à cause de l'invasion de Rome.

20. 1873 : Comboni demande à Rome que la fête du Sacré-Cœur soit fête d'obligation dans son vicariat.

J'ose vous renouveler la prière que je vous ai faite, par lettre le 15 septembre dernier concernant la Fête du Sacré-Cœur de Jésus et visant à obtenir que le Saint Père la déclare fête d'obligation de première classe avec octave dans tout mon Vicariat ; car c'est grâce au Cœur de Jésus que j'espère convertir les cent millions d'infidèles qui l'habitent.

Mon prédécesseur, Ignatio Knoblecher, qui avait fait des études approfondies sur le Vicariat, estimait la population à 90 millions de personnes, d'après sa biographie écrite par le savant Mitterutzner.

En ce temps là, les géographies situaient les prétendues Montagnes de la Lune, au Sud du Vicariat, au 3.ème degré de latitude Nord. Aujourd'hui les géographes les situent à 15 degrés plus au Sud, où il y a des tribus très peuplées d'après Speke et Grant. Nous ne sommes donc pas loin de la vérité si nous disons qu'il y a 100 millions d'infidèles dans le Vicariat.

Le Sacré-Cœur de Jésus, qui accorde aujourd'hui ses grâces plus qu'autrefois, son culte étant davantage répandu, les convertira tous.

(Au card. Barnabo, El-Obeid, le 20 oct. 1873: E. 3458-59).

21. 1867: Lettre à Mgr Pietro Castellaci.

Dès que j'ai reçu à Vérone l'ordre de votre Excellence et de la Supérieure de me rendre à Rome y chercher les jeunes Africaines, je serais parti immédiatement si j'avais eu l'argent nécessaire pour le voyage pour moi et ces dernières.

J'ai dû aller en Allemagne et peiner beaucoup pour me procurer les moyens financiers et dès que je les ai trouvés, je me suis dépêché de quitter Vérone pour venir à Rome. Arrivé à Terni, j'ai dû rebrousser chemin à cause des soldats du général Garibaldi qui avait détruit les routes et les communications avec Rome. Je suis ainsi revenu sur Florence et finalement, en passant par Orbetello et Montalto j'ai pu arriver à Rome.

(Rome, le 21 oct. 1867 : E. 1454).

22. 1857 : Lettre à Eugenio Comboni.

Tu dois être maintenant à Innsbruck, et avoir déjà commencé l'année scolaire. Ah dans quel programme tu t'es lancé ! Celui de devenir un homme. Tu ne comprendras peut-être pas cela dans toute sa dimension ; mais ton développement t'en aura révélé une bonne partie. Si tu te conduis comme il faut, et si tu réponds aux espérances qu'on a placées en toi, tu feras une bonne réussite, mais si tu te laisses prendre par les habitudes de la jeunesse actuelle, qu'en sera-t-il de toi ?...

Je pense souvent à toi ; et je me réjouis d'avoir comme cousin quelqu'un qui promet beaucoup, mais d'un autre côté je crains de te voir confié à toi-même sans une orientation chrétienne et je n'ai pas peur que tu ailles, toi, vers cette jeunesse effrénée et corrompue mais que ce soit elle qui t'entraîne lentement dans ces filets.

(Le Caire, 22 oct. 1857 : E. 140-141).

23. 1870 : Lettre à Mr Jean-François des Garets.

Dès que j'ai lu dans les journaux qu'en France les timbres seront changés à partir du premier novembre prochain, je me suis permis de vous envoyer un bon nombre de timbres que je possède pour qu'ils puissent être utiles pour la correspondance de la Propagation de la Foi pendant les quelques jours d'octobre.

J'annoncerai dans quelques jours le départ de 5 missionnaires pour mes Instituts d'Egypte.

(Séminaire de Vérone, le 23 oct. 1870 : E. 2333).

24. 1878 : Lettre au chanoine Cristoforo Milone.

J'ai reçu vos lettres et j'ai toujours répondu bien que j'aie été très occupé. Je suis seul à Khartoum pour l'assistance spirituelle. Je dois faire l'Evêque, le Curé, le Vicaire, le Supérieur, l'administrateur, le médecin et l'infirmier. Je suis ici avec deux laïcs, l'un de Vérone et l'autre de Lodi. Parmi les quatre Sœurs, une seule est en bonne santé et debout ; toutes les autres, avec les Institutrices noires et les filles qui travaillent sont alitées avec des fièvres, et elles en auront pour longtemps... La sœur de la chante est en Afrique Centrale aussi utile qu'un Missionnaire ; il faut même dire que le missionnaire ne pourrait faire grand-chose sans la Sœur. Dans les pays musulmans, seule la Sœur peut pénétrer dans les secrets des harems et se mettre en relation avec les femmes qui ont tant d'importance dans la vie et les orientations de l'homme.

(Khartoum, le 24 oct. 1878 : E. 5429 et 5442)

25. 1865 : Comboni propose à Canossa la création d'un séminaire pour la mission d'Afrique à Vérone.

1970 : Guérison miraculeuse de Maria José Oliveira Paixão, attribuée à Comboni.

1991 : Martyr du P. William Nyadu et Egidio Biscaro.

Comboni propose à l'évêque de Vérone Mgr Luigi di Canossa l'idée de fonder '*un Séminaire pour les missions Africaines*' au sein de l'Institut Mazza.

(Aldo Gilli, l'Ist. Mis. Comb....., p. 394).

Avant de partir (Comboni) a manifesté sa proposition, peut-être au nouveau supérieur, Don Tomba, mais sans doute à l'évêque, Mgr Canossa. Comboni le rappellera, plus tard dans une lettre, dans laquelle il dit qu'il est parti de Vérone après avoir « reçu la bénédiction du Supérieur et de l'Evêque (lequel a approuvé ma proposition de fonder dans l'Institut un Séminaire pour les Missions Africaines qui accueille les prêtres postulants de tout l'empire autrichien), je suis parti le 26 pour Brixen » (E. 1205, à F.co Bricolo, le 7 janvier 1866)....

En effet, le même jour ou le lendemain Canossa écrira une lettre au Supérieur de l'Institut Mazza : « Selon les idées déjà manifestées par moi-même, rien n'empêche, de mon côté, à que puisse avoir lieu au sein de l'institut Mazza, dirigé par vous, un Petit Séminaire pour les Missions d'Afrique composé par des Prêtres et clercs de ce diocèse ou d'autres diocèses...

(In, L'Ist. Mis. Comb..., p. 49-50).

26. 1865 : Comboni annonce à Mitterutzner le départ pour l'Afrique avec le P. Lodovico.

Demain dès la première heure, le Père Lodovico da Casoria, Giuseppe Habasci prêtre religieux, moi-même et deux Africains devenus religieux, partirons de Vérone pour Brixen où nous comptons arriver le soir- même.

Nous sommes en route vers Vienne et le 5 nous partirons de Trieste pour l'Afrique. C'est rapide, mais le Père Lodovico est pressé. Je dois vous parler au sujet de beaucoup de choses.

(Vérone, le 26 oct. 1865 : E. 1190).

27. 1864 : Pie IX accueille favorablement le Plan de Comboni au cours d'une audience.

Je peux ici vous en dire plus, jeudi, j'ai été appelé chez le Saint-Père par l'intermédiaire du Cardinal Barnabo. Je suis resté avec lui une heure dix, et j'ai été reçu dans la chambre à coucher. J'ai parlé pendant trois quarts d'heure du nouveau Plan pour l'Afrique...

En ce qui concerne l'Afrique, je suis content de voir que mes idées sont bien accueillies par le Pape. « Je suis content que vous vous occupiez de l'Afrique : maintenant, allez à Paris et présentez le Plan à la Pieuse Œuvre de la Propagation de la Foi.

Ensuite le Cardinal Barnabo, compte tenu de l'assistance que vous prêtera la France, établira une circulaire pour tous les Vicaires et les Préfets Apostoliques de l'Afrique, et je ferai moi-même le Décret d'approbation. Je vous charge d'étudier la manière d'associer toutes les autres institutions et Sociétés au Plan : je vous donne ma bénédiction etc. « Labora sicut bonus miles Christi ».

(A l'Abbé Nicola Mazza, Florence, le 31 oct. 1864: E. 928 et 930).

1877: À N. D. des Victoires érigé l'Archiconfrérie de ses deux collages du Caire.

28. 1885 : Arrivée des Jésuites à Vérone pour la formation des missionnaires.

1887 : Premiers vœux des premiers Comboniens.

Avec l'arrivée des Jésuites à Vérone (28 octobre 1885) pour prendre en main la responsabilité de la direction et de la formation, l'Institut missionnaire de Daniel Comboni continuait à avoir son identité personnelle, étant donné que les Jésuites ont apporté leur contribution avec l'intention de se retirer dès que l'Institut serait en mesure de vivre par ses propres forces. La formation religieuse donnée par les jésuites a laissé dans l'ombre la spiritualité missionnaire de Comboni. Cependant, laissant intacte – même dans les nouvelles constitutions – la finalité missionnaire et la mission même comme propre selon les intuitions primordiales du fondateur, l'Institut des Fils du Sacré-Cœur conservait en lui-même, toute la potentialité d'une récupération intégrale du charisme originaire de Daniel Comboni.

(Aldo Gilli, L'Ist. Mis. Comb..., p. 354).

1873 : Lettre au P. Stanislas Carcereri.

29. 1870 : Nouvel embarquement de Missionnaires.

Le 29 dernier j'ai fait embarquer pour l'Egypte quatre Missionnaires à bord du Saturno à Trieste et ils sont arrivés sains et saufs au Grand Caire. Parmi eux il y a un excellent chanoine de l'Archidiocèse de Trani âgé de 30 ans qui a déjà été Curé pour plus de 32.000 âmes, et qui a fait

des prodiges lors de deux terribles épidémies de choléra qui faisaient plus de 150 victimes par jour dans sa vaste paroisse de Corato. C'est une conquête faite cette année pendant la Messe Pontificale à Saint-Pierre de Rome. Pendant que le Saint-Père récitait le Pater Noster, le dit chanoine qu'était entre quelques Evêques Orientaux et moi, à dix pas du Souverain Pontife, s'est offert à moi pour aller en Afrique. Au même instant, l'Archevêque de Trani l'offrait à l'Evêque de Vérone pour l'Afrique... Je l'ai invité à venir chez moi à Vérone le jour du Rosaire, il se jeta à mes pieds en renonçant au Canonat et il me dit : « Je vous jure une éternelle obéissance dès maintenant jusqu'à ma mort ; utilisez-moi comme un bout de bois ».

(A Elisabetta Girelli, Vérone le 22 nov. 1870: E. 2372).

30. 1859 : Première lettre de Comboni à Barnabo, l'informant sur son 1.er voyage en Afrique.

1865 : Don Tomba communique à Comboni que l'Institut ne peut pas assumer la Mission

1872 : À cause de maladies on doit quitter Delen, temporairement.

Dès mon arrivée à Vérone, j'ai soumis à mon Révérend Supérieur l'Abbé Nicola Mazza le souhait de Votre Eminence de voir rédiger les résultats de nos observations et de notre travail durant notre séjour dans la Mission en A. C. Le Supérieur, pour satisfaire la demande faite par les bienfaiteurs de la Mission, a fait publier les relations qu'il vient de recevoir de ses Missionnaires en Afrique ; il est heureux de pouvoir Vous les faire parvenir en premier, confiant dans cette indulgence et bienveillance qui Vous animent et connaissant votre amour pour les Saintes Missions.

(Vérone, le 30 oct. 1859 : E. 470).

31. 1864 : Comboni confesse à D. Mazza qu'il n'a aucun mérite : le Plan est 'œuvre de Dieu'.

Je n'ai aucun mérite, mon bien-aimé Supérieur ; quand je suis venu à Rome, je ne pensais pas du tout au Plan. La Providence a conduit mon cœur et mon esprit. J'aurais dû consulter mon Supérieur avant de faire quoi que ce soit. Mais je savais que j'aurais pu expliquer très peu de choses dans une lettre que le Supérieur prend l'habitude toujours beaucoup de temps, et qu'il ne m'aurait donné son avis qu'après une longue réflexion. J'ai donc décidé de suivre l'impulsion de mon cœur. Je pense avoir bien fait.

Outre le grand bien que le Plan apportera à l'Afrique en stabilisant pour de nombreux siècles les entreprises africaines, il en découlera aussi la réalisation de Votre Plan. En effet, le Cardinal Barnabo m'a assuré qu'après le traité signé avec Paris, il décrètera la création de deux Vicariats ou préfectures Apostoliques, et il en confiera une à mon choix, à l'Institut Mazza.

(A l'Abbé Mazza, Florence, le 31 oct. 1864 : E. 931).

N o v e m b r e

01. 1877 : Ordonné le premier africain, P. Antonio Dobale.

1877 : Comboni est reçu par le Roi Léopold II de Belgique.

1885 : Débute le noviciat à Vérone : 12 novices avec le p. Samuel Asperti.

1946 : Martyr du P. Angelo Arpe.

Don Antonio Dobale était natif de la tribu Galles. Il avait été racheté par Mgr Daniel Comboni dans l'année 1861. C'est un des sept esclaves qu'il avait libéré à Aden et porté en Europe. Il a été éduqué au Collège de Propaganda Fide.

Né vers 1851, a été ordonné le 1^{er} novembre 1877 et entrera dans l'Institut Combonien le 1 octobre de l'année suivante (1878) et en 1879 sera déjà au Caire et, en mission, l'année après (1880). Cependant son activité apostolique sera trop courte. Il mourra en 1881, avant même, Mgr Daniel Comboni.

Dans une lettre du Père Arthur Bouchard à la marquise d'Erceville, le 15 oct. 1881, on peut lire : « En treize jours j'ai enterré cinq membres de la Mission : le Révérend Antonio Dobale, prêtre indigène ; une religieuse, la bonne sœur Marie, le frère Paul de Scandi (romain) ; le Révérend P. Battista Fraccaro, vicaire général et dix-huit heures après, Mgr Comboni.

(cf. Positio, Vol. II, p. 967 et 1071).

02. 1871 : Comboni demande à Mgr Lavigerie quelques exemplaires de ses Constitutions.

1881 : Le card. Simeoni veut confier la mission aux Jésuites.

Je prie, en même temps, votre charité de m'envoyer à Vérone, par la poste courante, quelques exemplaires de vos admirables Constitutions de l'Institut des Frères agriculteurs, car ceux que Votre Excellence m'a donnés à Rome m'ont été pris par différentes personnalités qui voulaient prendre connaissance de votre admirable entreprise, surtout en Allemagne.

En attendant votre réponse, il faut qu'il y ait un lien de prières qui nous unisse dans les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, puisque Dieu nous a confié une mission identique. Lors du Congrès Général de Mayence j'ai dit que mon dernier mot sera toujours : « Ou la Nigrizia ou la mort ».

(Vérone, le 2 nov. 1871 : E. 2620-21).

03. 1842 : Comboni, séminariste non pensionnaire au Séminaire de Vérone.

1876 : Arrivent à Vérone des jeunes vocations de Belgique.

Il a été admis pour l'année 1842-1843. Comme rappelle brièvement le premier biographe, « Daniel avait à ce moment-là 11 ans et débuta la première classe du gymnase. Avec un tempérament vif et talents extraordinaires, il avait une mémoire prodigieuse et s'est fait remarquer par le progrès dans les études, surtout en rhétorique et dans les langues » (Geyer, p. 7).

Le séminaire diocésain de Vérone intégrait jeunes pensionnaires internes et des étudiants externes que habitaient en ville, comme était la praxis alors... Comboni a été admis comme externe, habitant chez les Rambottini ; cela, cependant pour quelques mois seulement, étant donné qu'en février 1843, il fréquentait l'Institut Mazza.

(cf. Positio, Vol. I., p. 37).

04. 1879 : Comboni organise à Vérone une expédition vraiment internationale.

Le mardi 4 novembre, fête de st Charles Borromeo, Mgr Comboni a eu une grande joie : dans la chapelle de Sta Maria in Organo, consigna la croix à un nouveau groupe de missionnaires.

Le groupe était composé par 5 Sœurs Comboniennes : Maria Colpo de Marostica, Catherine Chincarini de Malcesine, Fortunata Zanolli de San Zeno in Montagna, Elisa Suppi de Lonigo et Elisabetta Venturini de Raldon (Vérone) ; deux prêtres : Sebastian Rechenmacher et Joseph Ohrwalder de Trente ; et 7 frères laïcs : Jules Simon de Rennes, Angelo Composta de Negrar, Pierre Marconi de Bergame, Laurent Coatti de Marano (Vérone), Gabriel Mariani de Monza, Francesco Pimazzoni et Joseph Bebbber, les deux de Vérone.

(cf. J. M. Lozano, *Vostro per sempre*, p. 699).

05. 1867: Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

Vous avez eu une grande bonté et beaucoup de patience par amour de l'Afrique, il faut que je vous prie de continuer dans ce sens et d'écrire une lettre au Saint-Père ou bien au cardinal Patrizi, Vicaire du Pape, afin de les prier d'ordonner à Mgr le Vice-gérant de me confier les trois jeunes Africaines que veulent devenir moniales...

Votre Excellence pourra me demander, pourquoi l'Evêque de Vérone doit écrire au Pape ou au card. Vicaire à propos d'un sujet sur lequel on a déjà écrit au cardinal Barnabo ?

Je vous répondrai qu'à Rome, où chacun est jaloux de sa propre juridiction, il faut faire très attention à ne pas toucher à la juridiction d'autrui. Les Supérieurs directs du Vice-gérant sont le Pape et le Cardinal Vicaire. Le cardinal Barnabo représente tout pour nous et pour notre Mission, mais « connaissant le Vice-gérant (ce sont ses mots) et étant moi-même juge... etc, je te conseille de t'adresser directement au cardinal Vicaire et au Pape, et en même temps d'écrire une lettre à l'Evêque de Vérone, responsable des Africaines en tant que Chef de l'œuvre, afin que ce dernier écrive une lettre ou envoie un télégramme au Pape, ou bien au cardinal, pour demander que toutes les Africaines te soient confiées.

(Rome, le 5 nov. 1867 : E. 1456-57).

06. 1868 : Diverses visites avec la reine Isabel II d'Espagne et familiers à Paris.

J'ai noué aussi de bons rapports avec Charles VII et son épouse, fille de la Duchesse de Parme. S'il monte, et je l'espère, sur le trône d'Espagne ce sera un grand bien pour l'Afrique. Souvent je rends visite à ces deux pieux jeunes.

(A Luigi di Canossa, Paris, le 13 nov. 1868 : E. 1753).

07. 1881: Les missionnaires d'Afrique disposés à continuer l'oeuvre.

Le Père Luigi Bonomi comme interprète de ceux qui étaient en Afrique, écrivait de Delen au recteur à Vérone : « Nous tous, soient ceux de Khartoum, comme ceux d'El-Obeid, comme ceux de Nube, indistinctement si nous avons senti profondément l'irréparable perte, nous sommes également décidés à continuer avec les forces que le Seigneur nous accorde et avec sa grâce, l'œuvre qui est la nôtre ; même si les fruits ne sont pas fameux, nous sommes disposés à souffrir pour Jésus Christ et sa gloire ».

(P. Bonomi à Sembianti : Delen, le 7 nov. 1881 ; l'Ist. Mis. Comb..., p.344-345).

08. 1864 : Lettre au chan. G. C. Mitterutzner.

1867 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

Je quitte Vérone demain par le premier train pour être le soir à Brixen. J'espère que nous pourrons étudier ensemble le nouveau Plan pour l'Afrique que j'ai présenté à la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide. Le Pape au cours des quatre audiences, en particulier dans

celle du 28 octobre dernier, m'a encouragé à m'occuper de l'Afrique, me disant les réconfortables paroles suivantes : « travaille comme un bon soldat du Christ ».

Son Eminence le card. Barnabo, en accord avec le Pape, m'envoie immédiatement à Lyon et à Paris pour m'entendre avec la Direction de la Pieuse Œuvre de la Propagation de la Foi.

(Vérone, le 8 nov. 1864 : E. 939).

09. 1864 : L'œuvre doit être catholique et non d'une nation ou Institut.

1875 : En se retirant de Delen, les missionnaires de Comboni arrivent à El-Obeid.

Le Plan a plu au Pape et au card. Barnabo, mais sa réalisation doit se heurter à de nombreux obstacles, parce que l'esprit de l'amour de Jésus Christ fait vraiment défaut dans de nombreuses classes et institutions, surtout à cause de la politique.

L'œuvre doit être catholique et non pas espagnole, ni française, ni allemande, ni italienne. Tous les catholiques doivent aider les pauvres Noirs, car une seule nation n'arrive pas à secourir la race noire. Les initiatives catholiques, comme celle du vénérable Olivieri, de l'Institut Mazza, du Père Lodovico, de la Société de Lyon, etc., ont sans doute fait beaucoup de bien à quelques Noirs, mais jusqu'à présent, on n'a pas encore commencé à implanter le Catholicisme en Afrique et à l'assurer pour toujours.

(A l'Abbé G. Noecker, Brixen le 9 nov. 1864 : E. 943-944).

10. 1867 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

Malgré les nombreux rapports de Mgr le Vice-gérant au saint-Père et au card. Vicaire qui fait tout pour empêcher que les Africaines ne soient confiées contre votre volonté exprimée dans votre lettre au card. Barnabo, le Saint-Père *manu propria* a signé aujourd'hui l'ordre qu'elles ne soient confiées. Le card. Barnabo, qui a dirigé d'un cœur paternel tous mes pas, en est très content.

Je vous donnerai plus de détails à une autre occasion, et vous verrez combien le Seigneur bénit son pauvre fils, bien qu'il en soit indigne.

(Rome, le 10 nov. 1867 : E. 1476).

11. 1880 : Comboni fait son testament.

1997 : Guérison de Mme Lubna A. Aziz (Khartoum).

Moi, Daniel Comboni, Evêque de Claudiopoli et Vicaire Apostolique de l'A. C., je désigne avec ce présent Testament olographe mes héritiers universels de tous les biens immobiliers et mobiliers que je posséderai au moment de ma mort, que ce soit en Europe ou en dehors de l'Europe (sans toutefois qu'il soit porté atteinte aux droits légitimes de mon Père, s'il me survivait) : les Révérends Missionnaires Apostoliques, l'Abbé Giuseppe Sembianti, fils de feu Francesco di Vervo du Trentin, actuel recteur de mes Instituts Africains de Vérone, et l'Abbé Giuseppe Marchesini, fils de feu Luigi de Vérone, à condition que, si l'un meurt avant d'être en possession de l'héritage, tout revient au survivant.

J'annule tout autre testament ou Post-scriptum que j'ai pu faire jusqu'à aujourd'hui. Celles-ci sont mes dernières volontés.

(Vérone, le 11 nov. 1880 : E. 6143).

12. 1865 : De Trieste pour Scellal avec Lodovico da Casoria (division du Vicariat).

Le but de notre voyage était de parvenir à une division de l'Afrique Centrale, c'est-à-dire du plus vaste Vicariat du monde, au moins deux fois plus grand que notre Europe cultivée et

civilisée. L'idée était d'en confier une partie à la famille franciscaine à laquelle appartenait le Père Lodovico, et une partie à l'Institut Mazza de Vérone auquel j'appartiens. Ma proposition suivait le désir de notre défunt Supérieur et Fondateur.

Nous avons quitté le Caire le 2 décembre et après 32 jours de navigation nous avons abordé les premières cataractes du Nil, puis, à travers un petit désert, nous sommes arrivés à Scellal d'où je vous écris. Le Père Lodovico n'est resté avec moi qu'un jour et demi, ensuite il est reparti sur un bateau à vapeur turc pour le Caire, d'où il espérait revoir Naples dans un mois. Maintenant je n'ai pas le temps d'entrer dans les détails, mais je ne tarderai pas à vous envoyer un compte-rendu de notre très intéressant voyage.

(Au chan. Ortalda, Scellal, le 8 jan. 1866 : E. 1210-11).

13. 1874: Comboni fonde la station de Berber qu'il confie aux Camilliens.

Cette fois-ci, j'ai tardé à vous écrire parce que j'ai été absent de ma résidence principale ; je suis allé à Berber où j'ai acheté et aménagé une des plus grandes et des plus belles maisons de la ville située sur les rives du Nil, pour y installer les Pères Camilliens.

Il y a les locaux pour une infirmerie ou un petit hôpital, une chapelle, des écoles et un jardin. J'y ai installé le Père Franceschini, camillien, que j'avais affecté à la nouvelle Mission du Djebel Nouba, mais que j'ai ensuite retenu à Berber, suite à une lettre du Père Carcereri, qui m'a écrit que c'était la volonté de Propagande Fide et du général, le Père Guardi que tous les Camilliens restent pendant un an ensemble dans la maison de Berber. Avant de m'opposer à ce qu'il m'a écrit à ce sujet, et qui n'est pas très conforme au contenu de la Convention faite avec le Révérend Père Général de l'ordre Camillien, j'ai jugé opportun d'attendre la venue dudit Père à Khartoum, et d'en parler avec lui directement.

(Au card. Franchi, Khartoum, le 19 déc. 1874 : E. 3684).

1880 : Profession de deux Sœurs comboniennes.

14. 1896 : Après la révolution mahdiste, le 1.er groupe des sœurs à Assouan.

En 1895 les Pères Tappi et Roveggio fondent la mission d'Assouan, qui devient le siège du Vicariat (Khartoum est encore sous la domination mahdiste). Sœur Caprini s'intéresse s'il y a là encore des mahdistes. La recherche est négative. Elle demande d'y aller. Sœur Fortunata la suit.

Le 14 novembre 1896, le premier groupe de Sœurs formée par Sr. Francesca Dalmasso, supérieure, Sr Maria Caprini, Sr Fortunata Quasce et Sr Oliva Mascalzoni, débarque à Assouan, située pittoresquement sur la rive du Nil, entourée par trois côtés du désert. P. Carlo Tappi les attend au port. Ecole et visites aux familles, sont les deux principaux engagements qui remplissent la journée des nouvelles arrivées. Sœur Caprini se consacre à l'enseignement, mais elle aussi va dans les villages' à la recherche des âmes pour le Seigneur'.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des violences, p. 300).

15. 1868 : Lettre à Madame A. H. de Villeneuve

1880 : Virginie Mansur entre au Postulat des comboniennes de Vérone.

Il faut que je rentre en Egypte. Je resterai avec vous quelques jours seulement. De toute façon, puisque j'installerai le siège de mon Œuvre à Paris, j'espère que, dans l'avenir je resterai plus souvent en votre compagnie.

Je fonderai un Comité de Dames à Paris. Je tiens beaucoup à ce que vous et Marie en fassiez partie. Dites-moi, s'il vous plaît, jusqu'à quand vous resterez loin de Paris. Donnez-moi des nouvelles, de vous et de vos chers enfants. Je vous enverrai de petits livres.

(Paris, le 15 nov. 1868 : E. 1755-56).

16. 1878 : Meurt de typhoïde le P. Antonio Squaranti (41 ans).

Don Squaranti demeure à Berber en bonne santé jusqu'au 24 octobre. En ce jour il part pour Khartoum sachant que Comboni était le seul debout parmi les missionnaires malades. Parti en bonne santé de Berber il rejoint Khartoum le 4 novembre épuisé par les fièvres. Il rendra son âme le 16 du même mois après avoir reçu les derniers Sacrements par les mains de l'évêque. On le voit clair : le père et le fils faisaient assaut de générosité.

A Berber on pleure beaucoup cette perte. Don Squaranti a été un vrai père pour les jeunes Sœurs qui n'était pas encore préparées pour l'Afrique.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des violences, p. 105).

17. 1880 : De Trieste, Don Roller part pour le Caire avec un frère et 2 sœurs.

1927 : Le P. Paolo Meroni, nommé le P. Francesco Bini pour la béatification de Comboni.

Le 17 novembre s'embarquait à Trieste, Don Roller, le frère catéchiste Giuseppe Frontini et les Pieuses Mères Faustina Stampis et Bartolomea Benamati. Don Roller n'avait pas voulu rester à Vérone et finalement il avait accepté de partir pour le Soudan pour la première fois. Là il découvre que les choses n'étaient pas comme il les imaginait de loin. Faustina Stampis, cousine du Fondateur avait déjà travaillé avec lui, était rentré en Italie et avait professé au mois de janvier avec la Sœur Bartolomea.

(cf. Ist. Mis. Comb....., p. 408 et 336).

1869 : A Ismaila, inauguration du Canal de Suez.

18. 1872 : Lettre à Mère Emilie Julien.

Le retard de Sœur Maria et des autres Sœurs que vous avez eu la bonté de m'accorder me donne beaucoup à penser, mais j'espère que dans les Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph, votre cœur maternel, rempli de la charité de Jésus Christ, ne voudra pas retarder l'œuvre de la conversion de plus de cent millions d'âmes, dont les Sœurs de saint Joseph sont les premières Apôtres.

J'ai besoin de deux Supérieures ; mais donnez-moi Sœur Maria et je serai content. Avec Sœur Maria, Sœur Giuseppina Tabraui, Sœur Germana et d'autres, nous pouvons fonder une Œuvre magnifique. Il est difficile de trouver des Sœurs si dévouées que celles-ci. Si les Sœurs arabes sont comme elles, je peux vous assurer que l'Eglise Catholique pourra en tirer beaucoup de profit en Afrique Centrale.

(Le Caire, le 18 nov. 1872 : E. 3067).

19. 1924 : Meurt le P. Giacomelli Casimiro (1861-1924).

Le Père Casimiro est né à Trente en 1851 ; il est entré à l'institut de Vérone en 1880 à l'âge de 19 ans. Il restera à Vérone jusqu'en 1885, moment où il partira pour l'Afrique. Il sera l'avant dernier missionnaire de Comboni à mourir en Afrique (Caire) en 1924. Après lui il y aura le Père Titz Carlo qui mourra en 1939 à Héliouân comme missionnaire de Comboni, lui aussi. Le frère Fratton Pietro mourra à Brescia en 1937, mais il est entré dans la congrégation des Fils du Sacré Cœur de Jésus et également l'évêque Mgr Geyer Francesco Saverio en 1943 à Banz.

(cf. Aldo Gilli, Istituto Missionario Comboniano...)

1858 : Comboni écrit une lettre à son Papa pour lme consoler de la mort de sa maman.

20. 1879 : Lettre au P. Arnold Janssen.

Mon Vicariat est immense. Je désire ardemment que vous, mon cher ami, vous envoyiez en Afrique Centrale, pour ma Mission, des Prêtres, des séminaristes (chez lesquels vous avez

déjà remarqué les signes d'une vocation pour les Missions. Je leur conférerai moi-même les Ordres Majeures titulo missionis. Cependant, ils étudieront l'arabe en Egypte, car l'arabe est pour nous aussi nécessaire que la théologie) et des Frères artisans. Si vous m'accordez tous ceux qui sont prêts, je les recevrai tous volontiers.

En Afrique C., les frères artisans bien préparés sont très utiles à notre apostolat, en effet ils coopèrent aux conversions beaucoup plus que les Prêtres, parce que les élèves et les néophytes qui sont là pour apprendre un métier, ou pour travailler, doivent rester assez longtemps avec les « maîtres et les artisans ». Ces derniers par leur exemple et leurs paroles sont vraiment des apôtres pour les élèves... Très cher ami, envoyez-moi donc un grand nombre de Prêtres, de séminaristes éprouvés et des Frères laïques qui, d'après votre avis et votre prudence, sont prêts. Je les recevrai tous.

(Vérone, le 20 nov. 1879 : E.5830-31).

21. 1871 : Comboni envisage la fondation de l'institut féminin.

Dans le palais de l'évêque de Vérone se sont réunis les membres du conseil central de l'Association. Don Daniel Comboni prend la parole en tant que directeur général.... Présents : l'évêque Mgr Luigi di Canossa, président général ; le frère, marquis Ottavio, vice-président ; Mgr Stefano Grosatti, vicaire général du diocèse de Vérone, conseiller ; don Tommaso Toffaloni, zélé diffuseur de l'œuvre de la Propagation de la Foi, secrétaire général ; don Agostino Mosconi, recteur de l'église de Ste Claire de Vérone ; don Antonio Squaranti, recteur de l'Institut des Missions de la Nigritia.

Comboni commence pour rappeler la grandeur et les difficultés de la Mission d'A. C. confiés à l'œuvre du Bon Pasteur, il se déclare content des résultats obtenus... Comboni demande l'avis du Conseil sur ce qu'on peut faire à Vérone et en Afrique.

Les membres de l'assemblée écoutent et voient les « pro » et les « contre » de son discours... Les propositions sont substantiellement accueillies... en outre on décide l'acquisition d'une maison à Montorio par le montant de 12.000 francs pour l'institut féminin.

(Cf. Verbale della seduta del consiglio generale dell'Associazione del Buon Pastore, Verona, 21.11.1871);
in, Elisa Pezzi, l'Ist. Pie Madri..., p. 49-50.

1879: Un groupe part de Suez vers la mission de l'A. C.

22. 1880 : Comboni quitte Vérone pour la dernière fois vers l'Afrique.

Vendredi, j'ai fait embarquer à Trieste un prêtre, un catéchiste, et trois sœurs et demain je partirai pour Sestri et Rome avec trois sœurs, une grecque schismatique convertie, et deux frères laïques ; j'ai intention de m'embarquer avec eux à Naples samedi à midi sur le bateau postal. Je serai à Rome mercredi ou jeudi pour saluer Votre Eminence et pour recevoir votre bénédiction.

(Au card. G. Simeoni, Vérone, le 22 nov. 1880 : E. 6147).

23. 1869: Audience solennelle avec l'empereur François Joseph à Ismaila.

1964 : Martyr du P. Remo Armani.

Nous avons été très édifiés par le comportement de Sa Majesté l'Empereur en Egypte. Par son exemple il a accompli une véritable mission parmi les Turcs. Il s'est montré chrétien en tout. A Suez, aussi qu'au Caire, il a tout d'abord visité l'église et participé à la Sainte Messe... Le bon exemple de notre Illustre Empereur a été vraiment digne d'admiration, tandis que

l'Impératrice française a laissé un mauvais souvenir. En effet elle n'a visité aucune église ou institut, ni la cathédrale d'Alexandrie, mais elle a consacré ses visites aux mosquées, aux harems, aux lieux de danse et à tous les autres monuments profanes.

Le cœur et l'esprit de Sa Majesté l'Empereur se sont montrés dignes du titre de Majesté Apostolique.

(A l'Abbesse Maria Michela Mirella, le Caire, le 8 déc. 1869 : E. 1997).

24. 1887 : Les premiers néo-profès partent pour l'Afrique.

C'est le 24 novembre 1887. Quatre néo-profès de la naissante congrégation qu'a poussée sur le tronc de l'Institut combonien, (P. Roveggio, P. Colombaroli, Fr. Baldi et Fr. Giori), partent pour le Caire. La Propagation de la Foi, faisant une grande confiance au petit groupe des Comboniens qui vont donner vie à la nouvelle Congrégation des Fils du Sacré-Cœur de Jésus, leur confie le Vicariat de l'A. C.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des Violences, p. 254).

25. 1873 : Chute d'un chameau, lors d'un retour à Khartoum.

1899 : Mr Kitchner envoie un télégramme à son gouverneur annonçant la fin de la guerre au Soudan.

Juste deux lignes car j'ai la main gauche liée au cou depuis 25 jours.

En venant du Cordofan, à quatre jours de distance de Khartoum, le chameau qui me portait s'est tout d'un coup affolé et m'a jeté à terre en courant plus vite qu'un cheval. Je suis presque mort, mais je n'ai qu'un bras fracturé, heureusement c'était le gauche. Je ne peux pas vous dire la souffrance que j'ai endurée.

Après être resté deux jours sous ma tente, malgré la douleur j'ai repris la route à dos de chameau pendant 5 jours encore, avec le bras en écharpe et en devant supporter des douleurs terribles à chaque pas. Lorsque je suis arrivé au Fleuve Blanc à Ondourman, le Pacha, Gouverneur Général du Soudan, m'a envoyé son bateau à vapeur qui m'a transporté à la mission. La grâce de Dieu ne manque jamais là où manquent les secours humains.

(Au card. Barnabo, le 20 déc. 1873 : E. 3465).

1860 : Don Mazza le charge d'aller à Aden acheter des esclaves.

26. 1871 : Qualités du nouveau recteur : Antonio Squaranti.

Le bon prêtre qui est proposé pour ce nouveau cénacle d'Apôtres pour les Missions Africaines, le Révérend Abbé Antonio Squaranti de Vérone, possède la sagacité, la prudence, un bon jugement, une piété exemplaire et toutes les qualités qui sont convenables pour former, sous les auspices de l'Evêque de Vérone, de bons candidats pour la mission ardue et laborieuse de l'A. C. J'espère que la Sacrée Congrégation aura d'ici peu beaucoup de raison d'en être satisfaite.

(A Barnabo, le 26 nov. 1871 : E. 2622).

1876: Comboni est reconnu innocent des accusations des camilliens.

27. 1880 : Dernier départ de Comboni pour la Mission avec 2 frères et 3 sœurs.

Le 27 novembre 1880, Comboni quitte l'Italie avec un groupe de missionnaires et de sœurs. C'est son dernier voyage. La traversée de la Méditerranée n'est pas tellement heureuse. Une terrible tempête se déclenche entre Candia et Alexandrie d'Egypte. Cela fait retarder de 27 heures le débarquement. Au premier jour de décembre il rejoint le Caire.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des violences, p. 143).

28. 1860 : Lettre à l'Abbé Don Mazza.

Je regrette de ne pas avoir pu vous saluer le matin de mon départ. Le lundi au soir nous sommes arrivés à Milan, où nous avons passé la nuit dans le Séminaire des Missions Etrangères. Le Supérieur Marinoni vous envoie ses cordiales salutations. Hier soir, je suis arrivé à Gênes. Ce matin, malgré les nombreux voyageurs pour Naples, qui se rendent là-bas pour le Roi, j'ai pu faire une bonne affaire avec la Société Maritime Marseillaise en obtenant une ristourne d'un tiers sur les billets pour les Africains, donc ce soir, à 10 heures nous partirons pour Naples et nous y serons vendredi...

Présentez mes salutations à l'Abbé Bricolo, et à tous les Prêtres, les jeunes, les Africaines de l'institut, en attendant j'embrasse respectueusement vos mains, dans les Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

(Gênes, le 28 nov. 1860 : E. 474 et 476).

29. 1867 : Comboni part de Marseille pour le Caire avec 3 camilliens et 3 sœurs de l'Apparition.

1929 : Termine le processus de béatification à Vérone.

A Marseille, j'ai reçu une nouvelle Africaine âgée de 23 ans, très pieuse, brave et assez instruite qui vaut deux Sœurs. Notre Père Zanoni qui l'a connue il y a un mois, m'a assuré qu'elle est un véritable joyau.

Le Père Zanoni et les deux autres Missionnaires mènent une vie très réservée en ne sortant que pour aller à l'église et à l'Institut de saint Joseph, auquel je les avais recommandés. Les Africaines sont 16. Nous avons obtenu trois Sœurs de saint Joseph de l'Apparition pour conduire et garder les filles africaines au Caire où les Sœurs ont une maison. Notre expédition est donc composée de 23 personnes. Nous avons tout organisé et arrangé, et dans deux heures, nous partons, tout joyeux, du port de Marseille, car nous avons vu la main de Dieu à l'œuvre et sa Providence, à plusieurs reprises. Je ne peux pas vous en dire plus par manque de temps. Priez donc pour le voyage. Quand vous recevrez cette lettre nous serons déjà en haute mer entre la Grèce et l'Afrique.

(A Mgr Luigi di Canossa, Marseille, le 29 nov. 1867: E. 1492).

1860 : Comboni présente 4 jeunes africains au P. Lodovico da Casoria.

30. 1872: Lettre à Mère Emilie Julien.

Je suis bien malheureux parce que je ne vois arriver ni lettres ni Sœurs. Propaganda Fide m'a gentiment fait comprendre qu'il faut que je parte pour l'A. C. J'ai écrit au card. Barnabo le plan que je suivrai pour les caravanes des Sœurs, des Noires et des Missionnaires pendant le voyage de Khartoum au Cordofan.

Ce matin, Son Eminence m'a écrit une lettre dans laquelle il me félicite pour les précautions et les mesures de prudence que je vais prendre pour ce grand voyage, il me prouve qu'il a lu avec beaucoup de plaisir ce plan, et il écrit qu'il priera le bon Dieu afin qu'il bénisse mon voyage et mon entreprise.

Ces derniers 15 jours pendant lesquels j'ai attendu Sœur Maria et les autres Sœurs m'ont paru 15 ans. Le bon Dieu veut bien me donner des croix par votre intermédiaire.

(Le Caire, 30 nov. 1872 : E. 3093-94).

D é c e m b r e

01. 1867 : Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

1964: Martyr du P. Evaristo Bigotti.

Je n'ai jamais eu l'occasion de faire un si bon voyage. Nous sommes à bord d'un des plus grands et des plus sûrs bateaux à vapeur. Aucune des 23 personnes qui composent notre caravane bigarrée n'a été souffrante. J'espère que le voyage continuera ainsi jusqu'à Alexandrie.

A bord du paquebot j'ai lu votre lettre apostolique du 25, adressée à nos trois dignes missionnaires. V. Excellence a écrit à la lettre ce qui s'est réellement passé et la joie que nous avons éprouvée en revoyant et en nous racontant mutuellement les batailles, les croix et les joies. Je ne peux pas vous exprimer l'émotion des trois missionnaires, pas du tout habitués à recevoir autant de réconfort, lorsque ils ont entendu vos sublimes expressions pleines d'esprit de Dieu et vos salutaires admonitions et encouragements. Ils ont versé beaucoup de larmes et le plus âgé, le Père Zanoni s'est exclamé : « Oh ! que le Seigneur est bon ; il sait réconforter sur cette terre et nous faire aimer les croix ! C'est le médicament le plus sublime : c'est une bénédiction que Dieu nous communique par notre Evêque vénéré et notre bien-aimé Père ».

Nous vous remercions pour votre bonté et votre charité. Rien ne pourra égaler autant de plaisir et de joie.

(Messine, du paquebot : 1 déc. 1867 : E. 1504).

02. 1870 : Lettre au P. Luigi Artini.

1964 : Martyr des P. Antonio Zuccali et Lorenzo Piazza.

Il me semble que le Père Stanislao s'est légèrement calmé, mais il n'est pas très humble car il ne veut pas admettre qu'il s'est trompé, et il soutient qu'il parlait de projets à réaliser dans l'avenir et en des temps meilleurs, alors que dans toutes ses lettres il parlait de projets à réaliser immédiatement, spécialement dans l'article 17 de son Contrat où il dit :

'Art. 17 : Enfin, le contrat aura effet définitivement le premier janvier 1871 autant pour les contributions que pour son exécution'.

Le Père Stanislao ne m'a pas écrit pendant 52 jours, mais quand les nouveaux missionnaires sont arrivés il m'a écrit le 8 puis le 18 du mois passé ; je vous envoie ses lettres.

(Séminaire de Vérone, le 2 déc. 1870 : E. 2376).

03. 1877 : Préparation pour le 7.ème voyage avec des missionnaires et les premières 5 Comboniennes.

Avec Comboni partaient trois prêtres : P. Antonio Squaranti que laissait le séminaire dans les mains du P. Paolo Rossi ; P. Salvatore Piazza et P. Giovanni Battista Fraccaro et un groupe de frères laïcs...

La grande nouvelle pour Comboni et pour l'Institut des Pieuses Mères, était le départ de cinq de ses filles : Thérèse Grigolini, Marietta Caspi, Maria Giuseppa Scandola, Vittoria Paganini et Concetta Corsi...

Le 3 décembre, fête de S. François Xavier, Mgr Comboni célébra la messe dans l'église de saint Thomas, dans l'autel du grand missionnaire, avec la participation de ses missionnaires. Le soir ils sont revenus à la même église pour écouter le panégyrique fait « avec feu et accent

sicilien » par le confrère Don Piazza. Puis l'évêque donna la bénédiction avec le très saint Sacrement... Finalement le 10, Mgr Comboni, ses missionnaires et le card. Di Canossa se sont réunis à l'église de saint Thomas, où a eu lieu le rite de départ avec la consigne du crucifix.

(J. M. Lozano, *Vostro per sempre*, p. 630-631).

04. 1879: Canossa communique au P. Sembianti, avec l'accord de D. Vignola, son choix à recteur de l'Institut.

Uniquement au début du mois d'octobre, Canossa faisait au Père Pietro Vignola une demande officielle d'un « Recteur pour le Séminaire africain ». Cependant les choses prennent du temps. Devant cette situation on comprend ce que Comboni écrit le 2 décembre à Don Bricolo : 'J'ai des problèmes pour trouver un Supérieur à la hauteur de la mission. Priez le bon Jésus'.

On pourra comprendre la joie que Comboni a eu, quand, le lendemain de Noël, le P. Sembianti le communiquait qu'il acceptait la désignation à recteur que lui avait été faite par son Supérieur en accord avec le card. Canossa.

(Aldo Gilli, *l'Ist. Mis. Comb...*, p. 273-274).

05. 1880 : Comboni ordonne prêtre, Giovanni Dichtl.

1981: Présent le P. Chiocchetta, le card. Responsable, enlève le **Reponatur** à la documentation de Comboni.

Je suis encore terrassé par le voyage, car j'ai bien souffert. La situation est devenue grave après Candia ; nous avons alors été contraints de rebrousser, en partie, chemin et de nous arrêter pendant 11 heures. Mais grâce à Dieu, nous sommes arrivés sains et saufs. Terriblement fatigué depuis plusieurs jours, surtout par un travail épuisant à Rome et à Naples, j'ai versé à la mer ma contribution ordinaire.

Hier, j'ai ordonné prêtre l'Abbé Dichtl, et diacre, l'Abbé Giuseppe.

(Au P. Sembianti, le Caire, 6 déc. 1880 : E. 6161).

06. 1880 : Lettre à Mr Jean-François Garets.

Je vous suis très reconnaissant des deux lettres du 25 et du 27 novembre que je viens de recevoir avec un mandat de 6.025 francs, qui m'avait été promis depuis 6 mois par un Prêtre d'Amiens, avec l'obligation de célébrer 3.000 Messes, dont certaines ont déjà été célébrées. C'est une pieuse Dame, dont j'ignore le nom qui me les a offerts afin que mes Prêtres, mes Missionnaires et moi nous célébrions 3. 000 Messes.

Je partirai de Suez le 20 de ce mois avec une caravane de 14 personnes. Je laisse ici, au Caire, comme Supérieur de mes Etablissements d'acclimatation le Révérend P. Francesco Giulianelli, Missionnaire Apostolique, auquel je vous prie dorénavant d'envoyer l'argent et les aumônes destinés au Vicariat de l'A. C.

(Le Caire, le 6 déc. 1880 : E. 6163).

07. 1879 : Le Père Sembianti accepte la charge de Recteur de l'institut de Vérone.

Voulant être sincère, je dois confesser, Excellent Prince, que je suis resté profondément hors de moi-même quand j'ai entendu de mon Supérieur que m'avait choisi pour être Recteur de ce Séminaire et, pour ce qui me concerne je ne peux pas encore sortir de cet étonnement et qui accroît entendant votre insistance et celle de mon supérieur. Moi, l'homme pour ce poste ? Je comprends que je ne suis pas vraiment connu.

(Lettre du P. Sembianti au card. Canossa, Brassano, 7 déc. 1879 ; in *l'Ist. Mi. Comb.*, p. 277).

08. 1867: Comboni fonde deux collages au Caire pour les jeunes africains.

1871 : Erection canonique de l'institut avec ses Règles, par Mgr Canossa.

1874 : Ouvre à Vérone le noviciat des Sœurs.

1875 : Consécration du Vicariat à N. D. du Sacré-Cœur, à El-Obeid.

1880 : Ordination de G. Ohrwalder par Comboni.

Tout cela s'est fait après avoir quitté pour toujours l'Institut Mazza devenu désormais inutile, avec le but de fonder le nouvel Institut de la Mission de la Nigrizia, pour le soumettre à la sanction de la suprême autorité de l'Eglise, et le placer sous l'autorité absolue du Saint-Siège. Après avoir mis à tête de ce nouveau Cénacle d'apôtres de l'Afrique le regretté Abbé Alessandro Dalbosco, mon ancien compagnon dans la Mission d'A. C., avec 16 Institutrices noires et 3 Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, je partis pour l'Egypte.

Le 8 décembre 1867, j'ouvris au Caire, sous les auspices de Monseigneur Ciurcia, Vicaire Apostolique d'Egypte, deux établissements pour les Noirs : l'un masculin, confié aux Prêtres de mon Institut de Vérone ; l'autre féminin, confié aux Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition. Au sujet du but, de l'esprit, des règles, du développement et de la situation des Instituts et des Missions pour la Nigrizia à Vérone et en Egypte érigés en 1867, Votre Eminence peut compulser le Rapport (Ponenza) de mai 1872.

(Au card. Alessandro Barnabo, le 15 avril 1876 : E. 4088-89).

09. 1857 : Dernière lettre de Comboni à sa maman.

J'aurais vraiment l'impression de commettre un délit si je restais, même une seule occasion de vous faire part de mes sincères sentiments d'affection. Ô, si vous saviez combien vous m'êtes chère, et à quel point j'apprécie et je respecte votre généreuse décision !

A chaque instant, il me semble vous voir recueillie dans votre souffrance, tantôt joyeuse pour une espérance future, tantôt dans une incompréhensible incertitude, et puis abandonnée dans une totale confiance en Dieu. Le cœur de l'homme est ainsi fait, chère maman. Dieu joue avec vous, car il vous aime.

Ô ! si vous pouviez comprendre combien Dieu apprécie votre douleur, je suis sûr que ce que vous reste de temps à vivre serait un paradis. Oui chère maman, vous êtes très importante pour Dieu, et je me réjouis de vous avoir comme mère.

(Corosco, le 9 déc. 1857 : E. 178-179).

1854 : Comboni reçoit le sous-diaconat à Trente.

10. 1877 : Rite religieux de départ à Vérone du 7.ème voyage de Comboni.

Aucune des cinq n'a la joie de rentrer pour une brève parenthèse en famille. Seulement les parents de Soeur Grigolini viennent tous à Sta Maria in Organo pour un adieu qui se transforme en « un pénible moment d'émotion ».

Le 10 décembre tous les missionnaires et les sœurs partants, avec Mgr Comboni, le card. di Canossa, prêtres et peuple de Dieu, se trouvent dans la grande église de St Thomas.

Pendant la Messe, après le chant du '*Veni Creator*' le cardinal remet aux partants le crucifix « pour leur rappeler qu'ils doivent porter aux peuples le nom de Jésus comme l'a fait l'apôtre Paul ». Il parle aux très jeunes sœurs avec des accents de tendresse. Puis, avec le cris d'Ignace de Loyola ou Xavier : « Allez, incendiez afin que vous aussi vous puissiez dire, avec St Paul : « *cursum consummavi, fidem servavi, in reliquo reposita est mihi corona justitia* » (j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi, et voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice).

La touchante cérémonie se termine par la bénédiction eucharistique.

(Lorenzo Gaiga, Femmes au carrefour des violences, p. 96).

11. 1871 : Lettre à Madame Luigia Zago.

1873 : Don Pasquale Fiore est nommé supérieur de Khartoum.

Bien que dans l'acte de vente signé aujourd'hui il n'est pas été stipulé que les parties se sont séparément entendues en ce qui concerne la location et les impôts des bâtiments de Vérone que vous m'avez vendus, je vous déclare cependant pour votre tranquillité que les rentes de la maison portant les numéros civiques 5088 et 5089, ou le nouveau numéro 49, via San Nazzaro, dépurées des impôts et d'autres dettes, s'élèvent à deux lires par jour, qui doivent être payées par moi et par mes successeurs durant toute votre vie, et puis à Madame Isabella Zadrich «épouse du défunt Giuseppe.

(Montorio, Vérone, le 11 déc. 1871 : E. 2628).

12. 1872 : Lettre à Madame Anna H. de Villeneuve.

1877 : Adieu du 7.ème voyage.

Ne croyez pas que je puisse vous oublier un seul instant ou cesser un seul jour de dire une Messe sans prier pour vous. Vous savez que vous êtes gravée dans mon cœur, comme mon cher Auguste, Madame Maria et tous les vôtres.

Mes occupations sont si graves que je n'ai pas pu vous écrire beaucoup. Mais je vous écrirai de bien longues lettres à bord du bateau.

Je pars ce mois-ci avec 33 Missionnaires pour le Centre de l'Afrique. Le voyage durera trois mois et je traverserai le désert avec beaucoup de sueurs et de désagréments. J'ai la Mission la plus vaste et la plus laborieuse de l'Univers entier avec 100 millions d'habitants.

(Le Caire, le 12 déc. 1872 : E. 3102).

13. 1877 : Dernière audience de Comboni avec Pie IX déjà souffrant.

A Rome se sont fermés seulement quelques heures de l'après-midi du 13 au 14 ou, peut-être, aux premières heures du 15. Il n'a pas été possible obtenir une audience pour tous ; le Pape était déjà malade depuis 25 jours. Uniquement Mgr a été reçu et lui a apporté la bénédiction pour tous les autres. Par contre, tous ont été reçus par le cardinal Franchi, préfet de Propaganda.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 635).

14. 1868: Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

1993: Les membres du dicastère de la Cause des Saints reconnaissent l'héroïcité des vertus de Comboni.

Le Seigneur l'a voulu ainsi, ainsi soit-il ; que le nom du Seigneur soit béni. Je viens de recevoir à cet instant une dépêche conçue en ces termes :

« Je crains que Dalbosco ne vive pas jusqu'à ce soir, répondez ! Tommasi ».

Hier, une autre lettre m'a annoncé que mon Père est gravement malade depuis 36 jours. A cela ajoutez les nombreuses croix que la bonté de Dieu a bien voulu m'envoyer. Notre cher Jésus est vraiment bon, il nous invite puissamment à l'aimer en vérité. Bien que je me sente vraiment troublé, je ne trouve toutefois pas assez de mots pour remercier Dieu de façon convenable.

Si l'Abbé Dalbosco part au Paradis (pour moi c'est presque certain !), comment ferons-nous pour le Séminaire de Vérone ? Eh bien ! Monseigneur, et mon Père vénéré jetons-nous dans les bras de Jésus qui, seul, par son amour et ses voies sait tout arranger.

(Paris, 14 déc. 1868 : E. 1779- 1780).

15. 1868 : Mort du 1^{er} Recteur de Vérone : P. Dalbosco, très apprécié par Comboni.

1877 : Départ de Naples avec 3 prêtres, 6 frères et 5 sœurs.

C'est une grande perte que nous avons eue, mais nous n'avons pas perdu Jésus-Christ et, donc, nous possédons tout.

Peut-être, cette perte est plutôt un gain, parce que l'Abbé Alessandro Dalbosco, qui était un saint, priera au ciel Celui qui donne tout bien et, par son intercession nous assistera dans la grande lutte.

Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris... que le nom du Seigneur soit béni.

(A Luigi di Canossa, Paris, 20 déc. 1868: E. 1783).

La mort de notre cher Abbé Dalbosco m'a causé une grande douleur.... Je vous enverrai quelques détails sur la vie de l'Abbé qui était un saint.

(A Mr Claude Girard, Limone, le 16 janv. 1869 : E. 1849).

1929 : S'ouvre à Rome la phase sur les écrits de Daniel Comboni.

16. 1999 : Mort du Frère Giovanni Motter (1895-1999).

Au fur et à mesure qu'arrivait le 16 décembre tout le monde se préparait pour célébrer les 104 ans du frère Giovanni (Nane, comme il était simplement connu !) Motter. Le jour est arrivé mais, on n'a pas pu faire les choses comme on s'attendait ; le Seigneur les avaient disposées autrement !

Le docteur a dû intervenir. L'aumônier, qui lui avait administré l'onction a dit qu'il était mieux de prier le chapelet... Terminé me rosaire avec les mystères glorieux, la sœur infirmière poursuit avec les litanies et le Magnificat. Quand on arrive au verset : « Le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses... », le Frère Giovanni a eu deux respirations très profondes qui annonçaient la fin toute proche.

Les présents ont initié les prières des mourants et les litanies des Saints. A la fin le malade a eu encore un grand soupir : a été le dernier. Le frère s'est endormi dans le Seigneur avec la prière des confrères.... Il est parti à 11.45minutes. « Est parti » - a dit le docteur. Personne s'était rendu compte : il s'en est allé sans faire du bruit.

« Non, il est arrivé », dit un autre, réfutant les paroles du docteur. La mort n'est pas un départ mais une arrivée à la maison, où il y a un Père qui attend avec les bras ouverts, pour faire la fête.

(In, MCCJ – Bulletin, 206, p. 90-104).

17. 1854 : Diaconat de Comboni dans la chapelle de Mgr Tschiderer à Trente.

Le 10 décembre, le vicaire général de Vérone délivrait les lettres dimissoires par lesquelles il autorisait un autre évêque à ordonner prêtre le clerc Comboni. Ce même jour, deuxième dimanche d'Avent, Daniel a reçu le sous-diaconat avec don Grego dans la chapelle du palais épiscopal de Trento... Le 17 décembre, troisième dimanche d'Avent les deux recevaient le diaconat, tandis qu'un clerc de Belluno était ordonné presbêtre.

(J. M. Lozano, Vostro per sempre, p. 113).

18. 1867: Lettre à Mgr Luigi di Canossa.

Nous tous, vos enfants, nous vous souhaitons de très heureuses Fêtes et une Bonne Année. Je ne peux pas encore écrire au sujet de notre installation parce que je suis trop occupé. Je vous dis seulement que nous avons pris en location un Couvent des Frères Maronites dans le Vieux Caire au prix de 7 napoléons-or par mois.

Il y a une église plus belle que celle de Saint Carlo à l'Institut Mazza, et deux maisons annexées à l'Eglise mais séparées. Dans une des maisons, il y a les Sœurs avec les filles et

dans l'autre nous-mêmes. Au milieu des secrètes tempêtes qu'on prépare contre nous, et qui n'ont pas échappé à nos regards, nous nous installerons très bien et nous fonderons deux beaux Instituts pour l'A. C.

(Le Caire, le 18 déc. 1867 : E. 1518).

19. 1867 : Comboni installe le personnel dans les deux maisons.

1874 : Il envisage la création d'une mission aux Grands Lacs.

Nous nous sommes installés hier soir dans notre vaste habitation. Depuis une semaine, j'y ai envoyé nos trois bons Missionnaires, deux sœurs et six Africaines ; parmi les plus âgées. Elles ont assez bien mis en ordre la maison.

Le Père Zanoni est fait pour ça et j'ai entièrement confiance en lui. J'ai fait les provisions consenties par notre modeste bourse. Il me semble que le Seigneur nous bénit beaucoup...

Jusqu'à présent, nous sommes 25, parce que nous avons reçu deux autres Africains.... Nous vous écrirons un rapport détaillé sur notre voyage et notre installation. Je ferai tout ce que vous m'avez dit dans votre lettre.

(A Luigi di Canossa, Le Caire, le 20 déc. 1867: E. 1521; 1523-24).

20. 1880 : Lettre au Chevalier Pelagallo.

Je regrette beaucoup de ne pas avoir pu passer au moins une heure avec vous à Rome, mais j'étais pressé de partir pour profiter du bateau postal français qui partait de Naples le 27 novembre à midi. En effet, quand je suis arrivé à Naples le matin, j'ai tout juste eu le temps de régler mes affaires avec le Consul français et avec l'agence des bateaux à vapeur pour embarquer ma caravane pour l'Egypte. Mon premier devoir est celui de me rendre le plus tôt possible dans mon Vicariat.

(Le Caire, le 20 déc. 1880 : E. 6186).

21. 1860 : Première audience de Comboni avec Pie IX à Rome.

Aujourd'hui, j'ai obtenu une audience de Sa Sainteté Pie IX. Elle fut très brève ; j'ai l'impression que le Pape a vieilli. Je lui ai demandé une bénédiction pour Vous, Monseigneur le Supérieur, pour l'Institut des garçons et celui des filles, pour l'Afrique, pour mon Père, et pour moi. « *Oui, mon fils – me dit-il avec son cœur généreux qui embrasse l'univers – je donne ma bénédiction à tous, à tous* ». Je suis parti heureux d'avoir pu rencontrer le Vicaire du Christ, il me semblait un être plus qu'humain. A Rome tout est tranquille. A Naples règne une grande confusion ; les sympathies du clergé et d'une grande partie de la population vont au Roi Bourbon. En Sicile c'est tout le contraire. Ici à Rome on aime le Pape et le Gouverneur Pontifical.

(A l'Abbé Nicola Mazza, Rome, 22 déc. 1860: E. 485).

22. 1868: A Paris, Comboni confesse un maçon condamné à mort.

Le soir du 22 décembre 1868, j'étais à Paris en train de recueillir des aumônes pour les petits Noirs et aussi pour rétablir ma santé.

Ce jour-là, j'avais récolté une bonne moisson pour mes enfants et, très fatigué et remerciant Dieu, je suis rentré dans mon habitation. Il était dix heures du soir quand, alors que je lisais le Bréviaire, quelqu'un a frappé à la porte de ma chambre. Etonné que quelqu'un puisse me chercher à cette heure-là, j'ai allumé une bougie, et je suis allé à la rencontre de celui qui avait frappé à la porte en lui demandant ce qu'il voulait. Le monsieur, habillé de façon distinguée, en me faisant une révérence m'a répondu :

-« Excusez-moi monsieur si je vous dérange à cette heure-ci. Je suis venu pour vous amener auprès d'un mourant qui désire vous parler avant de mourir ».

Mais pourquoi m'a-t-il demandé à moi, un étranger, l'assistance spirituelle ai-je répondu, plutôt qu'à son Curé ?

« Le mourant a expressément demandé votre présence, si vous voulez satisfaire le dernier désir de cet homme, il faut vous dépêcher ».

(Episode maçonnique, Paris, 1868 : E. 1841).

23. 1864 : Lettre à l'Abbé Francesco Bricolo.

Mon voyage de Turin à Lyon a été très périlleux à cause de la neige qui a obstrué notre chemin. J'étais en compagnie du Prince Satorinsky qui est descendu à Culoz...

A Susa, nous avons pris un carrosse tiré par 22 chevaux et nous sommes montés sur des traîneaux tirés chacun par 14 chevaux. Je n'ai pas le temps de décrire cette scène nocturne qui est en complète opposition avec les déserts d'Afrique.

Après d'incroyables efforts pour surmonter côtes et escarpements nous avons atteint le sommet à 2 heures du matin et nous avons été gentiment accueillis par les Ermites de Saint Bernard, respectés même par Napoléon 1^{er}. Ils nous ont donné une savoureuse soupe de haricots, de navets et de lentilles avec du pain et du chèvren, un fromage de jeune chèvre délicieux. A l'aube, nous sommes remontés sur les traîneaux, et après 22 heures passées dans la neige glacée, nous sommes arrivés à St Michel. Ensuite, nous avons repris la voie ferrée qui traverse Chambéry, la Savoie et le lac du Bourget. Nous sommes finalement arrivés à Lyon à 4 heures de l'après-midi.

(Lyon, le 23 déc. 1864 : E. 952).

24. 1868 : Célèbre au monastère du sacré-Cœur à Paris pour la victime de la maçonnerie.

Après plusieurs heures de route, le carrosse s'est arrêté. En silence, mes accompagnateurs m'ont fait descendre... N'entendant aucun bruit, j'ai soulevé un peu la bande de mes yeux et je me suis retrouvé dans un jardin bien cultivé... Une jeune femme m'a ouvert, toute surprise de recevoir une visite à l'aube... Elle m'a dit que j'étais à trois heures de marche de Paris... Ce matin-là je n'ai pas célébré la Messe, car j'étais trop agité. Le lendemain, j'ai offert la Messe pour la victime des sociétés secrètes, et je l'ai célébrée dans l'église du monastère du Sacré-Cœur. Comme je devais parler avec la Supérieure, elle s'est aperçue que j'étais troublé et elle m'en demanda la raison.

En lui recommandant de garder le secret j'ai tout raconté, et la Supérieure m'a dit, qu'en effet, la fille de ce pauvre malheureux était parmi les religieuses de son couvent.

(Episode maçonnique, Paris, 1868 : E. 1845-46).

25. 1868 : A la morgue de Paris, Comboni a pu reconnaître le corps de celui qu'il confessa.

Deux jours après, le 25 décembre, j'ai jeté un regard sur un journal de Paris et parmi les noms de la liste des morts j'ai vu qu'il y avait aussi des inconnus exposés à la morgue ; j'y suis allé mais, parmi les six cadavres qui étaient là, je n'ai pas reconnu le malheureux que je cherchais. Soudain, accrochée au mur, j'ai vu la précieuse relique de la vraie Croix. Emu, je me suis approché pour mieux examiner le cadavre qui en était le plus proche. Mon Dieu ! C'était vraiment lui, bien que défiguré par la mort, il était reconnaissable... Il n'y avait plus de doute ; c'était bien lui !

(Episode maçonnique, Paris 1868 : E. 1846).

26. 1868 : Comboni célèbre à nouveau au monastère et rencontre la fille...

Le lendemain, je suis allé à nouveau célébrer la Messe au Sacré-Cœur comme je l'avais promis. A la fin de la Messe, une moniale est venue à la porte et, en soupirant, elle m'a dit : « Je vous supplie de prier pendant la Messe et dans vos prières pour mon malheureux Père ». « Puis-je vous demander quel sort a touché votre Père ? »....

« Ah ! si je pouvais sauver l'âme de mon Père... j'accepterais bien de souffrir toutes les maladies et toutes les peines de cette terre et même les tourments de l'enfer ».

« Consolez-vous, ma Sœur ! Le Sauveur a eu pitié même du bon larron. Vos prières pour votre Père ont sans doute donné des fruits ».

« J'ai quelques doutes car mon Père appartenait à une société secrète dont les membres récusent à la mort toute sorte de réconfort spirituel ».

« Et si votre Père avait reçu les secours de la Religion ? ».

La religieuse m'a regardé avec un certain doute et sans espoir. Alors j'ai pris mon portefeuille, et je lui ai montré la dernière page. Ses yeux se sont illuminés... « Que Dieu soit loué pour l'éternité ! Mon père est sauvé ! ».

(Episode maçonnique, Paris, 1868 : E. 1847).

27. 1850 : Lettre à Bertoli Giuseppina (1.ère lettre des 'Ecrits').

1882 : Mort de Don G. Losi.

Vous ne pouvez pas comprendre combien j'ai été saisi de chagrin pour n'avoir point effectué ce qui était mon plus vif souhait, c'est-à-dire de vous rendre au plus tôt le livre que vous m'avez fait l'honneur de me prêter. Oui, mademoiselle, le jour même où votre frère me porta le second volume des lettres choisies de la Marquise de Sévigné, j'avais préparé le premier avec un petit mot pour vous l'envoyer ; mais voyant entre temps que vous m'avez devancé, je suis obligé de vous demander pardon pour ma négligence, étant certain que votre généreuse bonté voudra me l'accorder...

J'ai lu presque entièrement le premier tome des lettres françaises, et j'y ai trouvé de quoi griser excessivement mon esprit d'un plaisir inexprimable au-delà de mes attentes.

(Vérone, le 27 déc. 1850 : E. 1-2).

28. 1880 : Lettre au P. Giuseppe Sembianti.

Je suis si fatigué que je ne peux presque plus respirer. Les Grecs, et surtout les Coptes, les innombrables problèmes et les affaires, qui ont pour but la gloire de Dieu, m'ont occupé toute les journées d'hier et d'aujourd'hui, et j'ai passé toute la nuit à travailler et à écrire. L'Abbé Bortoli est parti hier matin pour Suez avec Pimazzoni (qui est un vrai Missionnaire), afin de tout embarquer sur le bateau à vapeur turc du Khédive (le Rubattino n'a pas de départ fixe, il manque de...).

Je pars demain avec les Sœurs, les prêtres et le reste de la caravane. Ce matin dans la chapelle des Sœurs, j'ai baptisé notre brave jeune Noir, qui est très bon, que Dichtl a instruit, et qui connaît en arabe tout le catéchisme de Monseigneur Valerga et l'histoire des deux Testaments.

(Le Caire, le 28 déc. 1880 : E. 6203).

29. 1861 : Lettre au Père Nicola Mazza.

Selon les instructions que vous m'avez données à Vérone, lors de mon passage à Rome, j'ai fait comprendre aussi bien à la Propagation de la Foi qu'au Père Général des Franciscains, que vous avez l'intention de continuer l'Oeuvre des Missions africaines, et de réaliser le Plan que vous avez mis en place depuis douze ans.

A Propaganda Fide on m'a répondu qu'ils sont disposés à satisfaire vos souhaits à condition que vous vous entendiez avec les Franciscains. Le Père Général m'a dit que, non seulement il était prêt à accueillir les Missionnaires véronais en Afrique, mais qu'il avait invité l'ancien Pro-vicaire Kirchner à faire rester dans la Mission nos deux Abbés Beltrame et Dalbosco et à y retourner lui-même s'il le désirait.

(Rome, le 29 déc. 1861 : E. 650).

30. 1883 : Lettre de Mgr Sogaro au P. Sembianti.

Le reflet négatif sur les esprits d'une situation si désolante, nous l'avons d'une part dans le fait que pendant toute l'année de 1884 sont entrés uniquement deux candidats à Vérone, et d'autre part dans les indications que Mgr Sogaro, écrivant d'Assouan vers la fin de 1883, transmettait au recteur de Vérone :

« Sous l'acceptation de nouveaux candidats allez doucement avec les hommes et très doucement avec les femmes. Faites attention avec les têtes en l'air ».

(Assouan, le 30 déc. 1883 ; in l'Ist. Mis. Comb.... , p. 351).

31. 1854 : Comboni est ordonné à Trente par Mgr Jean Nep. Tschiderer.

187 : Arrive à Vérone la 1.ère postulante : Marietta Caspi âgée de 19 ans.

1879 : 25.ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de Comboni.

Finalement, le dernier jour de l'an, le 31 décembre de 1854, dimanche inclus dans l'octave de Noël et fête de saint Sylvestre, Daniel Comboni recevait l'ordination sacerdotale dans la chapelle du palais épiscopale de Trente.

(J. M. Lozano, Vostro per Sempre, p. 114).

En entonnant le 'Veni, propera et noli tardare', je vous souhaite une très bonne année, et le 31 de ce mois, je vous prie de faire une prière pour moi lors de la Sainte Messe, parce qu'il y a 25 ans, le jour de la Saint Silvestre, j'ai été ordonné Prêtre par le saint Evêque de Tschiderer à Trente.

(Au P. Giuseppe Sembianti, le 28 déc. 1879: E. 5869).